

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

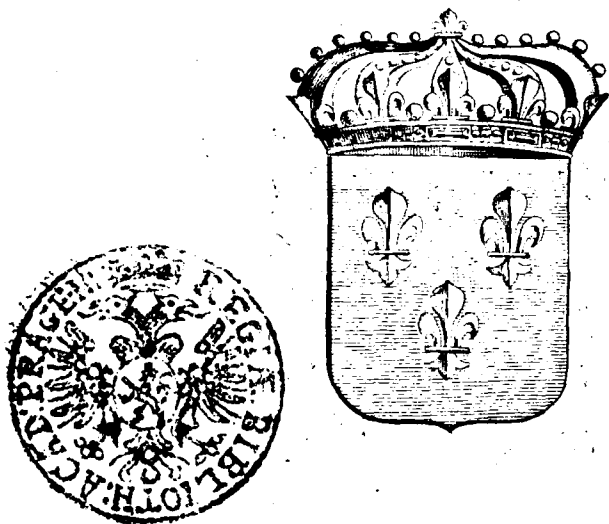
Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

LES
ŒUVRES
DE
SENEQUE,

DE LA VERSION
DE PIERRE D'YRER
de l'Academie Françoise.

TOME SECONDE.



A PARIS,
Chez ANTOINE DE SOMMAVILLE, au Palais,
sur le deuxième Perron, allant à la Sainte-
Chapelle, à l'Escu de France.

M. DC. LVIII.
AVEC PRIVILEGE DV ROT.

LE LIBRAIRE AV LECTEUR.



IE me sens obligé, Amy Lecteur ! de te donner vn auis, auant que de passer outre, qui ne te sera pas inutile. Tu l'aurois receu d'une meilleure main, si la mort ne nous auoit enuié le bon-heur de iouir plus long-temps des fruits que nous receuions tous les iours du laborieux étude de Monsieur du-Ryer Autheur de cet Ouurage; mais cette impitoyable ennemie nous l'ayant arraché, ces iours passez, d'entre les bras, & neluy en ayant pas laissé voir l'Impression acheuée, comme il l'auoit conduit à sa perfection sur le papier; Tu auras la bonté de le receuoir d'une personne qui ne respire que ton seruice & qui n'épargne rien pour en recueillir toutes les occasions. De t'exaggerer icy les merites de ce cher Defunt, ce seroit vne chose superflüe; Les honnestes gens, autant qu'il y en a dans la France, le connoissoient assez; les autres n'ont pas grand besoin de le connoistre. Sa personne estoit si bien en veuë, & ses belles Notions estoient receuës avec tant de respect dans la plus celebre Assemblée des Sçauans du Royaume, qu'il passoit parmy eux pour l'Arbitre de toutes les difficultez qui s'y propoient, sur la pureté de nostre Langage. C'est donc d'un tel Autheur que j'ay receu l'Ouurage que ie te donne, non pas à la verité tout entier; puisque Monsieur de Malherbe, dont le merite ne fut pas moindre, nous auoit auparauant laissé la Traduction de ce grand & admirable Traicté des Bien-faits; & la pluspart des Epistres. Toutes les autres Pieces de nostre Seneque sont de cet Autheur illustre. C'estoit l'auis que ie te voulois donner pour faire vn acte de la Iustice distributiue & rendre à vn-chacun ce qui luy appartient. Il en auoit déia fait imprimer de son viuant plusieurs Volumes separez; mais il les a reueus exactement, & mis en estat d'estre ramassez en vn Corps, que j'ay embelly de tous les ornemens possibles. Et ie te puis dire que le sentiment des plus Iudicieux est que Monsieur du-Ryer s'est surpassé soy-

mesme en son dernier travail , & que comme le Cygne,
il s'est épuisé , pour te donner vne satisfaction entiere
dans les derniers accents de sa voix & de sa vie ; Ce n'est
pas que ses Versions de Tite-Liue , des Metamorphoses
d'Ouide , d'Herodote & de Strada ne soient merueilleuses,
aussi bien que toutes ses autres productions ; mais celle-cy
n'a point la pareille. Tu en iugeras à ton loisir , & ie me
promets de ta Courtoisie que tu me seras fauorable.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

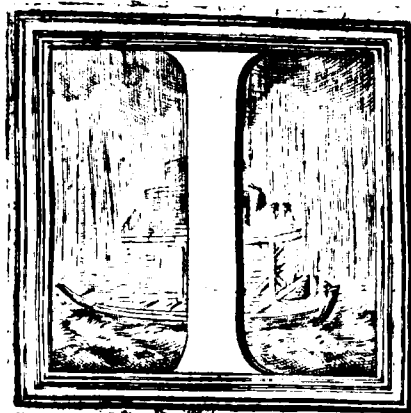


SENEQVE.

DE LA

CLEMENCE.

A NERON CESAR.



IA Y entrepris de parler de la Cle- CHAP.
I.
mence, pour vous seruir en quel-
que sorte de miroir, pour vous re-
presenter à vous-mesme, & vous
monstrer enfin que cette vertu est
capable de vous conduire au plus
grand de tous les plaisirs. Car en-
core que le plus beau fruit des
actions vertueuses soit de les auoir faites, & que hors de la
vertu il n'y ait point de recompense qui soit assez digne de
la vertu; Toutesfois c'est vn auantage d'examiner la con-
science, & de la trouuer toûjours nette; puis de regarder
cette multitude de seditieux, de mutins, & de furieux, qui
se réjoüiroient de la ruine d'autrui, & de leur propre ruine,
s'ils pouuoient secoüer le joug, & enfin de se parler en ces
termes. J'ay seul esté considéré & choisi parmy tous les hom-
mes, pour tenir sur terre la place des Dieux. Je suis l'arbitre
de la vie & de la mort des nations, & il est en ma puissance
de faire leur condition & leur destinée. C'est par ma bou-
che que la Fortune prononce ce qu'elle veut donner à cha-

Tome II.

Z

cun des hommes. Les villes , les nations & les peuples conçoient de la ioye ou de la douleur, selon les responces que ie rends; & il n'y a rien dans l'vniuers qui soit florissant & pompeux, si ce n'est par vn effet de ma volonté & de ma faueur. Tous ces millions de pées que la paix que ie donne au monde fait cacher dans le fourreau, éclateront vne autre fois au moindre signal que j'en donneray. Il est de mon autorité & de ma puissance de prescrire quelles nations on ruïnera, quels peuples on transportera dans d'autres pais, à qui l'on donnera la liberté, ou à qui on l'ostera; quels Roys on mettra dans la seruitude, & à qui l'on donnera des couronnes; quelles villes on renuersera, & quelles on bastira de nouveau. Mais parmy ce grand pouuoir de faire toutes choses impunément, ny la colere, ny l'impetuosité de la ieunesse, ny l'audace, ny l'insolence des hommes, qui a souuent fait perdre la patience aux ames les plus moderées, ny enfin cette gloire detestable, mais ordinaire aux grandes Puissances, de faire connoistre ce que l'on peut par des craintes & par des terreurs, ne m'ont iamais sollicité d'ordonner d'iniustes supplices. Le fer est non seulement caché chez moy; mais il y est, pour ainsi dire, enchainé; & ie suis bon mesnager mesme du sang le plus mesprisable qu'il y ait dans mon Empire. Il n'y a personne qui ne trouue grace auprès de moy, quand il n'auroit point d'autre qualité que de porter seulement le nom d'homme. Ma seuerité est tousiours cachée, & ma douceur se monstre toujours. Ie prens garde à moy de la mesme sorte que si ie deuois rendre compte aux loix que i'ay ramenées des tenebres dans le grand iour. I'ay eu souuent égard à la ieunesse, & souuent à la vieillesse de quelques-vns. I'ay pardonné quelques-fois à la dignité de l'un, & quelques-fois à la bassesse de l'autre. Toutes les fois que ie n'ay trouué aucun sujet d'vser de compassion, i'ay pardonné de la mesme sorte que si c'eust esté à moy-mesme. Si aujourd'huy les Dieux immortels me demandoient compte du genre humain, ie suis prest de leur en rendre raison. Vous pouuez, Cesar, vous vanter hardiment, que de toutes les choses qui ont esté mises sous vostre protection, & sous vostre conduite, vous n'en auez rien osté à la Republique ou par force, ou en secret. Vous auez souhaité d'estre loué d'integrité & d'innocence, qui est vne louange rare, & que pas vn Prince n'a

iusques icy encore obtenuë. Certes vous ne perdez pas vostre peine, & vos desirs n'ont pas esté inutiles; Cette bonté qui vous est si particuliere, a trouué des estimateurs qui ne sont ny ingrats ny malicieux. Chacun vous en fait des remerciemens, & il n'y a point d'homme qui soit plus aymé d'un seul homme, que vous estes aymé de tout le Peuple Romain, dont vous serez tousiours le plus grand bien. Mais au reste, vous vous estes imposé vne grande charge. On ne parle plus d'Auguste, ny des premieres années de Tibere, & l'on ne cherche point hors de vous l'exemple qu'on doit imiter. On souhaite que vostre Empire ressemble à l'opinion que vous en avez fait concevoir. Cela seroit bien difficile, si vostre bonté n'estoit naturelle, & qu'elle fust seulement vne qualité empruntée; car on ne peut long-temps se feindre, ny se tenir long-temps sous le masque. Les choses feintes se découvrent bien-tost, & reprennent facilement leur nature; mais celles qui sont certaines & veritables, & qui naissent, pour ainsi dire, de la solidité mesme, deuiennent plus grandes & meilleures par le temps. Le Peuple Romain estoit en peril, tandis qu'il estoit incertain de quel costé tourneroit vostre naturel illustre; mais aujourd'huy les esperances & les vœux publics ne sont plus dans l'incertitude, & l'on ne doit plus apprehender que vous vous mettiez vous-mesme en oubly. Veritablement vne trop grande felicité rend les hommes plus ambitieux & plus auides des bonnes fortunes; & les desirs ne sont iamais si moderez qu'ils puissent s'arrester aux biens qui leur sont desia arriuez. Les grandes choses sont des degrez pour de plus grandes; & ceux qui ont obtenu ce qu'ils n'auoient osé esperer, en conçoient des esperances plus opiniastres, & beaucoup plus insatiables. Neantmoins tous vos Citoyens confessent de leur propre mouuement, qu'ils sont heureux, & qu'on ne peut rien adiouster à leur bonheur, sinon qu'il soit eternal. Beaucoup de choses obligent de faire cette confession que font ordinairement les hommes le plus tard qu'il leur est possible; vne tranquillité certaine & abondante en toutes sortes de biens, leurs droits & leurs priuileges à couuert des iniures & des outrages. Ils ont deuant les yeux vne belle forme de Republique, à quoy il ne manque rien, pour jouir d'une liberté entiere, si ce n'est qu'il n'est pas permis de mourir, quand on en a la volonté.

Mais ce que l'on admire sur toutes choses, c'est que les plus grands & les plus petits se ressentent également des effets de vostre Clemence. Pour ce qui concerne les autres biens, chacun selon sa fortune, en reçoit quelque portion, & en attend de plus grands, ou de plus petits; mais tout le monde également espere les mesmes graces de vostre Clemence; & il n'y en a point de si assuré par son innocence, qui ne soit bien aise de voir vne Clemence tousiours preste à pardonner les fautes des hommes.

CHAP. II. Je sçay que quelques-vns s'imaginent que la Clemence est comme l'appuy des meschans, parce qu'elle ne peut estre employée qu'en faueur des criminels, & que cette seule vertu n'a point ny de rang, ny de place, où l'on ne trouue que des innocens. Premièrement, comme la medecine n'est utile qu'aux malades, & qu'elle est pourtant en veneration parmi ceux qui se portent bien; ainsi, encore qu'il n'y ait que les coupables qui implorent la Clemence, toutesfois les innocens ne laissent pas de la reuerer. D'ailleurs, les innocens mesmes ont souuent besoin de la Clemence, parce que la fortune, & ce qui arriue par hazard, tient quelquesfois lieu de crime. Enfin la Clemence ne vient pas seulement au secours de l'innocence; mais encore de la vertu: parce que selon la difference & la condition des temps, il y a des choses loüables qu'on pourroit toutesfois punir. Outre cela, la plus grande partie des hommes peut reuenir facilement à la premiere innocēce, par la Clemence & par la douceur. Toutesfois il faut prendre garde à ne pas faire grace indifferement à tout le monde; car lors qu'il n'y a plus de difference entre les bons & les meschans, on en void naistre la confusion, & vne infinité de mal-heurs. C'est pourquoy il est necessaire de se seruir d'un iugement qui sçache discerner les maux incurables d'auecque ceux que l'on peut guerir. Il ne faut pas que la Clemence soit trop liberale, ny trop auare; car c'est vne aussi grande cruauté de pardonner à tout le monde, que de ne pardonner à personne. On doit donc garder en cela quelque sorte de mesure; mais parce que ce temperament est difficile à trouuer, au moins si l'on ne peut si bien faire qu'il n'y ait quelque chose qui abonde, qu'on fasse tousiours pancher l'excez du costé de l'humanité. Mais nous parlerons de cela en son lieu.

Maintenant nous diuifions ce Discours en trois parties. La premiere feruira comme de Preface. Nous ferons voir dans la feconde , quelle eft la nature & la condition de la Clemence ; car comme il y a quelques vices qui imitent les vertus ; on ne les discernera pas aifément , fi l'on ne donne les marques par lefquelles on peut les connoiftre. Nous confidererons dans la troifième Partie , comment on conduira l'efprit à la Clemence , comment il fe confirmera dans cette vertu , & comment par l'exercice , il s'en pourra faire vn bien qui luy fera propre & particulier. Il faut tenir pour affeuré qu'il n'y a point de vertu qui conuienne mieux à l'homme , puis qu'il n'y en a point de plus humaine. Il faut en demeurer d'accord , non feulement entre nous , qui voulons faire croire que l'homme eft vn animal fociable , & né pour le bien commun ; mais encore entre ceux qui veulent que l'homme foit né pour le plaifir & pour les delices , & qui rapportent à leur vtilité particuliere toutes leurs paroles & leurs actions. Car s'il cherche feulement la tranquillité & le repos , il a trouué vne vertu conuenable à fon humeur , vne vertu qui ayme la paix , & qui arrefte les mains que la colere voudroit exercer. Mais il n'y a perfonne à qui cette vertu foit plus conuenable qu'aux Rois & aux Princes ; car à proportion que la puiffance des Grands eft vtile & falutaire , les vertus leur font glorieufes ; & il n'appartient qu'à la pefte de n'eftre puiffante que pour nuire. Enfin la grandeur d'un Prince eft ftable & bien affeurée , quand tous les peuples reconnoiffent que fi elle eft au deffus d'eux , elle eft neantmoins pour eux ; quand ils fçauent par experience , que tous les foins ne regardent que le falut du particulier ; quand ils ne prennent point la fuite auffi-toft qu'il fort de fon Palais , comme fi c'eftoit quelque befte furieufe qui fortift de fa taniere ; quand ils fe presentent deuant luy à l'enuy les vns des autres , comme deuant vn Afre fauorable ; quand ils font prefts de s'exposer pour luy aux épées , & aux embufches des traiftres , & de luy faire vn chemin de leurs corps , s'il faut le faouer par le fang & par le carnage. Ils le gardent de nuit ; tandis qu'il prend fon repos , ils font en foule à fes costez , pour le conferuer & pour le defendre , ils fe presentent à tous les dangers qui le pourroient venir attaquer. Et certes ce n'eft pas fans

raison que les Peuples & les Villes aiment & defendent leurs Rois d'un commun consentement, & qu'ils exposeroient leurs biens & leurs corps par tout où le salut du Prince les appellera. Il ne faut pass'imaginer que ce soit s'abandonner, & mōstrer de la folie, que de prendre les armes en si grand nombre, pour la defence d'un seul homme, & de rachepter par tant de sang & par tant de morts, vne seule vie bien souvent infirme & accablée de vieillesse. Tout le corps obeit à l'ame, & emprunte d'elle seulement & ses graces & ses beautez; bien qu'elle ne se montre point, & que l'on soit incertain en quel endroit elle reside: toutesfois les pieds, les mains & les yeux ne trauaillent que pour son seruice, & que par ses ordres. Cette peau la couure & la cache; mais nous ne nous reposons & nous ne marchons que par le commandement qu'elle nous en donne. Si l'Ame est vn maistre auare, & qui ayme le gain, nous nous abandonnons à la mer, pour courir apres les richesses: si elle est ambitieuse de gloire, nous mettrions la main dans le feu, & nous nous jetterions dans vn gouffre. Ainsi tous ces peuples qui sont à l'entour d'un seul homme, se gouernent par sa volonté qui prend la loy de la raison; & s'ils n'estoient appuyez par la prudence d'un seul, ils succomberoient sous leurs propres forces.

CHAP.
IV.

Ils aiment donc leur propre salut, lors que pour vn homme seul ils font de si grandes armées, lors qu'ils veulent auoir la pointe dans les batailles, & qu'ils s'exposent aux blessures, pour defendre les enseignes de leur General. En effet il est le lien par qui la Republique s'entretient: C'est par luy que respirent tant de milliers d'hommes, qui ne seroient pour eux qu'une charge, & vn butin pour l'ennemy, si cette ame de l'Empire leur étoit ostée: La perte de cette precieuse personne seroit la perte de la tranquillité de Rome, & entraîneroit avec elle la ruine d'un si grand Peuple. Mais ce Peuple sera aussi long-temps hors de ces dangers, qu'il sçaura endurer le frein. S'il arriuoit qu'il le rompist, ou qu'il ne pust souffrir qu'on le remist en sa bouche, s'il en estoit vne fois tombé, l'vnion de l'Empire se dissoudroit, il s'en feroit plusieurs parties épouuentables & sanglantes, & la fin de l'obeissance seroit la fin de la domination dans cette ville. C'est pourquoy il ne faut pas s'estonner si l'on ayme les Rois & les Princes, & tous ceux qui ont la conduite des Estats de

DE LA CLEMENCE. 183

quelque nom qu'on les appelle, avec des tendresses plus grandes qu'on n'ayme ses amis & ses parens. Car si le Public est plus considerable que le particulier, à tous les hommes de bon sens, ils'ensuit aussi de là qu'on doit plus aymer le Prince de qui la Republique dépend, & sur qui elle se repose. Autresfois Cesar s'estoit de telle sorte chargé, & pour ainsi dire, reuestu de la Republique, qu'on ne pouuoit les separer, qu'on ne ruinaist l'un & l'autre; parce que comme l'un auoit besoin de forces, l'autre auoit besoin d'un chef.

Il semble que ie me sois trop éloigné de mon dessein, en-^{CHAP.}
core que cette matiere me plaise, & qu'elle vous regarde en-^{V.}
tierement. Car si, comme tout le monde le reconnoist, vous estes l'ame de la Republique, & que la Republique soit vostre corps, vous iugez bien, comme ie croy, combien la Clemence vous est necessaire: car c'est à vous que vous pardonnez, lors qu'il semble que vous pardonniez à un autre. Il faut donc quelques-fois épargner de mauuais Citoyens, comme on fait les membres debiles & languissans; & si quelquesfois il est necessaire de tirer du sang, il faut prendre garde de ne pas plus ouurir la veine que le demande la necessité. Ainsi la Clemence, comme ie le viens de dire, est naturelle à tous les hommes; mais elle est glorieuse & bien-seante, principalement à ceux qui ont en main la puissance, parce qu'elle trouue aupres d'eux plus de monde à conseruer, & qu'elle se fait d'autant mieux paroistre qu'elle s'exerce sur vne matiere plus ample. En effet, la cruauté des hommes priuez ne fait pas les grands desordres; mais la furie des Princes est vne peste & vne guerre. Bien qu'il se trouue entre les vertus vne parfaite vnion, & qu'il n'y en ait point entr'elles qui soit meilleure & plus honorable que l'autre, il y en a toutesfois qui conuiennent mieux à de certaines personnes. La magnanimité est bien-seante à toute sorte de monde, & mesme à ces miserables qui ne voyent rien au dessous d'eux. Car se peut-on rien figurer de plus grand & de plus fort que de resister à la mauuaise fortune? Elle a neantmoins vn champ plus ample parmy les prosperitez, & elle est plus remarquable sur vn tribunal que sur le paüé. En quelque maison que puisse entrer la Clemence, elle y portera le bon-heur & la tranquillité avec elle. Mais d'autant qu'elle est plus rare dans les Palais des Potentats, elle y est aussi plus admirable. Car y a-t'il rien de

plus merueilleux que de voir vn Prince dont la colere ne trouue point de resistance , dont les arrests les plus cruels sont approuuez par ceux - là mesmes qui en perissent , à qui personne ne fera iamais rendre compte , & n'oseroit demander pardon. Y a-t'il rien , dis-je , de plus merueilleux que de le voir luy - mesme s'enchaîner par ses propres mains , que de luy voir employer sa puissance à vn vñage salutaire , & se dire enfin à soy - mesme ; Il n'y a personne qui ne puisse tuer vn homme contre les loix ; mais il n'y a que moy qui le puisse conseruer, malgré les loix. Il faut auoir le courage grand pour bien vñer d'une grande fortune ; & si l'on ne s'eleue aussi haut qu'elle , & qu'on ne monte encore plus haut , on s'abaisse plus bas que la terre. C'est le propre des grandes ames d'estre tranquilles & moderées , & de mespriser tousiours les iniures & les offences ; Et il n'appartient qu'aux femmes de se transporter dans leur colere. C'est l'ordinaire des bestes , non pas toutesfois des plus nobles , de poursuiure & de mordre ceux qui se sont jettez par terre. Les elephans & les lions passent sur ceux qu'ils ont renuersez. Enfin les bestes les moins nobles , sont les plus redoutables & les plus opiniastrés. La colere inhumaine & inexorable n'est point conuenable à vn Roy ; car il n'est pas beaucoup au dessus de celuy avec lequel il s'égale, en se mettant en colere. Mais s'il donne la vie , & s'il rend l'honneur à ceux qui sont en peril , & qui meritoient de perir , il se gouuerne en Souuerain , & fait ce que personne ne peut faire , s'il n'a entre ses mains l'autorité & la puissance. On peut oster la vie à ceux qui sont plus grands que soy , & l'on ne la donne iamais qu'à vn inferieur. Le salut & la conseruation d'autruy est l'ouurage d'une excellente & illustre fortune , qu'on ne reuere iamais dauantage , que quand il luy arriue de faire les mesmes choses que les Dieux , par le benefice desquels , & les bons & les meschans voyent la lumiere. Ainsi vn Prince se reuestant de l'esprit des Dieux , verra fauorablement quelques-vns de ses Sujets, parce qu'ils sont vñiles, & gens de bien ; il en laissera d'autres comme pour seruir de nombre ; il sera bien aise d'en voir quelques-vns , & souffrira que les autres vivent.

CHAP.
VI.

Considerez cette grande Ville où il y a tant de peuple , qu'on ne peut passer sans se heurter dans les ruës les plus spacieuses ,

cieusés , & les plus larges , où l'on cherche de nouveaux chemins, pour aller en mesme temps à trois differens theatres , où l'on consume tous les bleds qu'on sème par toute la terre ; En quel horrible desert , en quelle affreuse solitude la convertirez vous , si l'on n'y laisse que ceux qu'un Iuge rigoureux & severe declareroit innocens , & qu'il renuoyeroit absous ? Quel Iuge n'est pas coupable luy-mesme contre les loix & les ordonnances dont il fait punir les infracteurs ? & où est l'accusateur qui soit exempt de faute & de crime ? Cependant il n'y a personne qui ait plus de peine à pardonner que ceux qui ont esté obligez de demander souuent pardon. Nous auons tous fait des fautes , les vns en ont fait de plus grandes , les autres de moindres , les vns de dessein formé , les autres par hazard , ou s'estans laissez persuader par la meschanceté d'autrui. Quelques-vns n'ont pas eu la force de demeurer fermes dans les bons conseils , & ont perdu leur innocence, mal-gré eux. Nous n'auons pas seulement fait des fautes ; mais nous en auons commis iusqu'à la fin de nostre vie ; & s'il s'en est trouué quelques-vns qui ayent si bien purgé leur ame , que rien ne la puisse plus tromper , ny troubler sa tranquillité , il est neantmoins arriué à cette loüable innocence, de commettre beaucoup de fautes.

Mais puisque j'ay fait mention des Dieux , ie pourray CHAP. VII. sans doute iustement en proposer l'exemple aux Princes , afin qu'ils se forment sur ce modelle , & qu'ils ayent pour leurs Sujets cette mesme facilité qu'ils voudroient que les Dieux eussent pour eux. Seroit-il à desirer que les Dieux fussent cruels & inexorables aux fautes des hommes ? Seroit-il à desirer qu'ils se declarassent nos ennemis iusqu'à nous perdre entierement ? Quels Princes ne seroient pas en danger d'estre tous les iours frappez du tonnerre ? Que si les Dieux fauorables ne punissent pas les fautes des Grands aussi-tost qu'ils les ont commises , n'est-il pas iuste que l'homme qui est ordonné pour commander à l'homme , exerce son empire avec de la moderation & de la douceur ? Qu'il se remette deuant les yeux , si le iour n'est pas plus beau , quand le Ciel est pur & serain , que quand il est troublé de nuages , & que le tonnerre éclate de tous costez ? La face d'une domination tranquille & modérée , est la mesme que celle du ciel , quand il est serain & reluisant. Un regne cruel

est remply de confusion & de troubles , on y tremble perpetuellement ; le moindre bruit qu'on y fait entendre , y met tout le monde en peine ; & celui-là qui l'excite , & qui y trouble toutes choses , a part luy-mesme à la crainte qu'il fait ressentir aux autres. On excuse plutôt les hommes priuez , quand ils s'obstinent à se venger ; car ils peuvent auoir esté offencez , & leur ressentiment procede de l'iniure qu'ils ont receüe. Outre cela , ils apprehendent qu'on ne les mesprise , & il leur semble que s'ils ne rendent pas la pareille à ceux qui les ont outragez , on attribuera leur indifferance plutôt à leur foiblesse & à leur lascheté , qu'à leur clemence & à leur moderation. Mais celuy qui tient dans ses mains la puissance de se venger , & qui ne se venge pas , bien qu'il en ait le pouuoir , est veritablement loüé de clemence & de douceur , & l'on feroit vne iniustice si on luy refusoit cette loüange. Il est plus libre & plus permis aux personnes basses de susciter des procez , de faire des querelles , & d'obeïr à leurs passions ; les coups qui se donnent entre pareils , sont legers ; & il n'est pas de la Majesté des Rois de crier bien haut , & d'estre immoderé dans ses paroles.

CHAP. VIII. Vous croirez peut-estre que ce soit faire vne iniure aux Rois , que de leur oster la liberté de parler , que se conseruent leurs moindres Suiets. C'est-là , me direz-vous , vne seruitude , & non pas vne puissance. Au contraire , vous éprouuerez que c'est pour nous , & non pas pour vous vne seruitude. Ceux qui se peuvent cacher parmy la foule , qu'ils ne surpassent ny par le merite , ny par la naissance , dont les vertus doiuent s'exercer long-temps , auant que de se faire connoistre , & dont les vices se peuvent facilement cacher , sont d'une condition bien differente de la vostre. Vos actions & vos paroles passent bien-tost de bouche en bouche , & sont aisément connuës. C'est pourquoy il n'y a personne qui doie prendre garde de plus près à sa reputation , que ceux qui ne la peuvent auoir que grande , de quelque nature qu'elle puisse estre. Combien y a-t'il de choses qui ne vous sont pas permises , & qui nous sont pourtant permises par vos bienfaits & par vos faueurs ? Je puis marcher seul & sans crainte en quelque endroit qu'il me plaira de la Ville ; bien que ie ne sois suiuy de personne , qu'il n'y ait

point d'armes chez moy , & que ie n'en aye point avecque moy. Mais parmy vostre plus grand repos , & au milieu de la paix que vous nous avez donnée, vous estes toujours obligé de voir des armes à l'entour de vous. Vous ne pouuez vous éloigner de vostre fortune, elle vous enuironne de tous costez, & en quelque lieu que vous descendiez, elle vous suit avec sa pompe, & avec son grand appareil. Mais ie découure vne autre seruitude que vostre grandeur ne peut éviter, c'est que vous ne pouuez vous abaisser , & deuenir moindre que vous estes. Toutesfois cette éclatante necessité vous est commune avecque les Dieux; car ils sont , comme liez dans le Ciel , & non plus qu'à vous, il ne leur est pas permis de s'abaisser & de descendre. Enfin vous estes attaché à ce haut degré où nous vous voyons. Peu de personnes remarquent si nous sommes dans l'agitation ou dans le repos : Il nous est permis de sortir , de nous retirer , & de changer de contenance , sans que le Public y prenne garde ; mais il vous est aussi impossible de vous cacher qu'à l'Astre qui donne le iour. Il y a à l'entour de vous vne infinité de clairtez, les yeux de tout le monde sont tournez de vostre costé. Quand vous pensez seulement sortir de vostre Palais, vous vous leuez comme le Soleil; & vous ne pouuez parler, que vos paroles ne soient recueillies de toutes les Nations de la terre. Vous ne pouuez vous mettre en colere, que vous ne fassiez trembler tout le monde; vous ne pouuez renuerfer personne, que tout ce qui est à l'entour, ne s'émeue & ne s'ébranle. Comme les foudres ne tombent point , que quelqu'un ne s'en ressente, & que tout le monde ne craigne ; ainsi les punitions qu'ordonnent les Roys, portent plus auant l'épouuante que le mal & le danger; car en vn Prince qui peut toutes choses, on considere tousiours plutôt ce qu'il peut faire, que ce qu'il a fait. Dauantage, lors que les hommes priuez ont receu quelques iniures , la patience qu'ils ont montrée en les receuant , en attire sur eux de nouvelles ; mais les Roys ne peuuent mieux s'asseurer que par la Clemence & par la douceur. Car les punitions trop frequentes ne peuuent étouffer la haine que de bien peu de personnes, & irritent tout le monde. Il faut que la volonté de faire mal luy manque plutôt que les occasions de nuire. Autrement, comme les arbres qu'on a coupez, jettent plus de bran-

ches & plus de rameaux, & que beaucoup de plantes deviennent plus fortes & plus épaisses à mesure que l'on les taille; ainsi la cruauté des Roys augmente le nombre de leurs ennemis, en pensant les exterminer. En effet, les peres, les enfans, les parens & les amis de ceux qu'ils ont fait mourir, sont autant d'ennemis nouveaux qui prennent la place du mort. Et pour vous faire connoistre combien cela est veritable, ie vous produiray vn exemple que ie tireray de vostre maison.

CHAP.
IX.

Auguste fut vn Prince doux & clement, si on veut le considerer depuis le temps qu'il commença à regner seul. Veritablement, à l'âge que vous auez, c'est à dire, ayant passé dix-huict ans, lors qu'il auoit des compagnons dans le gouuernement de la Republique, il auoit desia poignardé quelques-vns de ses amis, il auoit desia dressé des embusches à M. Antoine Consul, il auoit desia fauorisé les proscriptions & les iniustices. Mais lors qu'il eut passé l'âge de quarante ans, comme il estoit dans la Gaule, on l'aduertit que L. Cinnna, homme au reste de peu de sens, luy auoit dressé des embusches. On luy dît le lieu & le temps, & comment il deuoit estre attaqué, & celuy qui luy donna cét aduis, estoit l'un des coniurez. Auguste resolut aussi-tost de s'en venger; il fit assembler ses amis pour leur demander conseil; il passa la nuit dans des inquietudes extrêmes, en se representant qu'il falloit condamner vn ieune-homme de grande maison, qui estoit petit-fils de Pompée, & à qui l'on ne pouuoit reprocher que cette faute. Il n'auoit pas alors le courage de condamner seulement vn homme à la mort, bien qu'autresfois, en soupant il eust dicté à M. Antoine l'arrest des Proscriptions. Tantost en soupirant il disoit vne chose, & tantost il en disoit vne autre qui estoit contraire à la premiere. Quoy donc, disoit-il, souffriray-ie que mon assassin se promene librement, & sans crainte, tandis que ie suis en inquietude & en peine? Quoy donc, ne me vengeray-ie point d'un homme qui veut me faire perdre la vie, ou plutôt qui veut m'immoler, moy qui ay establi la paix sur la mer & sur la terre; moy que tant de guerres ciuiles ont rousiours attaqué en vain, & qui suis toujours sorty sans peril de tant de combats & de batailles? En effet, on auoit resolu de l'attaquer durant qu'il feroit vn sacrifice. Enfin, apres auoir demeuré quelque temps sans par-

DE LA CLEMENCE. 189

ler, il tesmoignoît par vne voix plus forte & plus élevée; qu'il estoit plus en colere contre luy-mesme, que contre Cinna. Mais pourquoy vis-tu encore, disoit il à soy-mesme, puis qu'il est de l'interest de tant de monde que tu perisses? Quand sera-ce que finiront tant de supplices, & qu'on cessera de verser du sang? C'est ma teste seulement qui est en butte à tant de ieune noblesse, & c'est contre moy seulement que l'on tire tant de poignards. Ma vie est-elle si considerable, & me doit-elle estre si precieuse, que pour m'empescher de perir, tant de monde doive perir? Enfin Liue sa femme l'interrompt, & luy parla en ces termes: Voudriez-vous bien écouter le conseil que vous donneroit vne femme? Faites ce que les Medecins ont accoustumé de faire, lors que les remedes ordinaires ne produisent point d'effet; ils se seruent des contraires, & bien souuent ils reüssissent. Iusqu'icy vous n'avez rien avancé par la seuerité & par la rigueur. Lepidus a suivi Saluidienus, Murena Lepidus, Cepio Murena, Egnatius Cepio, pour ne point parler des autres qui s'estonnent, & qui sont honteux d'auoir osé entreprendre vne si grande action. Essayez le remede de la Clemence. Pardonnez à Cinna, il est decouuert, il n'est plus en estat de vous nuire; mais il peut beaucoup contribuer à vostre gloire. Auguste fut bien aise d'auoir trouué vn si sage conseiller: il en remercia sa femme, il contremanda ses amis qu'il auoit appellez à son Conseil, il fit venir Cinna dans sa chambre, il en fit sortir tout le monde, & apres luy auoir fait donner vne chaise, & l'auoir fait asseoir aupres de luy; le te demande premierement, luy dit-il, que tu ne m'interrompes point dans les choses que ie te diray, & que tu ne fasses point d'exclamations qui puissent troubler mon discours. le te donneray en suite le temps & la liberté de parler. Cinna, continua-t'il, bien que ie t'eusse trouué dans l'armée de nos ennemis, & que ie sceusse bien que tu n'estois pas deuenu mon ennemy; mais que tu estois né avec la haine que tu me portes, neantmoins ie ne laissay pas de te sauuer, & ie te rendis tous tes biens. Tu es aujourd'huy si heureux, tu possedes tant de richesses, qu'encore que tu ayes esté vaincu, les victorieux te portent de l'enuie. le t'ay donné le Sacerdoce que tu m'auois demandé, & t'ay preferé à beaucoup d'autres, dont les peres auoient porté sous moy les armes. Cependant, apres t'auoir comblé de biens, apres

auoir, ce me semble, mérité ton affection, tu as fait dessein de m'assassiner. Lors que Cinna se fut écrié à ce discours, que son esprit estoit bien éloigné d'une action si furieuse; Cinna, luy dit Cesar, tu ne me tiens pas ta parole: nous estions demeurez d'accord que tu ne m'interromprois point. Oüy, tu as fait dessein de m'assassiner; & en mesme temps il luy dit le lieu, les coniurez, le iour, l'ordre qu'on deuoit tenir dans cette conspiration, & à qui l'on auoit donné la charge de donner le premier coup. Et lors qu'il vid qu'il auoit les yeux baissés en terre, & qu'il estoit forcé de se taire, plutôt par sa conscience, que par la promesse qu'il en auoit faite; Quel est ton but, luy dit-il, dans la resolution que tu as prise? Est-ce que tu veux te rendre le Maistre & le Prince du Peuple Romain? Certes la Republique est bien mal-heureuse, si ie suis le seul obstacle qui peut t'empescher de paruenir à la domination & à la puissance. Tu ne peux defendre ta maison, & naguères la faueur d'un homme qui auoit esté ton esclaue, l'a emporté par dessus toy dans vne cause particuliere. Ne trouues-tu donc rien de plus facile que d'attenter contre Cesar? Ie te le cede, Cinna! s'il n'y a que moy dans le monde qui s'oppose à tes esperances. Mais t'imagines-tu que Paulus, que Fabius Maximus, que les Cosses, que les Seruilies te puissent souffrir, & qu'un si grand nombre de nobles qui portent des noms si illustres, & qui sont honnorez par les statuës qu'on a dressées à leurs Ancestres, puissent souffrir ta domination? Mais pour ne pas redire tout son discours, qui contiendrait presque tout ce liure; car il est constant qu'il luy parla plus de deux heures, pour le faire souffrir plus long-temps, ne voulant luy imposer que cette peine; Cinna, luy dit-il, ie te donne vne autre fois la vie: ie te la donnay premierement comme à un ennemy, ie te la donne maintenant comme à un traistre, & à un parricide. Viuons desormais en amitié, & disputons à qui fera voir si ie t'ay donné la vie de meilleure volonté que tu ne me la devras à l'aduenir. Apres cela, il luy donna de son propre mouuement le Consulat, & se plaignit de ce qu'il n'auoit pas osé le demander. Il n'eut iamais un meilleur, ny un plus fidele amy; il fut l'heritier de tous ses biens, & depuis il ne se fit aucune entreprise contre Auguste.

CHAP.
X.

Ainsi vostre Bisayeul donna la vie aux vaincus, & s'il ne

leur eust pas donné la vie , à quels Peuples eust-il commandé ? Il tira de l'armée de ses ennemis Saluste , les Locciens , les Duilliens , & tous les soldats de la premiere compagnie de ses gardes. Quant aux Domitiens , aux Messales , aux Asiniens , aux Cicerons , & à tout ce qu'il y auoit d'honnestes gens dans la Ville , il les auoit gaignez par sa douceur & par sa clemence. Combien de temps empescha-t'il que Lepidus ne mourust ? Il le souffrit long-temps avec les marques & les ornemens de Prince ; il ne voulut point receuoir la dignité de grand Pontife , qu'après la mort de Lepidus , & aimamieux que cette charge fust en luy vn honneur , qu'un butin & vne dépouille. Cette clemence fut cause de son salut & de son repos. Elle luy fit acquerir la faueur & la bienueillance de tout le monde , bien qu'il se fust emparé de la Republique , auant que de l'auoir subjuguée. Elle luy donne encore auourd'huy vne reputation & vne gloire , que les Princes & les Potentats ne peuuent qu'à peine conseruer durant qu'ils sont encore viuans. Nous croyons qu'Auguste est Dieu , non pas comme si l'on nous auoit commandé de le croire. Nous confessons qu'Auguste fut vn bon Prince , & que le nom de Pere de la Patrie luy conuient avecque iustice ; & nous n'auons point de raisons plus fortes de faire cette confession , sinon qu'il n'a iamais puny les iniures , qui sont ordinairement plus insupportables aux Princes que les pertes les plus sensibles ; qu'il s'est tousiours mocqué des mesdisances que l'on faisoit contre luy ; qu'il sembloit se punir luy-mesme , lors qu'il faisoit punir les autres ; que de tous ceux qui auoient esté condamnez à cause de l'adultere de sa fille , il n'en fit mourir pas vn ; & qu'au contraire , après les auoir releguez , il leur donna des sauue-gardes pour vne plus grande assurance. C'est veritablement pardonner , non seulement de donner la vie ; mais encore de l'asseurer , quoy que vous sçachiez bien que plusieurs se mettent en colere pour vous , & qu'ils voudroient vous gratifier par le sang d'autrui.

Ainsi viuoit Auguste , lors qu'il estoit desia vieux , ou qu'il approchoit de la vieillesse. Il estoit ardent , & s'enflammoit par la colere , quand il estoit encore ieune ; enfin il fit beaucoup de choses sur quoy il ne tournoit les yeux qu'avecque regret. Mais personne n'oseroit faire comparaison de la clemence d'Auguste avecque la vostre , bien qu'on voulust op-

poser à vos ieunes ans la prudence & la vieillesse plus que sage. Qu'il ait esté clement & moderé; mais au moins ce fut seulement apres auoir fait rougir la mer du sang du Peuple Romain; mais au moins ce fut seulement apres auoir perdu en Sicile & ses vaisseaux, & ceux des autres; mais au moins ce fut seulement apres auoir immolé tant de viâtes humaines sur les autels de Peruse, & apres vne infinité de proscriptions. Pour moy, ie n'appelle pas clemence, la cruauté qui s'est lassée, & qui s'est assouuie de sang. La veritable clemence est celle dont vous faites profession. Elle ne commence point par le repentir de la cruauté; elle ne s'est iamais souillée par de mauuaises actions, & n'a iamais respandu le sang de vos Citoyens. La veritable moderation dans le haut degré de puissance où nous vous voyons élevé, & l'amour incomprehensible que l'on porte au genre humain, ne consiste pas à se laisser emporter par les conuoitises à entreprendre quelque chose de temeraire, à exercer son pouuoir sur ses Citoyens, tout autant que l'on le peut, apres s'estre laissé corrompre par les exemples des autres Princes; mais plutôt à émousser la pointe de sa puissance & de son Empire. Vous avez sauué la Ville, sans l'auoir ensanglantée; & comme vous vous en estes iustement glorifié, vous n'avez pas répandu par route la terre vne seule goutte de sang humain; & cette moderation est d'autant plus grande & plus merueilleuse, qu'il n'y a iamais eu de Prince qui ait eu plutôt que vous l'autorité & la puissance de se seruir de l'épée. Ainsi la clemence ne rend pas seulement les hommes plus illustres & plus glorieux, mais elle les rend plus asseurez. Elle est l'ornement des Empires, & en mesme temps leur salut, lors que les Rois sont desia vieux, & qu'ils vont laisser la Couronne à leurs enfans & à leur posterité. Mais la puissance des Tyrans est toujours odieuse & detestable, & n'est iamais de longue durée. Quelle difference mettez-vous entre vn Tyran & vn Roy? (car si l'on s'arreste aux apparences, la licence de l'un & de l'autre est égale.) C'est que les Tyrans sont cruels, parce qu'ils font leurs delices de la cruauté, & que les Rois ne l'exercent que quand ils y sont contrains par la necessité & par la raison.

CHAP.
XII.

Mais les Rois ne font-ils pas aussi mourir des hommes? Je l'auoué; mais ce n'est que quand l'vtilité publique demande la mort de quelques-vns. Au contraire, les Tyrans ne con-

sultent

sultent que la cruauté qui les possède. Enfin le Tyran differe du Roy, non pas de nom, mais seulement par les actions. En effet, Denis l'ainé peut estre à bon droit, & avecque raison, preferé à beaucoup de Rois. Et qui pourroit empescher que L. Sylla ne fust appellé Tyran, luy qui ne mit fin à ses massacres que quand il n'eut plus d'ennemis ? Bien qu'il se dépoüille de la Dictature, & qu'il reprenne son habit de paix; neantmoins y a-t'il quelqu'un qui ait beu le sang humain avecque plus d'audité que ce Romain furieux, qui fit couper la gorge à sept mille Citoyens Romains ? Lors qu'estant assis dans le temple de Bellone, il eut ouï les gemissemens de ces miserables qu'on égorgeoit, & que le Senat s'en fut estonné: Messieurs, dit-il, continuons l'affaire dont il s'agit aujourdhuy, c'est vn petit nombre de seditieux que ie fay punir icy prés. Il ne mentoit pas en disant cela, parce qu'il s'imaginoit que ce grand nombre estoit peu de chose. Mais bien-tost Sylla luy-mesme nous fera connoistre comment on doit se mettre en colere contre ses ennemis, principalement si s'estans separez du corps de leurs Citoyens, ils passent parmy les ennemis. Cependant, pour continuer ce que ie disois tantost, on reconnoist par la Clemence quelle difference il y a entre vn Roy & vn Tyran. Bien que l'un & l'autre soit également environné d'armes & de gardes, l'un ne se sert de ses armes & de sa force que pour la conseruation de la paix, & l'autre les met en v'sage pour étouffer les grandes haines par vne grande crainte, & ne regarde qu'avec épouuente les mains mesmes à qui il a confié sa garde. Il passe tousiours d'une extrémité à l'autre, & est perpetuellement agité par des passions contraires. Car il est hai, parce qu'il est craint; & veut estre craint, parce qu'il est hai, & suit cette Maxime execrable qui a poussé tant de Princes dans le precipice,

Je veux bien estre hay, pourueu que ie sois craint;

Ne sçachant pas iusques où va la rage d'un Peuple, lors que la haine a passé iusqu'à l'excez. Vne crainte moderée retient les esprits; mais vne trop grande crainte, vne crainte extrême & perpetuelle donne aux plus lasches de l'audace, & contraint enfin les Peuples de mettre toutes choses en v'sage. Si vous tenez des bestes sauvages renfermées entre des toiles & des filets, & que vous les pressiez avec des espieux & iauelots, elles tascheront de prendre la

fuite par les lieux mesmes qu'elles fuyoient, & dont auparavant elles auoient peur, & fouleront aux pieds leur crainte. La vertu qui se reueille par l'extrême necessité, est la plus forte & la plus ardente. Il faut que la crainte nous laisse quelque sorte de seureté, & qu'elle nous fasse concevoir plus d'esperance que de mal. Ainsi, lors que celuy qui voudroit demeurer en paix, apprehende quelque chose, il croit qu'il luy est auantageux de se ietter dans le peril, & de verser le sang de ceux qui sont les auteurs de sa crainte. Mais vn Prince doux & clement éprouuera que les forces qu'il employe pour le bien Public, luy seront tousiours fideles; Et vn soldat genereux qui sçait bien qu'il porte les armes pour la seureté publique, souffre toutes sortes de peines avec là mesme affection que s'il gardoit son pere ou sa mere. Mais c'est vne necessité, que ceux qui gardent les Tyrans, ne les gardent qu'avecque regret.

CHAP.
XIII.

Vn Prince ne sçauroit auoir des seruiteurs & des ministres fideles, lors qu'il ne s'en sert que pour faire des persecutions, que pour donner la gêne & la mort, & qu'il expose deuant eux les hommes, comme on les exposeroit aux bestes sauuages. Comme il est plus coupable que les plus grands criminels, il est tousiours en peine & en inquietude. Il craint les Dieux & les hommes, comme tesmoins & vengeurs de ses crimes; & se trouue enfin reduit à cette necessité detestable, qu'il n'est plus en sa liberté de changer de mœurs & de vie. Car la cruauté a ce mal, avec vne infinité d'autres, qu'elle veut tousiours continuer, & qu'elle ne permet iamais de retourner au bon chemin; elle vous oblige sans cesse de soutenir vn crime par vn autre crime; mais que peut-on s'imaginer de plus déplorable, que d'estre contraint d'estre meschant? O que celui-là est mal-heureux, au moins s'il veut se considerer foy-mesme! car ce seroit vn crime aux autres que d'en auoir de la pitié. Que celui-là, dis-je, est malheureux qui exerce sa puissance par des meurtres & par des rapines, qui s'est rendu toutes choses suspectes, les estrangeres & les domestiques, qui est forcé de prendre les armes, parce qu'il redoute les armes; qui ne sçauoit s'asseurer en la foy de ses amis, ny en l'affection de ses enfans; qui apres auoir consideré tout ce qu'il a fait, & ce qu'il auoit enuie de faire, qui apres auoir ouuert sa conscience, & l'auoit trouuée pleine de crimes,

apprehende souuent la mort , & la desire plus souuent , plus odieux à soy-mesme qu'à tous ceux qui luy obeïssent. Au contraire , celuy qui a loïn de toutes choses , bien qu'il en defende quelques-vns avec plus ou moins d'ardeur , & qui considere toutes les parties de la Republique comme des parties de soy-mesme , panche tousiours vers la douceur. Et s'il faut punir quelqu'un suiuant les loix & les coustumes, il monstre que c'est à regret qu'il se sert d'un remede rude , & qu'il n'a rien dans son ame de barbare & d'inhumain. Il exerce sa puissance avec douceur , & pour le bien de ses Citoyens ; & ne desire rien dauantage que de leur faire aymer sa domination & son Empire. Il se croïd assez heureux , s'il communique à tout le monde ses prosperitez & ses biens. Il est doux dans ses discours , il ne faut point rendre de combats pour aborder auprès de luy , son accez est tousiours facile. Il a tousiours vn visage qui gagne l'affection des Peuples , il est fauorable aux iustes demandes , il est contraire aux iniustes ; enfin s'il a ces qualitez , on l'aime, on le defend, on le reuere , on en parle en particulier en mesmes termes qu'en public ; on souhaite à cause de luy , de pouuoir eleuer des enfans ; & l'on n'apprehende plus sous luy cette miserable sterilité qui auoit esté causée par les infortunes publiques. Ce Prince assez defendu par soy-mesme , & par les biens qu'il a faits , n'a que faire d'aucunes gardes , & les armes qui l'environnent, ne luy seruent que d'ornement , & sont seulement des marques de sa puissance & de sa grandeur.

CHAP.
XIV.

Quelle est donc la fonction & le deuoir de ce Prince, & enfin que doit-il faire? la mesme chose que les bons peres qui reprennent leurs enfans quelquesfois en les flatant , & quelquesfois en les menaçant , & qui se seruent quelquesfois des verges quād les autres choses sont inutiles. Est-il quelque homme de bō sens qui desherite son fils pour la premiere faute qu'il a faite? Si vne infinité de grandes iniures n'ont surmonté sa patience, si ce qu'il craint de son fils n'est pas plus grand que ce qu'il en blasme, il n'a garde de rendre contre luy ce iugement decisif qui doit le dépouïller de ses biens. Il met toutes choses en vsage pour r'appeller dans le deuoir l'esprit débauché de son fils ; & lors qu'il en desespere , il en vient aux derniers remedes. En effet , on ne doit iamais employer les punitions & les supplices, que quand toutes les autres cho-

ses ont esté vaines & sans effet. Enfin ce que fait vn pere, est ce que doit faire vn Prince, que nous appellons Pere de la Patrie, veritablement & sans le flater; car les autres noms qu'on donne aux Princes, ne sont que des titres d'honneur. Nous en auons appellé quelques-vns, Grands, Heureux, Augustes, & nous auons assemblé tout ce que nous auons pû trouuer de titres glorieux & magnifiques pour flater plus pompeusement vne grandeur ambitieuse. Nous l'auons appellé Pere de la Patrie, pour luy faire connoître qu'il a la puissance d'un Pere, qui doit moderer son autorité, auoir soin de ses enfans, & les preferer à ses propres biens. Vn Pere ne se resout qu'à l'extremité, à couper ses membres; & s'il les auoit coupez, il souhaiteroit qu'on les pust remettre, & les pleureroit mesme en coupant. Et certes il ne s'en faut gueres qu'on ne condamne vn homme avecque plaisir, quand on le condamne trop tost; & tout de mesme il ne s'en faut gueres qu'on ne punisse iniustement, quand on punit avec excez. De nostre temps le Peuple Romain perça dans la Place, à coups de poinçons, Erixo Cheualier Romain, parce qu'il auoit tué son fils à coups de verges. Et à peine toute l'autorité d'Auguste le pût-elle sauuer d'entre les mains des peres & des enfans qui s'étoient jettez sur luy.

CHAP. Quant à T. Arius, lors qu'il eut surpris son fils dans le des-
XV. sein de le tuer, & qu'il eut verifié vne action si detestable, il fut admiré de tout le monde, parce qu'il se contenta de le bannir, & que l'ayant relegué à Marseille, il luy enuoyoit tous les ans pour sa nourriture & pour son entretien autant qu'il auoit accoustumé de luy donner, auant qu'il se fust rendu si criminel. Cette indulgence fut cause qu'on ne douta point dans cette Ville, où les plus meschans ne manquent iamais de defenseurs & d'auocats, que ce fils n'eust esté condamné iustement; puisque ce Pere, qui ne pouuoit le haïr, encore qu'il en eût tant de sujet, pouuoit legitiment le faire perir. Je vous feray voir dans ce mesme exemple, vn bon Prince, qu'on peut comparer avec vn bon pere. Lors que T. Arius voulut faire le procez de son fils, il pria Auguste de vouloir estre de ses Iuges. Auguste le vint donc trouuer chez luy, & ne refusa pas de prendre place avec les autres qu'Arius auoit assemblez. Cesar ne dît point, qu'il vienne

me trouver ; car s'il eust fait venir Arius chez luy , la connoissance de cette affaire eust appartenu à Cesar , & non pas au pere. Apres qu'on eut plaidé la cause , qu'on eut examiné les raisons de part & d'autre , & qu'on eut ouïy la defence du fils , & l'accusation que l'on formoit contre luy , Cesar pria tous ceux qui assistoient à cette cause , de mettre leur opinion par escrit , de peur que par complaisance on ne suivist son iugement , & que son opinion ne fust celle de tous les autres. En suite , avant que d'ouvir les papiers où les opinions estoient escrites , il iura qu'encore que T. Arius eust beaucoup de biens , il n'accepteroit iamais sa succession. Quelqu'un qui auroit l'ame basse , pourroit dire sur ce sujet , qu'il craignoit de faire paroistre qu'il vouloit ouvir vn chemin à son esperance par la condamnation de ce fils. Pour moy , ie suis d'un sentiment tout contraire. Et certes il n'y a personne entre nous qui n'eust esté assez à couvert par le témoignage de sa conscience , contre ces mauuaises opinions. Mais il n'en est pas de mesme des Princes , qui doiuent faire beaucoup de choses en faueur de leur estime & de leur seule reputation ; Il iura donc qu'il n'accepteroit point la succession d'Arius , de sorte qu'Arius perdist en mesme iour vn autre heritier. Ainsi Cesar sauua de tout reproche la liberté de son opinion. & apres auoir fait voir qu'il n'agissoit point par interest , & que sa seuerité estoit gratuite , comme doiuent faire tous les Princes , il dît qu'il falloit releguer le fils où il plairoit au pere de l'enuoyer : Il n'ordonna ny le sac de cuir , ny les serpens , ny la prison , & regarda non pas celuy dont il deuoit rendre iugement ; mais celuy qui luy auoit demandé conseil. Il dît que le pere se deuoit contenter d'une peine legere pour la punition de son fils , qui estoit encore ieune , & qui auoit esté sollicité à ce crime ; Qu'il auoit entrepris cette action avec crainte , ce qui approchoit en quelque sorte de l'innocence ; Qu'il le falloit éloigner de la Ville , & de la presence de son pere.

O Prince digne que tous les Peres l'aillent consulter ! CHAP. XVII.
 Prince digne qu'ils le fassent leur heritier , avec leurs enfans vertueux ! C'est cette sorte de Clemence qui fait l'ornement & la gloire du plus grand Prince ; & c'est par elle qu'il rend toutes choses plus douces , en quelque endroit qu'il puisse paroistre. Vn Roy ne doit faire si peu d'estat de personne , & ne doit estimer personne & si bas & si méprisable , qu'il n'ait

de la douleur de sa perte. Tirons vn exemple des puissances les plus petites, & seruons-nous-en pour les plus grandes. Il y a plusieurs sortes d'empire & d'autorité. Le Prince commande à ses Citoyens, le Pere à ses enfans, le Precepteur à ses escoliers, le Capitaine à ses soldats. Ne croira-t'on pas qu'un Pere est meschant qui aura tousiours les verges leuées sur ses enfans pour les fautes les plus legeres? Quel Maistre vous sembleroit le meilleur, ou celuy qui outrageroit ses escoliers, si la memoire leur manquoit, & s'ils ne lisoient pas assez promptement, ou celuy qui aimeroit-mieux les corriger & les instruire par des remonstrances & par la honte? Si vn Capitaine est cruel, il contraint ses soldats de l'abandonner, & on leur pardonne cette faute. Est-il iuste & raisonnable de commander à l'homme aussi rudement qu'on feroit à vne beste? Ceux qui sçauent domter les cheuaux, ne les épouuentent pas à force de coups; car on les rend vicieux & retifs si on ne les flate, & qu'on ne les traite doucement. Le Chasseur fait la mesme chose quand il veut accoustumer les chiens à suiure les voyes de la beste, ou qu'il se sert de ceux qui sont sages, & qui sont desia dressez. Il se garde bien de les menacer trop souuent, parce que cela les rebute, & qu'il leur feroit perdre par la crainte tout ce qu'ils ont de bon naturel, & de disposition à bien faire; mais aussi il ne leur donne pas la liberté d'aller & de courir de part & d'autre. On peut mettre dans ce nombre les bœufs, les asnes, & les autres animaux plus pesans & plus lourds, qu'un trop mauuais traitement contraint de secoïer le joug, encore qu'ils soient nez pour la peine & pour le trauail.

CHAP.
XVII.

Il n'y a point d'animal plus difficile à gouuerner que l'homme, & qu'il soit besoin de manier avecque plus d'adresse & plus d'artifice. Enfin il n'y en a point à qui il faille plus souuent pardonner. Que peut-on s'imaginer de plus insensé que de rougir, & d'auoir honte de se mettre en colere contre des chiens & des bestes, & de croire l'homme de plus mauuaise condition? Nous appliquons le remede aux maux, sans toutesfois nous mettre en colere: Ainsi la maladie de l'esprit demande vne medecine douce, & veut vn Medecin qui traite doucement le malade. Il n'y a que les mauuais Medecins qui desesperent de la guerison de ceux qu'on a mis entre leurs mains. Il faut que celuy à qui l'on a confié le salut

& la conseruation de tout vn Peuple , imite les bons Medecins , en faueur de ceux dont l'esprit est indisposé ; Il ne faut pas qu'il perde si-tost l'esperance , & qu'il témoigne trop promptemēt que le mal est incurable, & que les signes en sont mortels. Il doit combattre contre les vices , il doit leur faire resistance , il faut qu'il reproche à quelques-vns leurs imperfections & leurs defauts; il faut qu'il en trompe d'autres par des remedes doux & plaisans, parce qu'il les guerira plutôt, & avecque plus de facilité par cette tromperie salutaire. D'ailleurs, il est du deuoir d'un sage Prince, non seulement d'asseurer le salut de ses Sujets, & de guerir les playes qu'il rencontrera parmy ses peuples; mais aussi de faire en sorte que la cicatrice qui demeurera, ne soit ny deshoneste, ny honteuse. Iamais vne cruelle punition n'aporta de gloire aux Rois & aux Princes. Au contraire il sera comblé d'honneur, s'il peut retenir ses ressentimens, s'il en met plusieurs à couuert de la colere des autres, & qu'il n'immole personne à la sienne.

C'est loüange de commander à des seruiteurs avec de la CHAP. moderation & de la douceur ; & l'on ne doit pas regarder XVIII. ce qu'on peut faire souffrir à vn esclaue, sans apprehender qu'il s'en venge; mais ce que vous permettent en cette occasion la Iustice & la Nature, qui vous prescriuent également d'auoir compassion de ceux & que vous avez pris en guerre, & que vous avez achetez. A plus forte raison ne vous enjoint-elle pas de traiter les hommes libres, les honnestes-gens, & les personnes de consideration, non pas comme des esclaves; mais comme des hommes que vous surpassez seulement par le rang & la dignité, & dont la defence est entre vos mains, & non pas la seruitude? Apres tout, vous deuez considerer, qu'il est permis aux esclaves d'aller chercher vn asile aux pieds des statues des Empereurs. Encore que toutes choses soient permises contre vn esclaue, il y en a neantmoins que le droit commun ne veut pas qu'on fasse contre les hommes. Qui ne hait pas dauantage Vedius Pollio que ses esclaves ne le haïssoient, parce qu'il engraissoit les poissons de sang humain, & qu'il faisoit ietter dans son viuier, comme si c'eust esté à des serpens, ceux qui auoient fait contre luy la moindre faute. O homme digne de mille morts ! Soit qu'il fie deuorer ses esclaves par des poissons qu'il mangeast en suite lui-mesme ; soit qu'il gardast ces poissons, afin d'auoir le

plaisir de les nourrir de cette sorte. Côme par toute vne Ville l'on monstre au doigt les Maistres cruels, & qu'ils sont odieux & detestables; Ainsi les iniures que font les Rois, & la honte qu'ils en reçoient, s'estendent tousiours bien auant, & passent de siecle en siecle, iusqu'à la posterité la plus éloignée. Combien seroit-il plus auantageux de n'estre iamais venu au monde, que d'estre compté parmy ceux qui semblent estre nez seulement pour la ruine publique?

CHAP.
XIX.

On ne peut rien se figurer de plus glorieux que la Clemence, à ceux qui gouernent, de quelque condition qu'ils soient, & quelque pouuoir qu'ils ayent sur les autres. Enfin il faut aduoüer qu'elle sera tousiours d'autant plus belle & plus magnifique, qu'on la fera paroistre dans vne plus grande puissance, qui ne doit pas estre nuisible; mais qui doit tousiours se regler suiuant les loix de la nature. Car c'est la nature elle-mesme qui a estably les Rois, comme nous le reconnoissons par l'exemple de quelques bestes, & mesme des mousches à miel, dont le Roy a, pour ainsi dire, dans leurs ruches, vn departement plus grand au milieu de toutes les autres, comme au lieu le plus assésuré. Outre cela, il est exempt de toutes charges, il ne fait aucunes fonctions seruiles, il fait rendre compte aux autres de leur trauail, & lors qu'il est mort, toute la ruche se perd & se dissipe. Elles n'en souffrent iamais qu'un seul, & choisissent celuy qui est le plus braue & le plus courageux dans les combats. Dauantage, celuy dont elles font choix, est remarquable par sa beauté, & different de toutes les autres par sa grandeur, & par son éclat. Les abeilles sont plus furieuses & plus ardentes au combat qu'on ne le iuge à leur petit corps, & ne piquent point qu'ils ne laissent l'aiguillon dans la blessure: Mais leur Roy n'a point d'aiguillon. La nature n'a pas voulu, ny qu'il fust cruel, ny qu'il prist vne vengeance qui luy coûtast cher, elle ne luy a point donné de traits, & a desarmé sa colere. C'est là sans doute vn grand exemple pour les Rois; car c'est la coutume de la nature de decouurir ses intentions par les plus petites choses. Rougissons de ne pas apprendre les bonnes mœurs de la belle conduite de ces petits animaux, veu que l'esprit de l'homme doit estre d'autant plus moderé, qu'il est plus capable de nuire, & de causer de grands maux. Il seroit à souhaiter que l'homme fust né à de semblables conditions;

que

que sa colere se pût rompre avecque ses armes; & qu'il ne luy fust pas permis de faire mal plus d'une fois, ny d'exercer sa haine par le secours des forces d'autrui. Et certes la fureur se lasseroit facilement, si elle ne se satisfaisoit que par elle-mesme, & qu'elle ne pût étaler ses forces, sans se mettre au hazard de perir. Cependant, avec tout cela, il n'y a point de Monarque qui puisse passer sa vie par un chemin fort assuré; car il faut nécessairement qu'il craigne autant qu'il veut qu'on le craigne. Il observe les mains de tout le monde, & pense qu'on vient l'attaquer, lors que l'on y pense le moins. Enfin il n'a point de momens qui soient exempts d'apprehension, & qui ne luy soient redoutables. Comment peut-on mener une vie si miserable & si triste, lors que l'on peut vivre innocent, & par consequent en assurance; lors que l'on peut exercer un pouvoir salutaire à tout le monde, & combler un grand Royaume de satisfactions & de ioye? On se trompe, si l'on s'imagine que le Roy puisse estre en seureté, où rien n'est en seureté avecque le Roy. On ne se met en assurance que par une assurance mutuelle. Il n'est pas besoin d'élever des citadelles, ny de fortifier des lieux qui sont d'eux-mesmes inaccessibles, ny d'escarper de grandes montagnes, ny de se renfermer par une infinité de tours & de murs. Il n'y a que la Clemence qui fasse la seureté des Rois, quand mesme ils seroient tous seuls exposez deuant tout le monde; & l'amour de leurs Sujets est la meilleure garde, & la plus forte citadelle qui puisse les mettre à couvert. Est-il rien de plus glorieux & de plus beau pour un Roy, que quand ses peuples font pour sa vie les mesmes vœux en public, & les mesmes en particulier? Que quand on a de la crainte, & non pas de l'esperance aussi-tost qu'il devient malade? Que quand il n'y a rien de si precieux que le peuple ne voulust donner pour le salut de son Prince? Que quand chacun s'imagine qu'il ressent, & qu'il reçoit tout ce qui arrive à son Roy? Comme il fait iuger par des preuues continuelles de Justice & de bonté, que la Republique n'est pas tant à luy qu'il est à la Republique, qui auroit la hardiesse de luy dresser des embusches? Qui ne voudroit pas s'exposer pour la conservation d'un Prince, sous qui l'on void fleurir la iustice, sous qui l'on void regner la paix, sous qui la pudicité, l'assurance & l'honneur ne trouvent rien qu'on doive craindre; sous qui l'Estat florissant abonde en

toutes sortes de biens ? On regarde vn si bon Prince de mesme oeil , & avec le mesme respect que l'on regarderoit les Dieux , s'ils vouloient se rendre visibles. En effet, celuy qui se gouerne comme les Dieux , qui est bienfaisant , qui est liberal , & qui se sert de son pouuoir seulement pour faire du bien , ne merite-t'il pas la seconde place , & le second rang apres les Dieux ? C'est ce qu'un Prince doit affecter , c'est l'vnique exemple qu'il doit suiure ; & comme il est le plus grand , il doit aussi trauailler à se faire estimer le plus vertueux.

CHAP. Il y a deux occasions qui obligent ordinairement vn Prince
X X. ce à la punition & à la vengeance ; l'vne quand il se venge luy-mesme , & l'autre, quand il venge autrui. Je parleray premierement de ce qui le regarde ; car il est plus difficile de se moderer, lors que l'on doit la vengeance à son ressentiment & à sa douleur, que quand on la doit à l'exemple. Il est difficile en cét endroit de luy persuader de ne rien croire trop legerement , de chercher la verité, de fauoriser l'innocence, & de faire paroistre qu'il s'agit de la gloire du Iuge, autant que de l'interest de l'accusé. Mais cela concerne la iustice, & n'est pas de la charge de la clemence. Nous exhortons maintenant vn Prince de commander à ses passions, s'il a esté manifestement offensé, & de pardonner vne offence, s'il le peut avec seureté. Autrement, qu'il se modere autant qu'il lui sera possible, & qu'il soit plus facile & plus exorable, quand il vengera ses iniures, que quand il vengera celles d'autrui. Car côme ce n'est pas estre magnifique, que d'estre liberal du bien d'autrui, & qu'on appelle genereux, celuy qui s'oste à soy-mesme, afin de donner aux autres ; Ainsi l'on ne doit pas donner la qualité de Clement, à celuy qui est facile à pardonner les iniures qu'on a faites à des estrangers ; mais à celuy qui estant poussé par ses propres ressentimens, ne sort point hors de soy-mesme, & montre par experience que c'est auoir le courage grand de pouuoir souffrir des iniures dans la puissance souueraine, & qu'il n'y a rien de plus glorieux qu'un Prince impunément offensé.

CHAP. La vengeance fait ordinairement deux choses ; ou elle donne
XXI. du soulagement à celuy qui reçoit l'iniure, ou elle luy donne de l'assurâce pour l'aduenir. Mais la fortune d'un Prince est trop haute, pour auoir besoin d'un pareil soulagement,

& sa puissance est trop bien connuë pour chercher de la reputation , & pour se faire estimer par la ruine d'autrui. Je dis cela pour vn Prince qui a esté offensé par des inferieurs ; car il est assez vengé quand il void au dessous de luy ceux qui auoient autresfois esté ses égaux. Vn Roy peut estre tué par vn esclau, par vn serpent, par vne flèche ; mais on ne peut sauuer la vie à personne, qu'on ne soit plus grand que celui à qui on l'a sauuée. C'est pourquoy vn Prince doit genereusement vser de ce don des Dieux, ie veux dire, de cette haute puissance d'oster & de donner la vie, principalement enuers ceux qui ont quelquesfois osé s'opposer à sa grandeur. En effet, il est bien vengé, quand il a gagné sur luy vn pouuoir si glorieux, & qu'il a fait sentir à ses ennemis la plus veritable peine qui le pouuoit satisfaire. Car celui qui doit la vie, l'a perduë en quelque sorte ; & quiconque s'est veu abaissé aux pieds de son ennemy, & a esté contraint en ce miserable estat, d'attendre de son iugement ou la liberté de viure, ou la necessité de mourir, viura seulement pour la gloire de celui qui l'a conserué, & luy donnera par sa vie plus de reputation que par sa mort. Car il est, pour ainsi dire, le spectacle perpetuel, & le plus glorieux trophée de la vertu de son ennemy, au lieu que si on l'eust mené en triomphe, il eust passé en vn instant. Mais si on peut laisser seurement & la Couronne, & l'Empire à celui que l'on a vaincu, & le remettre au rang d'où il est tombé, c'est vn surcroist de loüange à celui qui se contente de ne vouloir que la gloire d'auoir surmonté vn grand Roy. Dauantage, c'est triompher de sa victoire, & donner vn témoignage qu'on n'a rien trouué chez les vaincus qui fust digne de la vertu du vainqueur. Pour ce qui concerne ses Sujets, les inconnus, & les personnes viles & basses, il les faut traiter avec d'autant plus d'humanité, qu'il n'y auroit point de gloire à les traiter rudement. On doit pardonner librement à quelques-vns, on doit negliger de se venger de quelques autres, & en retirer le bras, comme de certains petits animaux, que l'on ne scauroit tuer que l'on ne se gaste les mains. Mais s'il en faut sauuer, ou en punir quelques-vns à la veuë de tout vn Estat, c'est de là que le Prince doit tirer les occasions de faire éclater sa clemence.

Passons maintenant aux injures que les autres ont receuës, CHAP.
XXII.

Tome II.

C c ij

dans la vengeance desquelles la loy a fuiuy les trois choses que le Prince mesme doit suiure. Ou elle veut rendre plus homme de bien celuy qu'elle chastie , ou elle veut par sa peine rendre les autres meilleurs , ou en exterminant les meschans, elle veut trauailler à la seurété de tout le monde. Vous les corrigez plus facilement par vne petite punition ; car celuy à qui l'on a laissé quelque sorte d'honneur , & qu'on n'a pas desespéré par vne infamie entiere , prend garde à se moderer , & monstre plus de modestie. Au contraire , on ne scauroit plus s'épargner , quand on a vne fois perdu l'honneur , & c'est vne espece d'impunité que de ne plus craindre le chastiment. Au reste , il n'y a rien qui corrige mieux les mœurs deprauiées de tout vn Estat , que l'espargne qu'on fait du sang , & les rares punitions. Comme le grand nombre de ceux qui font mal , engendre la coustume de faire mal , & que l'infamie est moins grande , quand il y a plus de meschans : Ainsi quand la seurité est trop frequente & trop assidue , elle perd son autorité , qui estoit son plus grand remede. Vn Prince restablira les bonnes mœurs dans son Royaume , & repri mera plus facilement les vices , s'il les souffre avec patience , non pas toutesfois comme s'il les approuuoit , mais comme si c'estoit malgré luy , & avec vne peine extrême qu'il en vinst aux punitions. La clemence du Prince donne aux meschans vne honte qui les corrige peu à peu ; & la peine paroist plus grande , quand elle a esté ordonnée sans passion , & par vn homme doux & moderé. Dauantage , vous reconnoistrez par experience que l'on commettra plus souuent ce que vous punirez souuent.

CHAP. Vostre Pere a plus puny de parricides en cinq ans , qu'on
XXIII. n'auoit fait en plusieurs siecles. Lors qu'il n'y auoit point de loix establies contre vn si detestable crime , il y auoit moins de coupables , & les enfans estoient moins hardis à l'entreprendre. Et certes ce n'a pas esté sans raison que des hommes sages , & qui auoient connoissance de ce que la nature pouuoit faire , ont mieux-aimé ne point parler d'un si grand crime , comme s'il eût esté incroyable , & hors des limites de la hardiesse des hommes , que de monstre en faisant des loix pour le punir , que l'on pouuoit le commettre. Ainsi les parricides ont commencé avecque la loy ; & la peine qu'on a establie contre ce crime , a , pour ainsi dire , enseigné ce cri-

me. L'amour des enfans enuers les peres , a esté en grand peril , depuis qu'on a veu plus de * sacs que de gibets. On croit qu'il y a beaucoup d'innocence dans les Estats & dans les Villes , où il se fait peu de punitions ; & que chacun y contribué au bien public , en affectant en particulier de se rendre homme de bien. Qu'une Republique se croye innocente , elle la fera sans doute ; & s'irritera tant plus facilement contre les debauchez & les prodigues, qu'elle les verra en plus petit nombre. Enfin vous devez croire qu'il est tousiours dangereux de faire voir dans vn Estat, que le nombre des meschans l'emporte par dessus les autres.

* On cou-
soit dans
vn sac de
cuir avec
vn chien,
vn singe,
& vn coq,
ceux qui
auoient
tué leurs
peres, &
on les en-
uoyoit ieter
dans
la mer.

Il fut vne fois ordonné dans le Senat, que les habits des esclaves seroient differens de ceux que portent les personnes libres. Mais depuis on reconnut combien il seroit dangereux que nos esclaves commençassent à nous compter. Sçachez qu'il faut craindre la mesme chose, si l'on ne fait grace à personne. On découvrira bien-tost que le party des meschans est le plus puissant & le plus fort. Les punitions trop frequentes n'apportent pas moins de honte à vn Prince, que la quantité de morts à vn Medecin. On obéit mieux, & avecque plus de facilité, à celuy qui commande & qui gouerne avecque plus de moderation & plus de douceur. L'esprit humain est naturellement rebelle & desobeissant, il se porte tousiours au contraire de ce qu'on exige de luy, & aime-mieux suiure que de souffrir qu'on le mene. Comme les che-
uaux genereux se laissent mener plus aisément avec vn frein doux & facile; ainsi l'innocence suit de son propre mouue-
ment, & avecque plus d'inclination, la Clemence & la dou-
ceur; Et vn Estat la considere comme vne chose precieuse, & digne qu'il se la conserue. On profitera donc plus par cette voye; car enfin la cruauté ne conuient nullement à l'homme, elle est indigne de son ame, qui n'est composée que de douceur. C'est vne rage de beste brute, de ne trouuer du plaisir que dans le sang & dans le carnage, & de se dépouiller de l'homme, afin de se conuertir en vn animal cruel & sauuage.

CHAP.
XXIV.

En effet, Alexandre, n'est-ce pas la mesme chose, ou que tu exposes Lysimachus à vn lion, ou que tu le deschi-
res avecque tes dents, & que tu le deuores toy-mesmes? La gueule de ce lion n'est-elle pas proprement ta bouche, & la cruauté n'est-elle pas aussi la tienne? Ne donnes-tu pas

CHAP.
XXV.

vn tefmoignage que tu voudrois auoir fes ongles , & vne bouche auffi fenduë , pour eſtre plus capable de manger les hommes ? Nous ne voulons pas exiger de toy , que ta main accouſtumée à tuer meſme tes amis , ſoit ſalutaire à quelqu'un , ny que ton eſprit cruel , qui ne ſe peut aſſouuir de la ruine de tant de peuples , trouue moyen de ſe ſatisfaire , ſans reſpandre tant de ſang , & ſans faire tant de carnages. Nous croirons que tu feras vne action de clemence , ſi tu fais venir vn bourreau pour faire mourir tes amis. La cruauté eſt abominable , premierement lors qu'elle paſſe les limites accouſtumées , & en ſuite les bornes de l'humanité. Elle cherche de nouueaux ſupplices , elle appelle à ſon ſecours la vitacité de l'eſprit ; elle inuente de nouuelles ſortes de geſnes pour diuerſifier & pour prolonger la douleur , pour ſe donner plus de plaifir de la peine & de la miſere des hommes. Mais cette cruelle maladie de l'ame eſt paruenue au plus haut degré de la rage , lors qu'on fait ſes delices de la cruauté , & que l'on trouue du plaifir à couper la gorge à vn homme. Les ruines , les inimitiez , les priſons , les épées ſuiuent touſiours pas à pas vn eſprit de cette humeur. Il eſt menacé d'autant de perils qu'il en prepare à tous les autres. Quelquesfois il eſt accablé par les conſpirations des particuliers , & quelquesfois par tout vn peuple , qu'une extrême crainte aura reduit au deſeſpoir. Vne perte legere qu'un particulier aura ſoufferte , n'émeut pas des Villes entieres ; mais lors qu'on reſpand ſa rage de tous coſtez , & qu'on attaque tout le monde , on eſt attaqué de tout le monde. Les petits ſerpens ſe ſauuent , & l'on ne s'amuſe pas à les pourſuiure ; mais quand on en void quelques - vns qui paſſent la meſure ordinaire , qui ſont ſi prodigieux qu'on les regarde comme des monſtres , qui empoifonnent toutes les fontaines où ils boient , qui brûlent toutes choſes de leur ſouffle , qui ne paſſent en aucun endroit qu'ils ne renuerſent tout ce qu'ils rencontrent ; alors on ſ'aſſemble de tous coſtez , & l'on les tuë à coups de traits. Tout de meſme les petits maux peuuent facilement ſe cacher ; mais on va au deuant des grands , & l'on prend les armes contr'eux. Ainſi , pour vn ſeul malade , il n'y a pas ſeulement vne maiſon qui prenne l'alarme ; mais lors que la peſte a paru par la mort de pluſieurs perſonnes , toute la Ville eſt en deſordre , on prend la fuite de tous coſtez , chacun leue les

DE LA CLEMENCE. 207

maines au Ciel, & implore le secours de Dieu. Ainsi quand le feu s'est mis dans vne seule maison, les valets & les voisins apportent de l'eau pour l'esteindre; mais quand il a passé plus auant, & qu'il a desia deuoré plusieurs maisons, on abat vne partie de la Ville, pour sauuer l'autre de l'embrasement.

Il y a eu des esclaves qui se sont vengez de la cruauté de quelques personnes priuées, bien qu'en executant cette entreprise ils se missent eux-mesmes en danger. Les Nations, les Peuples, les Sujets des Tyrans, & ceux qui en ont esté menacez, ont souuent entrepris de les exterminer, & de purger la terre de ces monstres. Quelquesfois les gens de guerre qu'ils destinoient pour leur garde, se sont souleuez pour les perdre, & ont exercé contr'eux la perfidie, l'impieté, les barbaries, & tout ce qu'ils en auoient appris de cruel & de sanguinaire. Car que peut-on esperer de ceux à qui l'on a appris d'estre meschans, & qu'on a instruits au crime? La meschanceté ne scauroit long-temps obeir, & ne fait pas toutes les fautes qu'on luy commande. Mais imaginez-vous que la cruauté soit assurée, comment pensez-vous que soit son regne? Il n'a point d'autre face ni d'autre forme que celle des Villes prises par force; c'est vne effroyable representation d'une épouuente publique. Toutes choses y sont tristes, pleines de crainte, de confusion & de desordre. On y craint mesme les voluptez, on n'est pas en assurance parmy la liberté des festins; il faut que ceux que le vin fait parler trop librement, donnent des gardes, pour ainsi dire, à leur esprit & à leur langue. On ne va point aux spectacles sans apprehension d'estre accusé, & d'y trouuer plus de peril que de diuertissement. Qu'ils soient grands & considerables par les dépenses qu'on y a faites, & par le nom des ouuriers qui y ont esté employez; mais qui ne trouueroit pas estrange d'estre mené en prison au sortir de ces spectacles? Quelle abomination, bôz Dieux! de tuer, d'exercer des cruautés, de se réjouir au bruit des chaînes, de faire couper des testes, de répandre par tout du sang, de donner de l'épouuante, & de faire prendre la fuite par son abord, & par son aspect? Viuroit-on d'une autre façon, si l'on auoit pour ses Roys & des Ours & des Lions? Si l'on donnoit aux serpens & aux animaux les plus nuisibles, la puissance de nous gouverner? Cependant les bestes priuées de raison, & que nous appellons sauages, ne sont

CHAP.
XXVI.

*Couronne
ne qu'on
donnoit
à vn Ci-
toyen qui
auoit sau-
ué vn ci-
toyen.

point de mal à leurs semblables, & la ressemblance & l'espece sont en seureté avec elles. Au contraire, la rage des hommes n'espargne pas mesme leur sang; elle traite indifferemment & les estrangers, & les siens; elle s'exerce premiere-ment dans le carnage des particuliers, afin de passer en suite à la ruine des nations. Elle estime que c'est vne marque de puissance & de grandeur de mettre le feu de toutes parts, & de faire passer la charruë sur de grandes villes ruinées. Elle croit qu'il est indigne d'un grand Roy, de faire tuer seulement deux ou trois hommes; & si en mesme temps elle ne void sous ses pieds de grandes troupes de miserables, elle croit que sa puissance n'est qu'une puissance commune. C'est vn bonheur incomparable de conseruer beaucoup de monde, de rappeler les hommes de la mort, & de meriter * la Couronne Ciuique par la clemence & par la douceur. Il n'y a point de plus precieux ornement, & qui soit plus digne d'un Prince, que cette Couronne, qu'il reçoit **POVR AVOIR SAUVE SES CITOYENS.** Ny les armes qu'il a luy-mesme arrachées des mains de ses ennemis vaincus, ny les chariots ensanglantez du sang des Barbares, ny les dépouilles qu'il a gagnées dans la guerre, ne luy donnent point tant d'estime, & n'eleuent point si haut sa reputation & sa gloire. Comme c'est l'effet d'un embrasement & d'une ruine, de perdre indifferemment beaucoup de monde, c'est l'ouurage d'une Puissance diuine de sauuer des Peuples entiers.





SENEQVE,

DE LA

CLEMENCE.

LIVRE SECOND.

A NERON CESAR.



L n'y a point de raison qui m'ait ^{CHAP.}
plus puissamment obligé de par-
ler de la Clemence, qu'une parole
qu'il me souvient de vous auoir
ouï dire, & que depuis j'ay appri-
se aux autres avec la mesme ad-
miracion que ie l'auois entenduë.
Ce fut certes vne parole gene-
reuse qui partoît d'un grand courage & d'une extrême
douceur, & qui n'ayant rien de feint, & n'ayant pas esté
prononcée pour plaire seulement aux oreilles, se répan-
dit bien-tost de tous costez, & fit voir à tout le monde
que vostre bonté & vostre fortune estoient en dispute ense-
mble à qui feroit de plus grands biens. Burrus vostre Lieute-
nant general, ce personnage si digne de seruir sous un si bon
Prince, ayant eu ordre de faire punir quelques voleurs, vous
escriuit pour sçauoir de vous qui estoient ceux que vous vou-
liez qu'on punist, & pour quel crime vous vouliez qu'ils fus-

Tome II.

D d

sent punis ; Et parce que vous auiez souuent differé , enfin il vous pressa d'en ordonner. Ainsi lors que malgré vous , & malgré luy , il vous eust présenté le papier pour signer leur condamnation : Je voudrois, dîtes vous, n'auoir iamais appris à escrire. O parole digne d'estre ouïe par tous les Peuples , ou qui obeissent à l'Empire Romain , ou qui sont sur nos frontieres avec vne liberté douteuse, ou qui ont assez de courage & de force pour la conseruer & pour la defendre. O parole digne d'estre publiée par tout où il y a des hommes , & que les Rois & les Princes la respectent , & iurent par elle ! O parole digne de l'innocence des premiers hommes , & digne d'estre attribuée à la vertu des siecles anciens ! Certes il estoit temps que l'on commençast à receuoir la iustice & l'equité ; qu'on étouffast les desirs & les conuoitises du bien d'autrui , de qui naissent tous les maux & tous les desordres de l'ame ; Que la probité & l'integrité se releuassent avec la foy & la modestie , & que les vices qui auoient si long-temps abusé de la domination & de la puissance , fissent place à vn siecle & plus pur & plus heureux.

- CHAP. II. Je ne feindray point de dire que j'espere vn si bon siecle. Cette douceur de vostre esprit passera facilement dans tous les esprits , & se respandra peu à peu dans tout le corps de cet Empire ; enfin toutes choses se formeront sur vostre exemple. C'est de la teste que procede la santé , & de qui toutes les parties du corps prennent leur vigueur ou leur foiblesse , selon que l'esprit qui les anime , est plus vigoureux ou plus foible. Tous vos Sujets & tous vos alliez se rendront dignes de vostre bonté ; les bonnes mœurs se reestablishiront par toute la terre , & l'on ne se seruira plus de main pour les cruautéz & pour les vengeancees. Souffrez que ie m'arreste quelque temps en cet endroit, non pas afin de vous flater ; car ce n'est pas ma coustume , & i'aymeroie-mieux vous offencer par des veritez, que de vous plaire par des flateries. Pourquoy donc ay-ie souhaité que les paroles genereuses , & que les bonnes actions vous fussent si communes & si familières ? Afin que vous fassiez quelque iour par raison , & par iugement , ce que vous faites auourd'huy par vn mouuement , & comme par vn transport d'un naturel vertueux. Je considere que beaucoup de grandes paroles , & toutesfois detestables , ont

passé parmy les hommes, & se sont renduës célèbres, entre lesquels est celui-cy,

Je veux bien estre hay, pourueu que l'on me craigne.

Ce vers Grec où quelqu'un souhaite que le feu deuore la terre apres sa mort, & quantité de choses de cette nature sont semblables à cette parole. Mais ie ne sçay comment ces esprits cruels & ennemis de tous les hommes, ont osé si magnifiquement exprimer des pensées si inhumaines. Iusqu'icy ie n'ay point encore veu sortir d'une ame douce & modérée, de ces paroles orgueilleuses. Que faut-il donc que vous fassiez? Il faut que, comme vous l'observez desia, vous fassiez malgré vous, le plus tard & le moins que vous pourrez, ce qui vous fait haïr de sçauoir escrire.

Mais afin que nous ne nous laissions pas tromper par ce nom specieux de clemence, voyons ce que c'est que clemence quelle elle est, & quelle fin elle se propose. La clemence est vne moderation d'une ame qui a la puissance de se venger: ou c'est vne douceur & vne bonté du supérieur enuers un inférieur, quand il s'agit d'ordonner des peines. Il vaut mieux en apporter plusieurs definitions, de peur qu'une seule ne fasse pas bien comprendre la chose, & que faute d'estre bien connue, elle ne perde, pour ainsi dire, son droit & sa cause. C'est pourquoy l'on peut aussi la definir vne propension de l'ame à la douceur, quand il faut imposer quelque peine. Cette définition trouuera aussi des contradictions & des aduersaires, bien qu'elle approche dauantage de la verité. Si nous disons que la clemence est vne moderation qui remet quelque chose de la peine qu'on a meritée, on nous respondra aussi-tost qu'il n'y a point de vertu qui fasse moins que ce qui est de son deuoir. Neantmoins tout le monde reconnoist que la clemence demeure tousiours au deçà de ce qu'on pourroit iustement ordonner. Les ignorans s'imaginent que la severité luy est contraire; mais il n'y a point de vertu qui soit contraire à la vertu.

Qu'opposerez-vous donc à la clemence? La cruauté, qui n'est autre chose qu'une inhumanité de l'ame qui se plaist à se venger, & à imposer des chastimens. Mais il y en a qui ne se vengent point, & qui ne laissent pas d'estre cruels; comme sont ceux qui tuent les inconnus qu'ils rencontrent dans le chemin, non pas pour en tirer de l'auantage & du profit; mais

par le seul plaisir qu'ils prennent à tuer. En effet, ils ne se contentent pas de tuer, il faut qu'ils montrent leur barbarie par des moyens differents, comme Busire, Procrustes, & quelques Pyrates qui font battre à coups de verges ceux qu'ils prennent, & les iettent tous vifs dans le feu. Cela sans doute s'appelle cruauté; mais parce qu'elle ne cherche point la vengeance, comme n'ayant point esté offensée, & qu'elle ne s'irrite point contre quelque faute, d'autant qu'on n'a point commis de crime, elle ne se rencontre pas dans les termes de nôtre definition, qui la represente comme vn déreglement de l'ame, quand il faut imposer des peines. Nous pouuons dire que cette cruauté n'est pas cruauté; mais vne barbarie qui fait son plaisir de la cruauté. Enfin nous pouuons l'appeler fureur; dont il y a plusieurs especes, & dont pas vne n'est plus visible, ny plus manifeste que celle qui demande du sang, & qui n'aime que le carnage. l'appelleray donc ceux-là cruels qui ont des raisons de punir; mais qui ne peuuent suiure de regles, & qui n'ont point de moderation. On dit que Phalaris estoit de ce nombre, qu'il n'exerçoit point ses cruautéz sur les innocens; mais que quand il faisoit punir vn coupable, il alloit touîours à l'excez, & passoit tousiours les bornes que prescrit l'humanité. Enfin, sans nous seruir de subtilitez, nous pouuons dire que la cruauté est vne inclination de l'ame aux choses les plus rigoureuses & les plus rudes. Et partant, la clemence ne peut demeurer avec elle, au contraire elle s'en éloigne tout autant qu'il luy est possible; mais elle s'accorde facilement avecque la seuerité. Il ne sera pas hors de propos de rechercher en cét endroit, en quoy consiste la compassion, parce que plusieurs luy donnent les mesmes loüanges qu'à vne vertu, & disent qu'un hōme de bien est pitoyable. Cependant la compassion est vn vice de l'ame; mais l'une & l'autre, la compassion & la cruauté ne sont pas beaucoup éloignées de la seuerité & de la clemence. De sorte qu'il est necessaire de se tenir sur ses gardes, de peur que sous pretexte de seuerité & de clemence, nous ne nous laissions aller à la compassion & à la cruauté. Veritablement le danger est moindre de tomber dans la compassion; mais la faute est tousiours égale, quand on s'éloigne de la verité.

stitution les offence, tous les gens de bien embrasseront la clemence & la douceur; mais ils éviteront la compassion. Car c'est vne marque d'un cœur bas, & d'un esprit foible, de se laisser toucher aux maux que l'on void souffrir aux autres; & les plus vicieux, & les plus meschans sont sujets à cette tendresse. Ces bones femmes qui se laissent toucher par les larmes des plus criminels, romproient les prisons pour les en faire sortir, si cela estoit en leur liberté. La compassion ne regarde pas la cause; elle regarde seulement la fortune; mais la clemence s'attache tousiours à la raison, & ne s'en éloigne iamais. Je sçay que la secte des Stoïciens est mal-traitée par les ignorans, comme estant trop rigoureuse, & incapable de donner de bons conseils aux Rois & aux Princes. Car on leur reproche de soutenir que le Sage ne doit point auoir de compassion, & qu'il ne doit iamais pardonner. Veritablement ces sentimens seront trouuez odieux, si on les considere comme on les expose. En effet, il semble qu'ils desesperent tous les hommes, & qu'ils veulent faire passer toutes leurs fautes par les chastimens & par les supplices. Que si cela est ainsi, y a-t'il rien de plus dur & de plus inhumain que cette Secte, qui veut que l'on oublie l'humanité, & qui nous ferme ce port assuré que l'on trouue contre les tempestes de la mauuaise fortune, dans le secours mutuel que les hommes se peuuent donner? Mais apres tout, il n'y a point de Secte ny plus douce, ny plus facile; il n'y en a point qui ait plus d'amour pour les hommes, & qui traualle au bien commun avec plus de force & plus de courage. Enfin elle n'a point d'autre dessein que de se rendre vtile & secourable, non seulement à soy-mesme; mais encore à tous les hommes en particulier & en general. La compassion est vne maladie qui s'engendre dans l'ame, à l'aspect des peines & des infortunes d'autrui; ou c'est vne tristesse que l'on conçoit des maux de quelqu'un, sur l'opinion que l'on a qu'il ne les a pas meritez, & qu'il les endure iniustement. Or cette espee de maladie ne peut tomber dans l'esprit du Sage; car il est tousiours tranquille, & il ne sçauroit rien arriuer ou d'impreueu, ou d'inopiné, qui soit capable de le troubler. Enfin il n'y a rien qui conuienne mieux à l'homme, & qui soit plus digne de luy, qu'un grand & genereux courage; mais il ne sçauroit estre grand, si la crainte & la tristesse l'abatent, & que ces deux passions le troublent, & le renuer-

sont de son thrône. Ce malheur n'arriuera iamais au Sage ; mesme par ses propres miseres ; il repoussera courageusement toutes les iniures de la fortune , & la fera tomber à ses pieds. Il monstlera tousiours le mesme visage , il sera tousiours tranquille & inébranlable , & n'auroit pas sur luy cette puissance , s'il se laissoit vaincre par la tristesse. Outre cela , le Sage preuoid les choses de loin , & les conseils qu'il doit prendre , sont tousiours deuant ses yeux. Mais comme il est impossible qu'on voye rien de net & de certain dans la confusion , & dans le trouble , ainsi la tristesse est incapable de bien discerner les choses , de penser à ce qui seroit vtile , d'éuiter ce qui seroit dangereux , & de faire de bons iugemens. Le Sage n'a donc point de compassion , parce qu'il n'est point touché des miseres ; neantmoins il ne laisse pas de faire librement , & avec vn esprit desinteressé , ce que feroient avec douleur tous ceux qui se laissent toucher par la compassion des peines d'autrui.

CHAP.
VI.

Il donnera du secours à ceux qu'il void dans les larmes ; mais il n'en versera point avec eux. Il tendra la main à celuy qui fait naufrage , il prestera sa maison à vn banny , il donnera de l'argent aux pauvres ; mais il ne les assistera pas avecque dédain , & ne craindra pas de les toucher , comme font la pluspart de ceux qui veulent paroistre sensibles & pitoyables. il leur donnera comme homme , ce qui doit estre commun entre les hommes. Il donnera l'enfant aux larmes de sa mere , Il le fera oster de la chaîne , il empeschera qu'on ne l'expose aux bestes sauuages. Il ne dedaignera pas de faire enterrer les corps des plus criminels ; mais il fera toutes ces choses avec vn esprit tranquille , & sans changer de visage & de contenance. Le Sage ne sera donc pas pitoyable , & ne sera point touché de compassion ; mais il ne laissera pas de courir au secours de ceux qui en ont besoin ; & comme il est né pour l'vtilité commune , & qu'il est luy-mesme vn bien public , il se partagera , pour ainsi dire , entre tous les hommes , & taschera de se rendre vtile à tout le monde. Il estendra ses bontez sur les misérables mesmes qui seroient dignes de blasme & de chastiment ; mais il assistera plus volontiers les innocens affligez , & qui sont tombez dans quelque puissante calamité. Il s'opposera aux infortunes d'autrui toutes les fois qu'il en aura la puissance : Car en quelle occasion se seruiroit-il plutôt ou

de ses biens, ou de son pouuoir, qu'à restabliir les choses qu'un mal-heur auroit renuersées. Il ne détournera ny son esprit, ny ses yeux, d'un mendiant mal-vestu & dechiré, qui soutiendra avec vn baston son corps abattu de pauvreté & de misere. Enfin il sera secourable à tous ceux qui le meriteront, & à l'exemple des Dieux il regardera fauorablement tous les affligés & les malheureux. La compassion, comme proche voisine de la misere, en prend & en attire à soy quelque chose. Ainsi vous iugez que les yeux sont foibles, qui deuenent malades en voyant des yeux malades; & ie tiens que c'est plutôt vne maladie qu'une veritable gayeté, que de rire tousiours avec ceux qui rient, & de bailler toutes les fois que l'on void bailler les autres. La pitié est le vice des esprits trop indulgens aux miseres; & si quelqu'un l'exige du Sage, il ne s'en faut gueres qu'il n'en exige des lamentations & des larmes, toutes les fois qu'il verra des enterremens. Disons maintenant pourquoy il ne pardonnera point; mais demeurons premierement d'accord de ce que c'est que pardon, afin que nous apprenions que le Sage n'en doit point donner. Le pardon est la remission de la peine qu'on a meritée; Et ceux qui sont de ce sentiment apportent vne infinité de raisons, pour faire comprendre que le Sage ne doit point donner de remission.

Mais pour en dire mon aduis en peu de paroles, comme CHAP.
VII. s'agissant icy d'une autre chose, on ne pardonne qu'à celui qui doit estre chastié. Or le Sage ne fait rien qu'il ne doie faire, & n'oublie rien de ce qu'il doit faire. C'est pourquoy il ne remet point la peine qu'il doit imposer; mais il vous donne par vne plus belle voye, ce que vous voudriez obtenir par vn pardon. Il vous supporte, il vous conseille, il vous corrige; il fait la mesme chose que s'il pardonnoit, & toutesfois il ne pardonne point; car s'il pardonnoit, il donneroit vn témoignage qu'il auroit oublié quelque chose de ce qui estoit de son deuoir. Il se contentera de faire des reprimendes à quelques vns, sans leur imposer aucune peine, considerant qu'ils sont en vn âge où ils se peuuent corriger. Il en sauera quelques-vns qui seront soupçonnez de quelque crime, parce qu'ils auront esté trompez, ou que le vin leur aura fait commettre cette faute. Il renuoyera ses ennemis avec la liberté & la vie, & quelquesfois avec des loüanges, s'ils ont pris les armes pour des causes legitimes & glorieuses, comme

pour maintenir leur foy , pour conseruer des alliances , pour defendre leur liberté. Toutes ces choses sont des ouurages non pas du pardon, mais de la clemence. La clemence agit librement , elle n'a point de formules qui la contraignent, elle iuge suiuant l'equité, & comme elle le trouue le plus à propos. Il luy est permis d'absoudre , & d'estimer les choses comme il luy plaist. Elle ne fait rien, comme si c'estoit contre la Iustice , & contre le deuoir , mais comme la chose la plus iuste que l'on puisse faire. Mais pardonner , c'est ne punir point ce qu'on iuge digne d'estre puny , & le pardon est la remission de la peine que l'on auoit meritée. Enfin la clemence y procede d'une autre façon; elle prononce que ceux qu'elle renuoye impunis, ne deuoient point souffrir de peine; & par consequent elle est plus noble & plus magnifique que le pardon. Au reste, ie croy que nous ne sommes en dispute que du mot, & que nous sommes d'accord de la chose. Le Sage remettra beaucoup de fautes , il sauuera beaucoup de monde de qui l'ame n'est pas bien saine ; mais que l'on peut pourtant guerir. Il imitera les bons Iardiniers, qui ne cultiuent pas seulement les arbres de belle venue, mais qui ont soin aussi de ceux qui ne sont pas fort bienfaits , & leur donnent des perches pour les redresser. Ils en élaguent d'autres que la quantité des branches empescheroit de profiter. Ils en fument quelques-vns qui sont deuenus malades par le defect de la terre où ils ont esté plantez. Ils donnent de l'air à quelques autres, en coupant ceux qui les incommodent. Ainsi celui qui est parfaitement sage , prendra garde de quelle façon il traitera les esprits, & comment il ramenera dans le bon chemin ceux qui s'en seront égarez.

Il manque beaucoup de choses à ce Discours.

SENEQUE,

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.



TABLE

DES MATIERES PRINCIPALES

& des choses les plus considerables, qui se rencontrent dans les œuvres de Seneque.

A.



A G E S , quels qu'ils soient, suiets à la colere, & pourquoy. 132	<i>Abeilles.</i>
A quoy se recognoist leur Roy. 200	<i>Absens.</i>
Comment il faut plaider la cause des Absens. 115	<i>Aboudre.</i>
S'il se peut trouuer quelqu'un qui se puisse absoudre iustement. 83	<i>Abstinence.</i>
Que l'Abstinence precede vne mort benigne. 15	<i>Accidens.</i>
Commēt nous sommes obligez de souffrir tous les accidens de la vie. 41. 42	
A qui c'est particulierement que les accidens sont fâcheux. 240. 241	<i>Accoustumance.</i>
Comment l'accoustumance nourrit la colere. 114. Combien facilement l'accoustumance passe en habitude. 218. 219	<i>Accusateurs.</i>
Qu'il ne faut pas croire legerement les Accusateurs. 114	<i>Achilles.</i>
Soldat Egyptien pourquoy haï d'un chacun. 95	<i>Achille.</i>
Comment il traita Priam, apres lui auoir tué son fils. 126	<i>Actions.</i>
Que les actions des Sages doiuent estre	

Tome II.

conformes à leurs enseignemens. 63. 64. Quelle est la ioye que l'on reçoit d'une bonne Action, 98. Que les Actions doiuent auoir vne certaine fin. 244. 245. Que celuy dont les Actions sont feintes & déguisees, n'est iamais en seurété. 248. 249.

Admirateurs.

Qu'il y a autant d'enuieux dans le monde, comme il y a d'Admirateurs. 27

Aduersitez.

Si quelques aduersitez peuvent arriuer à un homme de bien. 5. Combien elles sont vtilles. 6. 9. Comment les aduersitez seruent à faire montre de la vertu. 13. A qui elles peuvent faire du mal. 16. 17

Aduocats.

Quels Aduocats sont les plus blâmables. 99

Affaires.

Comment se menent les grandes affaires. 140. Comment il se faut gouverner au maniement des affaires publiques. 227. Combien il y a de sortes de personnes inhabiles à manier les affaires. 230. 231. Qu'il faut quitter celles qui tirent en longueur. 231. Que quiconques s'entremet des affaires, sans y estre appelé, n'y reussit iamais. 244. Inuectiue contre ceux qui s'empressent trop des affaires. 285. 286. 291. Que le maniement des affaires n'est point comparable au repos de l'esprit. 303. 304. Quel est le contentement de l'homme vertueux qui s'est retiré de l'embarras des affaires du monde, 508. Exemple singulier

HHHh ij

TABLE

de l'inconstance des affaires de ce monde.	512. 513	<i>Ambitieux.</i> Combien est miserable la condition des ambitieux.	298. 299. 304. 305
<i>Afflictions.</i> Comment les afflictions sont vtilles à vn- chacun. 10. 11. Qu'vne ame éprou- uée par plusieurs afflictions, doit de- uorer les plus aspres.	349. 350	<i>Ambition.</i> Comment on pourroit croire que l'am- bition est vne grandeur de courage.	92. Excez de l'ambition. 165. Quelle est l'ambition qu'on a de paroistre, & combien nuisible. 220. 221. Que l'am- bition est vne dangereuse peste, prin- cipalement à la Cour.
<i>Aiax.</i> Ce qui poussa Aiax dans le tombeau.	130	<i>Ame.</i> Ce que doit penser l'ame lors qu'elle est en la liberté de respirer.	26. Les a- uantages d'vne ame forte & robuste.
<i>Aigle.</i> Pourquoy l'Aigle & les autres oyseaux presagent l'auenir.	456	27. 28. Quand c'est que l'ame est af- franchie de routes sortes de maux.	30. Quand c'est qu'elle semble miserable.
<i>Air.</i> Que les effets de l'air monstrent que c'est vne partie necessaire de l'vni- uers. 439. 440. Quelle est la matiere de l'air, & de s ^{on} voisinage avec la ter- re. 440. 441. Par quels & combien diuers effets se monstre la force de l'air. 441. Quel air est vn corps plein, & qu'il n'a point de vuide. 442. De l'agitation de l'air, <i>la mesme</i> . Que l'air mélé avec l'eau, la fait monter con- tre sa nature. 442. 443. Quelle est la situation de l'air & combien ses qua- litez sont diuerses. 443. 444. Rai- sons de cette varieté. <i>la mesme</i> . Si l'air attire du feu de la region du feu. 446.	447. Opinion des Stoïciens touchant les causes de l'embrasement de l'air. 447. 448. Quelle est la cause efficien- te de la salubrité de l'air. 491. Pour- quoy plus l'air est près de la terre, plus il est obscur. 526. Si l'air a en soy quelque chose de vital, aussi bien que l'eau & le feu.	535	<i>la mesme</i> . Si l'ame participe aux vo- luptez du corps. 30. 31. Comment l'a- me se doit captiuier pour le souverain bien. 33. Cōment on doit rendre son ame. 46. Quel chemin il luy faut faire pour s'aller joindre avec que les Dieux.
<i>Albule.</i> Qu'elle est l'eau l'Albule.	491	Quelles sont les tempestes ordinaires de l'ame.	57
<i>Alexandre</i> Courage d'Alexandre & la confiance qu'il auoit en son Medecin. 115. Inue- ctiue contre la cruauté d'Alexandre à l'endroit de Lyfimachus.	205	Comment l'ame deuient esclau.	76
<i>Allemagne.</i> Pourquoy abondante en ruisseaux.	479. 480	Si l'on peut souhaiter quelque chose, ou bien donner de garde, sans le consentement de l'ame.	96
<i>Allemands</i> Comment traitez de la nature. 16. Com- ment se defendent contre la pluye.		Comment l'ame peut venir à bout de toute chose.	105. 106
<i>la mesme</i> . Si les Allemands sont coura- geux, ou plustost furieux. 79. Par quels peuples mis en fuite. <i>la mesme</i> . Pourquoy les Alemans s ^{ont} plus sujets à la colere, que les autres nations. 108.		Qu'il n'appartient qu'aux petites ames de mordre ceux qui les mordent	126
Pourquoy les Allemans passerent les Monts-Pyrenés.	354. 355	Mouuemens de l'ame les plus sains, quels.	128
		Difformité de l'ame en colere.	129
		Que le corps emprunte toutes ses beau- tez de l'ame.	182
		Comparaison de l'ame avec vn Monar- que.	182. 183.
		Quel est le propre des grandes ames.	184
		Si l'ame a aussi ses corruptions & ses ma- ladies.	338
		Que moins les ames seiournent dans leurs corps, moins elles travaillent à retourner au lieu de leur origine.	340
		Comment l'ame est affranchie.	405.
		406. Priuilege de l'Ame genereuse de se roidir contre les afflictions.	475. 476
		<i>Amis.</i> Pourquoy nous nous faschons quelques- fois contre nos meilleurs amis.	164.
		Quels amis il faut choisir pour se	

DES MATIERES.

- mettre en repos. 232. 233. Si les amis
doivent nommer les enfans de ceux
qu'ils veulent consoler. 314. 315
- Amitié*
Entre Dieu & les gens de bien com-
ment se contracte. 5. Patron de la
vraye amitié entre Lucilius & Sene-
que. 512. 513
- Amour.*
Quels sont les effets du trop grâd amour
que nous nous portons. 122. 123
- Anacreon.*
Pourquoy il soustenoit qu'il y a quel-
quesfois du plaisir à faire le fol. 252
- Anaxagore.*
Opinion d'Anaxagore touchant les me-
teores de l'air. 445. Opinion d'Ana-
xagore touchant le tonnerre. 448
- Anaximandre.*
Opinion d'Anaximandre touchant le
tonnerre. 448
- Anciens.*
Quelle estoit la frugalité des anciens, &
combien elle les rendoit recomman-
dables. 362. 363
- Animaux.*
En quoy les hommes grossiers sont sem-
blables aux animaux. 29. 30. Com-
ment les Animaux sont à couuert de
nostre colere. 162. Quel est l'ani-
mal le plus difficile à gouverner au
monde. 198
- Si les animaux sont vne partie necessai-
re de l'univers. 439. 440
- Antigonus*
Combien moderé en sa colere. 156
- Antoine.*
Que l'on ne scauroit entendre parler du
meurtre qu'il fit faire de Cicéron,
sans colere. 94
- Comment la fin de la domination d'An-
toine & de Cleopatre fut predite 518
- Apicius*
Combien chargé de biens, & quel il estoit
avec cela. 36
- Apollodorus.*
S'il estoit en colere, lors qu'il faisoit mas-
sacrer des hommes. 97
- Quelle profession faisoit ce personnage.
362. 363
- Quelle fut sa fin, *la mesme & suivant.*
- Arbres.*
Quels sont les arbres les plus forts. 17
- Que les arbres sont vne partie necessai-
re de l'univers. 439. 440
- Arc-en-Ciel.*
Comment & en quel tēps se fait. 414. 415
- Diuerfes opinions touchant l'Arc-en-
Ciel. *la mesme.*
- Quelles couleurs on y remarque particu-
lierement. 416
- Opinion d'Aristote touchant l'Arc-en-
Ciel. 416. 417
- Pourquoy l'on y void diuerfes couleurs,
& l'on n'en void qu'une au Soleil. 416
- Raison de la diuersité des couleurs en
l'Arc-en-Ciel. 418
- Quel signe c'est. *la mesme.*
- Pourquoy se fait vis à vis du Soleil. *la
mesme.*
- Pourquoy il est bigarré. *la mesme.*
- Comparaison du miroir pour prouuer
que l'Arc se forme à l'opposite du So-
leil. 418. 419
- En quel air ils s'engendre. 416. 420
- Opinion de l'Auther touchant l'Arc-
en-Ciel. 420. 421
- Quels presages apporte l'Arc-en-Ciel.
421. 422.
- Pourquoy l'Arc-en-Ciel paroist plus
grand que le Soleil, s'il est l'image du
Soleil. 423
- Pourquoy l'Arc-en-Ciel ne se fait qu'en
demi-cercle. 425
- Opinion des Stoïques sur ce demi-cer-
cle. 425. 426.
- Opinion d'Aristote touchant le temps
que se fait ce cercle. 426
- De la difference qu'il y a entre les cou-
ronnes & l'Arc-en-Ciel. *la mesme.* & 431
- Arcadia*
Ville où située. 483
- Arcefilaus.*
S'il s'est quelquesfois abandonné au
vin. 252
- Ardens.*
Comment se font les metcores ainsi
appelez. 410
- Arethuse.*
Fontaine pourquoy si celebrée par les
Poëtes. 329
- Argent.*
Si l'argent doit estre defendu aux Phi-
losophes. 49
- Quand c'est que l'argent est le mieux
placé. 50
- Que l'argent n'a rien de commun avec
l'esprit. 364
- Ce que produit le desir de l'argent. 167
- Aristide.*
En quelle qualité il receuoit des larmes
des Atheniens, lors que l'on le me-
noit au supplice. 367

TABLE

<i>Aristogiton.</i> Quel estoit ce personnage. 230	Quelle puissance les Astres peuuent auoir sur les corps inferieurs. 455. 456
<i>Aristophane</i> Quel personnage. 56	<i>Atheistes.</i> Impieté de ces gens. 437
<i>Aristote.</i> Quel reproche l'on peut faire à Aristote. 56	<i>Athenes.</i> Combien cette ville estoit miserable & pourquoy elle fit mouuoir Socrate. 229. 230
Comment Aristote prend la defence de la colere, & pourquoy il ne veut pas que nous l'arrachions de nostre ame. 134	<i>Atheniens.</i> Comment Aristote & Socrate furent traittez dans leur Republique. 65
Pourquoy Aristote fait vn procez à la nature. 278. 279	D'où vient qu'il se trouue vne multitude d'Atheniens dans l'Asie. 354. 355
Opinion d'Aristote touchant les meteoires de l'air. 445	<i>Athletes</i> Comment entretiennent leurs forces. 6
<i>Arius</i> Comment traitta son fils qui auoit conspiré contre sa vie. 196	<i>Atomes.</i> Discours contre les Atomes d'Epicure. 441. 442
<i>Armée.</i> Diuerfes dispositions d'une armée. 28	<i>Attalus,</i> Quel Philosophe, & à quoy s'est particulierement adonné. 364. 365
<i>Armes.</i> Quelles armes la nature nous a donné. 86	Quelle diuision il fait des foudres. <i>là mesme.</i>
Quelles armes nous cherchons d'ordinaire, & quelles armes sont nos passions. 127	<i>Attilius</i> Regulus quel personnage. 365. 366
Quelles sont les armes des bestes. 104	<i>Auarice</i> Comment peut ressembler à la grandeur du courage. 92
<i>Armodius.</i> Quel estoit ce personnage. 230	Pour qui elle amasse des richesses. 137
<i>Arracher.</i> Qui est celuy à qui l'on ne peut rien arracher. 18	Inuectiue contre l'auarice. 166. 167
<i>Arts.</i> Combien de Maistres les enseignent & combien d'escoliers les apprennent. 286	Quels sont les effets de l'auarice principalement à la Cour. 177
<i>Asclepiodore.</i> Opinion d'Asclepiodore touchant les tonnerres & les foudres. 454	<i>Auenir.</i> Combien l'auenir est incertain. 289. 290
Conformité de cette opinion avec celle de Seneque. <i>là mesme.</i>	Que la preuoyance de l'auenir amoindrit beaucoup le mal qui est present. 318. 319
<i>Asiaticus</i> Valerius quel personnage, & que souffrit de Caligula. 274. 275	<i>Auguste.</i> Comment a montré que la colere n'auoit point de puissance sur luy. 158
<i>Asiatiques</i> Quels en guerre selon l'Autheur 79	Comment Auguste sauua la vie à vn esclau, foupant chez Veditius Pollion. 172. 173
<i>Asie.</i> Si l'Asie est la mere des Toscans. 354. 355	Et punit Pollion. <i>là mesme</i>
<i>Aspic.</i> Qu'est-ce qui excite l'Aspic. 164	Pendant quel temps Auguste fut vn Prince doux & clement. 188
<i>Assemblées</i> A quoy comparées. 25	Son inquietude touchant la conspiration de Cinna. <i>là mesme & suiv.</i>
<i>Astres.</i> Que le cours des Astres si bien réglé, n'est pas vn effet du hazard. 3	Sa reputation. 191
Ce que nous apprend le mouuement perpetuel des Astres 354	Vieillesse d'Auguste quelle. 191
	Et pourquoy il fut deifié. 192.
	Comment Auguste souspiroit apres le repos, & s'entretenoit avec ses amis de l'esperance d'un repos auenir. 283
	Ce qu'il fit à ce suiet. 284
	De combien de sortes de pertes Au-

DES MATIERES.

guste fut affligé. 398
Et combien constamment il receut toutes ces afflictions. 399
Qu'il n'y a iamais eu personne, qui ait ressenty plus viuement qu'il estoit homme, tandis qu'il a vécu parmy les hommes. *là mesme*

B

Bailler.
Comment il nous arriue presque tousiours de bailler, quand nous voyons bailler les autres. 97
Babillus
Quel personnage. 518
Bannis.
Quelle consolation peuuent auoir les bannis. 357. 358
Bannissement.
Ce que c'est que le bannissement. 47. 352.
Barbares.
Comment les barbares regardent les assiegeans, & à qui ils ressemblent. 54
Ce qui affoiblit plustost les forces des Barbares. 79
Qu'est-ce qui fait ordinairement courir les Barbares à la guerre. 134
Barbes
Espèces de cometes. 431
Balienus.
Bassus comment traité par Cesar 153
Benignité.
Comment elle gagne les cœurs. 178
Bestes.
Pourquoy l'on ne peut pas dire que les bestes soient heureuses. 29
Non plus que ces hommes grossiers que leur nature pesante & l'ignorance de soy-mesme a mis au rang des bestes. *là mesme & suiu.*
Belle comparaison des bestes sauuages, avec les voluptez. 39
Si les bestes, à proprement parler, se peuuent mettre en colere. 70. 71
Quels sont leurs mouuemens. *là mesme.*
Si les bestes sont priuées des vices des hommes comme des vertus. *là mesme.*
Que comme la forme de l'homme leur est dissemblable par le dehors, elle est de mesme dissemblable par le dedans. 71. 72
En quoy les bestes brutes preualent aux hommes. 100
Quelles sont les armes des bestes. 104
Combien ceux-là se trompent lourde-

ment qui comparent les bestes avec l'homme. 108. 109
Quel est l'instinct ou l'impetuosité des bestes. *là mesme.*
Quelles sont les plus opiniastres & les plus redoutables des bestes. 184. 185
Comment ses dressent les bestes. 198

Bibliothèques

Combien inutiles quand elles sont si remplies. 236

Bibulus.

Quel personnage, & comment se comporta en la mort de ses enfans. 325

Biens.

Comment Dieu fait voir qu'il faut mépriser les faux biens. 17. 18
Combien il est plus auantageux de chercher vn bien qui fasse connoistre qu'il est vtile & profitable, que d'en auoir qui ne serue qu'à la monstre. 27
Quelle est la definition du souverain bien, & comment elle se peut prendre. 28
Malheur de ceux qui mettent leur souverain bien dans les voluptez qui sont tousiours suiues de douleurs. 29. 30
Comment l'ame se doit captiuer le souverain bien. 33
Quand c'est que l'ame a trouué le souverain bien. 33.
Ce que c'est que le souverain bien, *là mesme.*
En quoy consiste le souverain bien. 33. 34. & 61
Quand c'est qu'il est accompli. *là mesme.*
Bien de l'homme combien different de celuy des bestes. 34
Que la volupté, bien loing d'estre le souverain bien, n'est pas seulement vn bien. 35
Que ce qui est à charge au possesseur, ne peut estre appelé bien. 39
Prerogatiues du souverain bien; quelles, & qu'il n'y a que la vertu, qui puisse y paruenir. 40. 41
Qui sont les biens qui suiuent le souverain bien; mais qui ne sont pas capables de l'acheuer. 41
Iusques à quel degré monte le souverain bien. 41
Quel est le plus grand bien que l'on trouue parmy les hommes. 51
Si ce qui se trouue chez les meschans, peut estre appelé bien. 51
Si les richesses doiuent estre mises au nombre des biens. 52

TABLE

Que toutes les choses que l'on doit mettre au nombre des biens, sont d'autant meilleures, qu'elles sont plus grandes. 82.

Quand c'est que nostre bien ne nous plaist point. 165

Quels sont les biens si grands qu'ils croissent d'autant plus qu'on les distribue. 299. 300

Quels sont les biens veritables, & que les choses que l'on appelle ordinairement des biens, ne le sont point 352

Comme il faut mépriser les biens. 475

Bien-faits.

Comment les bien-faits doivent estre confiderez. 46

Comment il faut placer les bien-faits. 50.

Combien honteux d'estre vaincu dans les bien-faits. 124

Bion.

Agreable parole de Bion. 233

Blessez.

Quel avantage ont ceux qui reuient blessez du combat. 13

Boire.

Qu'il est bon de boire quelquesfois avec largesse. 250. 251 252

Bon-heur.

Quand c'est principalement que le bon-heur nourrit la colere. 113

Quel bon-heur c'est de n'auoir plus besoin de la fortune. 389

Borystene.

Ce qui empesche le Borystene de s'enfier en Esté. 519

Briefueté.

Qu'il ne faut imputer la briefueté de nostre vie qu'à nous mesmes. 280. 281

D'où elle procede. 281

Brutiens

Peuples comment appelez communement. 225

Burrus

Quel personnage & en quel temps vécut. 209

But.

Combien il ya de difference entre le but proposé, & vn surcroist de quelque autre but. 65

C

Caire.

Le grand-Caire comment autrement appellé. 517

Calamitez.

Que les Calamitez sont des loix de la nature. 41

Caligula.

Extrauagance de sa colere. 92

Comment traitta le fils de Pastor Cheualier Romain, & le mesme Pastor, & pourquoy. 125

Outrageux mocqueur, & comment en fin mocqué. 273. 274

Qu'il prenoit son nom pour iniure. 275

Quels sacrifices l'on faisoit à Caligula. 246. 247

Fureur de Caligula aux funeraillles de sa sœur. 401. 402

Sa folie en d'autres actions. *la mesme.*

Cambises

Combien cruel dans son yurognerie. 148

Comment perdit l'armée qu'il menoit contre les Ethiopiens. 155

Candie.

Comment les lacs & les fontaines tari-
rent en Candie. 483

Canicule.

Quelle est la couleur de la Canicule. 410

Canius

Quel personnage, & quelle opinion il auoit de Caligula. 246

Capitaine.

Comment vn bon Capitaine se sert du repos que luy donne la guerre. 54

D'où vient que les plus grands Capitaines sentent tressaillir leur cœur, auant que les armées en viennēt aux mains. 96.

Qui a fait tourner à plusieurs Capitaines leurs armes contre leurs Rois. 165

Quel doit estre le commandement du Capitaine sur ses soldats. 197. 198

Carthaginois.

Quelle estoit la republique des Carthaginois. 65. 66

Pourquoy quelques Carthaginois se rencontrent en Espagne. 355

Carybde.

Quelle est cette Carybde si renommée dans les fables. 329

Castor & Pollux.

Quels feux sont ceux de Castor & Pollux. 411

Cataractes.

Ce que l'on appelle les Cataractes du Nil. 518

Incroyable hardiesse des habitans de ces Cataractes. 519

Catilina.

DES MATIERES.

Castina
Ministre des fureurs de Sylla. 152. 153

Caton.
Exemples de son courage. 7. 8. 11. 12
Lequel estoit le plus riche des deux Catons. 47

S'il estoit aussi riche que Crassus, *là mesf.*
Comparaison des deux Catons, *là mesf.*
& 48

Quelle estoit la patience de Caton & quel profit eut vn homme de l'auoir frappé. 124

Comment Caton souffrit que Lepidus luy crachast aux yeux. 171

Ce qui fit le mieux connoistre Caton. 233
Quelle fut sa fin. 249

Et comment deuenu immortel, *là mesf.*
S'il s'est addonné au vin. 252. 253

Que Caton n'a iamais peu receuoir d'injure. 254. 255

Comment ses combats estoient plus genereux que ceux d'Ulyse, & d'Hercule, *là mesme.*

Quel eust esté son bonheur si la mort l'eust pris au retour de Cypre. 335. 336

Si les deux refus que receut Caton du Consulat & de la Preture luy furent ignominieux. 367

Catulus
Le plus paisible de tous les hommes. 152

Causés.
Enchainement des causes les vnes aux autres. 357

Caystre.
Que le Caystre ne s'enfle point en Esté. 519

Cecinna.
Opinion de Cecinna touchant les foudres. 460

Quels noms il a donné aux foudres. 464. 465.

Celeste.
Que les corps celestes sont en perpetuel mouuement. 353. 354

Combien la connoissance des choses Celestes & surnatureles est auantageuse. 437. 438

Opinions touchant la composition des corps celestes. 584. 585

Celius.
L'orateur combien suiet à la colere. 141
Pourquoy il se fâcha contre vn de ses cliens. *là mesme & suiuant.* 142.

Cercles.
Comment se font les cercles autour des Estoilles. 412.

En quelle region de l'air se forment les

cercles. *là mesme*
Quels sont leurs presages. 413

En quels lieux ils s'engendrent. *là mesf.*
Ce que signifient ces cercles. *là mesme.*

Où ils paroissent le plus souuent & en quel temps. 414

Cerfs.
Quel est le principal instinct qui aide les Cerfs. 109

Cerone
Fontaine en quel pays & quels effets elle produit. 493

Comment colore le bestail. *là mesme.*

Cesar.
Applaudissement & Apostrophe de l'Auteur à Cesar Neron, & à quel dessein. 395. 396. Et comment il introduit Cesar mesme consolant Polybe par plusieurs notables exemples. *là mesme & suiuant.*

Clemence de Cesar apres la guerre civile, quelle. 115

Ses cruauitez enuers des personnes consulaires, quelles. 153. 154

Pourquoy fit abbatre vne belle maison qu'il auoit pres d'Heraclée. 156

Cesar Auguste
Combien impunément offensé. 158

De quelle sorte s'estoit chargé de la Republique. 183

Beau iugement de Cesar en l'affaire d'Arius & de son fils. 197. 198

Comment surmontoit la douleur. 322. 323.

Comment Cesar Auguste sousteint sa maison, apres qu'elle fut épuisée. 323

Chaldeens
Combien ont obserué d'estoilles. 456

Chair.
Si le sentiment de la chair est vne passion. 95

Chaleur.
Quels sont les effets de la chaleur excessive. 110

Chasseur
Comment il doit traiter ses chiens. 198

Chastimens.
Que les souhaits des chastimens des autres ne sont point naturels à l'homme. 74. 75

Comment vn chastiment leger corrige plus qu'une rigueur extreme. 203. 204

Chaud.
Erreur de ceux qui croient qu'il fait plus chaud sur le haut des montagnes, que dans le fond des vallées. 527

TABLE

<i>Chemin.</i>	Que le peuple Romain y faisoit voir la plus grande partie de luy mesme. 99
Quel est le chemin de la vie heureuse, & combien different des ordinaires. 25	<i>Citoyen.</i>
<i>Cherée</i>	Que le travail d'un bon Citoyen n'est iamais inutile. 227.228
Quel personnage, & comment émeu contre Caligula. 275	<i>Ciuit.</i>
<i>Chevaux.</i>	Miserables effets des guerres ciuiles décrits des Metamorphoses d'Ouide. 100
Comment on doit traiter les chevaux. 298	<i>Ciuique.</i>
<i>Chiens.</i>	Quelle estoit la couronne Ciuique à Rome. 207.208
Combien l'aspect des chiens enragez est horrible. 68	<i>Claudius.</i>
Comment les chiens s'accoustument à suivre les voyes de la beste, & comment il se faut foruir de ceux qui sont sages. 198	Comment hay & pourquoy. 94
<i>Chrysippe.</i>	<i>Cleanthes.</i>
Quels estoient les sentimens de ce Philosophe. 59	Si Cleanthes a pratiqué ses preceptes en ses façons de viure. 64
Si ce Philosophe a vécu selon ses preceptes. 64	<i>Clelie.</i>
Combien son repos a esté vtile, là mesme.	Quelle fut la hardiesse de Clelie. 327
Comment l'on peut dire qu'il a fait de plus grandes choses que s'il eust conduit des armées. 64	<i>Clement.</i>
Que par les loix de Chrysippe il estoit permis au Sage de viure en repos. 65	Qui est celuy qui est veritablement clement. 202
<i>Ciceron.</i>	<i>Clemence.</i>
Quelle fut sa fin. 249	Combien cette vertu est facile. 106
Combien Ciceron fut agité parmy les fureurs de Carilina & Claudius, & puis entre les Pompées & les Crassés. 283. 284. Combien éloigné de l'opinion des Stoïques. là mesme.	Combien la clemence apporte de reputation & de gloire. 127
Combien heureux s'il eust moins vécu. 335. 336.	Qu'elle est la vertu plus seante à l'homme. 179.180
<i>Ciel.</i>	Comment elle fait exposer les sujets pour le Prince. 180
Comment les richesses ouurent le chemin du Ciel. 48.49	Combien la clemence est necessaire aux Princes. 183
Comment nous voyons le Ciel. 62	Combien elle est plus admirable dans les Palais des Potentats. 184
Quel est le Ciel où est le siege des bienheureux, selon l'Authéur. 343.344	Que la clemence rend les villes peuplées & abondantes. 185
Si ce qui paroist en la region du Ciel, a veritablement de la couleur. 423.424	Que les Rois ne se peuuent mieux assurer que par la clemence & la douceur. 187
De quelle matiere le Ciel est composé. 437	Quelle est la veritable clemence. 192
Si le Ciel tourné, la terre demeurant immobile, ou si le contraire se fait. 575. 576	Que l'on ne peut rien se figurer plus glorieux que la clemence en ceux qui commandent. 200
<i>Cimbres.</i>	Definition, qualité & fin de la clemence. 211
Ce qui fut cause du grand carnage des Cimbres & de Teutons qui s'estoient iettez sur les Alpes. 79	Difference entre la clemence & le pardon. 215.216
<i>Cinna</i>	<i>Cleopatre.</i>
Combien doucement traité par Auguste, & leur pourparler apres sa coniuration. 189.190	Comment la fin de la domination d'Antoine & de Cleopatre fut prédite. 518
<i>Cirque.</i>	<i>Clitus.</i>
Comment le Cirque rend les vices recommandables. 57	Quel personnage, & pourquoy tué par Alexandre. 152
	<i>Clodius</i>
	Quel personnage & pourquoy surnommé Caudex. 296

DES MATIERES.

- Codes.*
D'où furent ainsi appelez les registres publics. 296
- Cœur.*
Quelles sont les marques d'un grand cœur. 48
- Colere.*
Moyens d'appaier la colere, & comment on peut en triompher. 66-67
Qu'elle est vne courte fureur. 67
Que tous âges y sont suiets. 67
Le plus cruel de tous les vices. *là mesf.*
Que ce vice emporte quelquesfois tout un peuple. 68.
Viue image d'un peuple entier poussé de colere. 68
Quels sont les signes de la colere. *là mesf.*
Combien elle en pousse à leur ruine, & combien en met en danger de leur vie. 69
Difference entre la colere & les autres passions. *là mesme.*
Inuestiue contre Aristote disant que la colere sert d'éperon à la vertu. 70
Quelle est la rage, les instrumens, & l'artifice de la colere. 70-71
Ce que c'est que la colere, *là mesme.*
Definition de la colere par Aristote, *là mesme & suiuant.*
Comment les bestes se mettent en colere. 70-71
En quoy elle differe de la propension que l'on a à se fâcher. 72
Espece de colere plus delicate que les autres. *là mesme.*
Autres diuerses especes de colere. *là mesme & suiuant.*
Si elle peut estre vtile & profitable. 73
Comment il faut qualifier les coleres. 73
Que la colere est d'autant plus inhumaine & brutale, qu'elle n'excepte personne. 74
Trois principaux remedes contre la colere. 74-75
Pourquoy la plus horrible de toutes les passions. 74
S'il est plus auantageux de moderer seulement la colere, que de l'oster entierement, & quels peuuent estre ses effets. 75
Comment quelques-vns se sçauent moderer en leur colere. 76
Si la colere est plus puissante que la raison. 77
En quels sens la colere, selon Aristote, est necessaire. 77
Si elle peut estre vtile. 77-78
- Si elle est necessaire au moins contre les ennemis. 79
Que la colere panche tousiours vers la temerité. 80. Par quelle raison la colere est incapable de se vanger. 81
Que la colere rend la paix semblable à la guerre. *là mesme.* Qui sont les gens qui sont plus suiets à la colere. 83
Combien il est mal-seant à celuy qui en veut punir un autre, de se mettre en colere. 83. Comparaison de la colere & de la raison, ou plutôt les contrariez de l'une à l'autre. 87
Ses commencemens & ses progresz quels. *là mesme.* Quelle est son inegalité, *là mesme & sui.* Malheur de la colere. 89. Quelles sont ses productions. 90. Combien éloignée de la grandeur de courage, *là mesme.*
Marque d'un esprit lâche, *là mesf. & sui.*
Comment ce vice est seulement celuy des femmes & des enfans. 91
Comment la colere commence. 93-94
Comment on peut venir à bout de la colere. 94-95. Comment la colere se doit faire paroistre à l'exterieur. 96
Que la colere traîne la raison en triomphe apres elle. 96
Ce qui doit estre appellé colere, & ce que c'est que la colere. *là mesme.*
Que la colere souuent exercée se tourne en cruauté. 97. Quand elle se change en inhumanité. *là mesme.*
Si la colere que l'on conçoit contre vne mauuaise action est honteuse. 98
Quelles sont les compagnes inseparables de la colere. *là mesme.*
Par quelle raison la colere doit estre odieuse. 103
Quand c'est qu'elle est ridicule. 104
Raisons de ceux qui soutiennent que la colere soit necessaire, refutées, *là mesf.* Comment on craint la colere. 105
Qu'il faut necessairement chasser la vertu, pour receuoir la colere, *là mesme.*
Si l'on peut oster entierement la colere de l'ame, *là mesf.* Qu'il n'y a rien de plus laborieux que la colere. 106
Ce qu'empesche la colere. 107
Qu'il faut seulement seindre de la colere, & quand. *là mesme.* Que la colere trouble l'art aussi bien que l'ame. *là m.*
Dans quels esprits s'engendre la colere. 108. Si les animaux qui ont plus de colere, sont plus courageux. 108, 109
Qui sont ceux qui sont les plus suiets à la colere. 109

TABLE

Combien il y a de remedes de la colere.	110	qu'elle fait souffrir aux autres.	138
Moyens pour repousser la colere, & moyens pour la retenir.	<i>la mesme</i>	Que ceux qui sont suiets à la colere, doiuent éviter les études trop laborieuses.	142
Quel siege les Stoïciens donnent à la colere.	110	Le moyen de n'estre point suiect à la colere.	144
Degrez de la colere.	111	Comment il faut tromper la colere.	<i>la mesme.</i>
Quand c'est principalement que le bonheur nourrit la colere.	113	Si la colere nous vient plustost chercher que nous ne la cherchons.	145
En quoy consiste la cause de la colere.	114	Combien souuent l'estime de nous-mêmes nous met en colere.	145
Qu'il n'y a rien qui nourrisse mieux la colere que le luxe.	117	Quel est le plus grand remede de la colere.	<i>la mesme.</i>
Combien est extrauagant celuy qui se met en colere contre des choses insensibles.	<i>la mesme</i>	Comment il faut changer les marques de la colere.	147
Contre les enfans, & ceux qui leur ressemblent.	118	Combien la colere est vn grand mal.	148
Quel est plus grand remede de la colere.	120	Comment l'on peut cacher la colere qui prend naissance des plus grands maux.	149
Combien il y a de choses qui excitent la colere, & quelles.	120	Qu'elle est mesme pernicieuse à ceux qui luy obeïssent.	150
S'il y a quelque volupté dans la colere.	124	Combien la moderation de la colere est vtile.	150. 151
Qu'on ne peut rien se représenter de plus glorieux que de conuertir sa colere en amitié.	127	Quels sont les maux & les violences de la colere.	154. 155
De quelle nature est le trait de la colere.	<i>la mesme.</i>	Quel travail il y a à souffrir la colere.	160
Quelle est la face de la colere.	128. 135	Combien il est plus avantageux de quitter la colere, que d'attendre que la colere nous quitte.	162
A quoy comparée.	129	Comment la colere en a rendu vne infirmité, ou manchots, ou infirmes.	162
Combien sert, selon Sextius, de se regarder dans vn miroir, lors que l'on est en colere.	129	Que ce n'est pas vne marque que l'on s'est mis iustement en colere, de la rendre plus violente.	162
A combien de personnes la colere, a esté funeste	<i>la mesme</i>	De quoy elle procede.	168
Que la colere a foulé aux pieds l'auarice & l'ambition.	130	Qu'il n'appartient qu'aux femmes de se mettre en colere.	184
Quand c'est qu'il faut proceder ouvertement à arracher la colere.	131	Moyens pour appaiser la colere d'autrui.	171. 172
Combien il importe de reconnoistre les forces de la colere.	131	Qu'elle n'a rien d'utile & de profitable.	174
Diuers moyens de la vaincre en autrui.	131. 132	<i>Colombe.</i>	
Comparaïson de la colere avec les autres passions.	132	Quel est le principal instinct qui aide la colombe.	109
Qu'il n'y a point de nation exempte de la colere.	133	<i>Comediens.</i>	
Effets pernicieux de la colere.	<i>la mesme.</i>	Comment les comediens touchent le peuple.	109.
Quel est l'appareil de la colere.	135	<i>Comete.</i>	
Quelle est la posture de celuy qui est en colere.	136	Ce que c'est, & comment elle se fait.	430.
Que la colere est vne marque de foiblesse.	<i>la mesme</i>		431
Qu'il faut examiner tous les maux dont la colere est cause.	137	Diuerſes especes de Cometes.	431
Qu'elle souffre tousiours le chastiment		Quelle est l'apparition des Cometes.	585
		Si les Cometes sont de mesme condition que les autres estoilles.	586
		Diuerſes opinions touchant les Cometes.	587. 588

DES MATIERES.

- Difference entre les Cometes & les cheurons de feu. 588.589
- Combien de sortes de Cometes, & de leurs causes. *la mesme.*
- Si le vent est cause des Cometes. 591. 592
- Si les tourbillons sont causes des Cometes. 592.593
- Comment les Cometes se voyent en diverses parties du Ciel. 594
- Si les Cometes se forment par la con-
iunction de deux Planetes. 594.595
- Quelle est leur clarté. *la mesme & suivant.*
- Si la Comete peut estre composée d'E-
stailles errantes. 596.597
- S'il se peut voir plusieurs Cometes er-
rantes. 597
- Difference des Cometes d'auec les
Estailles. 598
- Doctrine des Stoïciens touchant les
Cometes. 600
- Commandement.*
- Quel doit estre le commandement du
Prince sur les suiets, du pere sur les
enfants, du precepteur sur les disci-
ples, du Capitaine sur les soldats. 197.198
- Commoditez.*
- Comment le Sage reçoit les commodi-
tez de cette vie. 48.49
- Combien auantageux d'opposer les
commoditez presentes à celles qui
sont perduës. 394.395
- Compagnie.*
- Quelle est la force de la compagnie. 140.
141.249
- Compassion.*
- Si la compassion est vne vertu, & en
quoy elle consiste. 212
- En quoy differente de la clemence. 213
- Complexions.*
- D'où procedent les complexions des
personnes. 110.111
- Compte.*
- Qu'il est bon de se rendre tous les iours
compte à soy-mesme. 168
- Confession*
- Que les hommes ne font que le plus tard
qu'ils peuuent, quelle. 179
- Connoissance.*
- Combien la connoissance de soy-mes-
me est necessaire. 57
- Conscience.*
- Combien l'assurance de la conscience
cōfere à la tranquillité de l'ame. 44.45
- Ce qu'il faut faire pour elle. 46
- Quel auantage c'est d'examiner sa con-
science & de la tenir tousiours nete-
177.
- Conseruation.*
- Quel est l'ouurage de la conseruation
d'autrui. 184
- Consolation.*
- Qu'en matiere de consolation il faut
faire distinction des esprits. 308.309
- D'où se tirent les plus dignes consola-
tions. 400.401
- Consoler.*
- Combien il est plus honorable de se
consoler soy-mesme, que de consoler
les autres. 14
- Façon extraordinaire de consoler, en
renouelant les maux passez. 348
- Quel profit peut apporter cette façon de
consoler. 349
- Constance.*
- Comment nous deuons tâcher de seruir
d'exemple de constance aux surui-
uans. 386
- Contemplation.*
- Si la contemplation peut estre sans l'a-
ction. 63
- Combien elle est douce. *la mesme.*
- Si la contemplation peut estre sans la
volupté. 64.65
- Qu'elle plaist à tout le monde. *la mesme.*
- Contestation.*
- Quand il faut finir la contestation. 142
- Contraindre.*
- Quel est celuy que l'on ne peut contrain-
dre. 18
- Conuersation*
- Quelle doit estre la conuersation ordi-
naire. 248.249
- Corinthe.*
- Vases de Corinthe comment deuenus
precieux. 293
- Corse.*
- Pourquoy quelques Grecs venus de la
Phocide, ont habité l'Isle de Corse.
356.357
- Coryque.*
- Fontaines sorties soudainement à Cory-
que selō Theophraste, quelles. 482.483
- Cornelia.*
- Contre quelles sortes de gens la loy
Cornelia auoit esté estable. 11
- Cornelie*
- Mere des Graques combien eut d'en-
fans & combien elle fit de funerailles.
327.371
- Corps.*
- Ordre de la formation du corps, quel.
93.94
- Que le soin que nous auons de nostre

TABLE

corps ne nous deffend pas contre la peste.	136	geux dans les armées.	15
Quelles choses donnent de la peine au corps, & ne laissent pas de luy plaire.	224. 225.	Si quelqu'un devient plus courageux par la colere.	82
Quels sont les desirs du corps, & quelles sont ses necessitez.	360. 361	<i>Couronnes.</i>	
Que les plus aides des biens ne peuvent rien adiouster à la taille de leurs corps.	361. 362	De quelles façons se font certaines couronnes autour des estoilles.	412
Que devient cette abondance de petits corps que la terre pousse hors de soy.	410	Quelle difference il y a entre les couronnes & l'Arc-en-ciel.	426. 431
Division des corps en continuez, & assemblez.	438. 439	<i>Courtisans</i>	
Comparaison des corps humains avec la terre.	484. 485	Miserable cōdition des Courtisans.	298. 299.
Combien d'humeurs dans nos corps, la mesme.		<i>Crainte.</i>	
Que nos corps se corrompent également. la mesme.		Si la crainte a quelquesfois donné de la hardiesse & du courage.	82
<i>Coruncanus</i>		Que la crainte redonde ordinairement sur son auteur.	103. 104
En quel siecle vécut.	47	Diuerfes especes de crainte & leurs effets.	193
<i>Coffes</i>		Que quiconque ne craint point la mort, est exempt de toute autre crainte.	367
Quels personnages parmy les Romains.	190	<i>Crassus.</i>	
<i>Couleur.</i>		Ce qui liura Crassus aux Parthes.	545
Quelle est la couleur du corps.	93	<i>Createur.</i>	
<i>Cour.</i>		Opinion de l'auteur touchant le Createur, dangereuse.	357
Comment l'on peut vieillir dās la Cour.	125	<i>Credulité.</i>	
Quand il faut se retirer de la Cour.	226	Combien fait de mal pour l'ordinaire.	115
<i>Courage.</i>		Comment il faut la condamner, la mesme. & 116	
Comment l'on peut faire sçauoir que l'on a le courage grand.	13	<i>Cremutius</i>	
Comment le courage se fait paroistre parmy les iniures.	74	Quel estoit l'esprit de Cremutius Cordus pere de Martia.	308. 309
Quelle est la veritable grandeur de courage.	91	Comment mourut.	338. 339
Que la grandeur de courage & la bonté sont inseparables.	91. 92	<i>Cresus</i>	
Que l'homme vicieux ne peut estre courageux. la mesme.		Combien puissant, & quelle fut sa fin.	242.
Ce qui fait croistre ordinairement le courage, & ce qu'il le diminue.	112	<i>Crimes</i>	
Quelle est la plus grande marque de la grandeur du courage.	138	Combien grand est le desir de commettre des crimes, & de les mettre en veüe.	100. 101
Que c'est le propre d'un grand courage de ne pas sentir qu'on l'ait frappé.	160	Combien de sortes de crimes produit la colere.	101
Iusqu'à quel point le peuple respecte les grands courages.	172. 173	S'il se faut fascher contre les crimes. la mesme.	
Combien le grand courage sied à vn homme.	203	<i>Crispus</i>	
Quelles choses le peuuent empêcher d'estre grand.	214	Passienus combien expert à corriger les vices.	510
<i>Courageux.</i>		<i>Crocodiles</i>	
Quels sont les emplois des plus coura-		Combat des Crocodiles cōtre les Dauphins.	518. 519
		<i>Cruauté.</i>	
		D'où procede la cruauté.	28
		Combien ce vice est embarrassant.	106
		Que c'est vne aussi grande cruauté de pardonner à tout le monde, que de ne pardonner à personne.	180

DES MATIERES.

Combien la cruauté est iniurieuse à la qualité d'un Prince. 198	delicateffe. 116
Comment detestée de tout le monde & combien de maux elle cause. 206. 207	<i>Delos.</i>
Mal-heur estrange qui prouient de la cruauté. 207	De l'isle de Delos. 576
Ce que c'est que la cruauté. 210. 211	<i>Deluge.</i>
Ses especes quelles & en quel nombre. 211	Question sur vn deluge qui deuoit noier vne partie du monde, selon l'opinion de quelques - vns. 497. 498. & <i>suiv.</i>
Barbarie qui n'est pas cruauté; mais fait son plaisir de la cruauté. 212	Autres causes du deluge à venir suivant l'opinion de ceux qui ont ignoré l'E- criture - Sainte 503
<i>Cruels.</i>	Que leur opinion est entierement con- traire à la promesse faite à Noë. 504
Si les cruels peuuent conseruer quelque repos d'esprit. 97	Que le deluge fut ordonné presque dez le commencement du monde. 506
<i>Crystal.</i>	Folie des Sages du monde d'attendre le plus souuent ce qui de de est arriué. 506. 507
D'où se fait le crystal. 494. 495	<i>Demetrius</i>
<i>Curieux</i>	Le Cynique, quel personnage & à qui il ne sembla pas estre assez pauvre. 44
Combien suiet à la colere. 144	<i>Demetrius</i>
Combien insupportable. 295. 296	Surnommé le preneur de villes quelle ré- ponse il receut de Stilpon. 260
<i>Curiosité</i>	Beau trait de Demetrius contre vn fol qui estoit fort riche. 510
Quel sont les principaux effets de la cu- riosité. 61	<i>Demeure.</i>
Pourquoy la nature nous a fait naistre curieux. 62	Cōbien de peuples ont autresfois chan- gé leur premiere demeure. 353. 354
Qu'est-ce que la curiosité, & combien vaine & dangereuse. 243	<i>Demochares</i>
Combien la vie des curieux est vile & meprisable. 244	Pourquoy fut surnommé Parrhesiaste. 157
<i>Curius</i>	Réponse hardie qu'il fit à Philippes Roy de Macedoine. <i>la mesme.</i>
De quoy lotté par Caton. 47	<i>Democrite</i>
<i>Curius</i>	Pourquoy il abandonna les richesses. 21
Dentarus quel personnage. 295	Quel reproche on peut faire à Democri- te. 58
<i>Cyrus</i>	Pourquoy il ne paroissoit iamais qu'en riant. 102
Contre quel fleuve se mit en colere, & pourquoy. 155. 156	Precepte de Democrite touchant la tranquillité. 138
D	Quel aduis il donne à ceux qui recher- chent le repos de l'esprit. 243. 244
<i>Danube</i>	Quelle estoit sa coustume au sortir de sa maison. 247. 248
Quel fleuve & pourquoy il ne s'enfle point en Esté. 519	Son opinion touchant les vagues & les flots. 533
<i>Dauphins.</i>	Refutation de son opinion. 534
Combat des Dauphins contre les Cro- codiles. 518. 519	<i>Denis</i>
<i>Debauche.</i>	L'aîné en quoy peut estre preferé à plu- sieurs Rois. 193
Quelle est la mort qui est causée par la debauche. 15	<i>Denis</i>
<i>Defuncts.</i>	Le tyran quel, & ses deportements. 329
Si nous auons quelque suiet de regretter les defuncts. 322	<i>Depravation</i>
<i>Delay</i>	Combien puissante dans l'esprit de tous les hommes dez le temps de l'au- teur. 100
Combien le delay est auantageux en plusieurs choses. 120	
<i>Delicats</i>	
Inuectiue contre les delicats. 487. 488	
<i>Delicateffe.</i>	
Exemples d'une effeminée & ridicule	

TABLE

<i>Desir</i>		<i>Diodore</i>	
Comment il commande chez nous.	58	De la secte d'Epicure, qui se tua de sa propre main, s'il le fit par les preceptes de son maistre.	44
Quelle difficulté il y a de moderer ses desirs.	179	<i>Diogene</i>	
Si toutes sortes de desirs sont de la mesme nature.	364	Le Philosophe Stoicien quel affront receut, & comment il l'endura.	171
<i>Desordres</i>		Comment il nous fait voir que les pauvres ont beaucoup d'avantages par dessus les riches.	234
Du temps de l'auteur combien grands.	100. 101.	Opinion de Diogene Apolloniate, touchant le tonnerre.	448
<i>Dépenses.</i>		<i>Diogene</i>	
Quelles sont les dépenses les plus legitimes.	236	Apolloniate de quelle opinion touchant la secheresse de la terre.	521
<i>Destins.</i>		<i>Discipline.</i>	
Qui a fait les destins.	19	Combien merueilleux sont les effets de la bonne discipline.	105
Si Dieu a esté iniuste dans la distribution des destins. <i>là mesme.</i>		<i>Dispute.</i>	
Combien le destin est inflexible, & combien est inutile la resistance que l'on luy peut faire.	384	Quel est l'aliment de la dispute.	142
Si le destin peut estre changé par la foudre.	458	<i>Dissolution.</i>	
Definition du destin, selon les Stoiciens. <i>là mesme.</i>		Quels sont les effets de la dissolution.	530
Que le destin n'est point si fort qu'il n'y ait quelque chose qui l'empesche.	459	<i>Domination</i>	
<i>Deuil.</i>		A quoy ressemble vne domination tranquille & moderée.	185
Que le deuil pour vne personne morte ne doit estre ny grand ny perpetuel.	313. 316.	<i>Donner.</i>	
Quel doit estre le deuil.	402. 403	Comment & à qui le Sage doit donner.	50
<i>Deuins.</i>		Combien il y a de difficulté à bien donner.	50. 51
Quelles gens estoient anciennement tenus pour deuins.	56	<i>Douleur.</i>	
<i>Dieu.</i>		Raison pour faire mépriser la douleur.	22
Combien l'homme de bien approche de Dieu.	5	Combien dangereuse maistresse est la douleur.	29
Ce qui met de la difference entre Dieu & l'homme de bien, au sentiment de l'auteur. <i>là mesme.</i>		Combien nostre douleur est inutile.	316
Comment il élève les siens. <i>là mesme.</i> & 6. 7		<i>Drusus</i>	
Comment Dieu visite & exerce ceux qu'il aime.	14	Quel personnage & comment il perit.	399
Dieux comparez aux maistres d'échole.	15	Si la douleur est chose naturelle.	317. 318
Comment Dieu parle aux gens de bien.	21. 22.	Comment les douleurs arriuent aux hommes.	318
Combien Dieu méprise tout ce qui est hors de luy.	22	Qu'il est plus avantageux de tromper la douleur, que de s'obstiner à la vouloir vaincre.	372
Ce que l'auteur croioit des Dieux.	46	Où c'est que se rencontre le principal remede pour guerir la douleur de l'esprit.	373
Comment l'on ne peut point faire d'injure aux Dieux.	55	Qu'il n'y a rien de plus abiet que de ne pouuoir contre-quarrer la douleur.	386. 387
Pourquoy ils ne peuuent, ny ne veulent nuire.	118. 119	Que ceux qui sont établis en quelques charges honorables, ne se doivent jamais lâcher à la douleur.	386. 387
Que c'est que Dieu.	405. 406. 407	Combien	
Quelle difference il y a entre la nature de Dieu, & la nostre.	408		

DES MATIERES.

Combien le souuenir des commoditez
que l'on a perduës, allége la douleur.

387. 388

Combien l'estude l'amortit. 389

Duillius

Quel personnage. 295

E

Eaux.

E Aux comment se haussent & se
baissent & de quel Astre elles
dependent. 4

Comment se font les Eaux. 477. 478

D'où elles viennent. 478

Effets salutaires de eaux. *là mesme.*

Diuerfité des eaux pour le goust. *là mesme.*

Diuerfité pour le toucher, le poids & la
couleur. *là mesme.*

Pour les bons & mauuais effets. *là
mesme.*

Qu'elles coulent ou s'arrestent selon la
situation des lieux. 479

D'où procede tant d'eau. *là mesme.*

Si les eaux qui sortent de la terre, re-
tournent dans la terre. *là mesme.*

Si les riuieres sont entretenues par les
eaux des pluyes. *là mesme.*

S'il y a des eaux sous terre comme dessus.
480

Quelle est la cause des eaux sousterrai-
nes. 480. 481

Si l'eau se fait de la terre. 481

Comment se fait l'eau. 483. 484

Opinion de Thales & des Stoïciens tou-
chant l'eau. 484

Quelle est l'origine des eaux salées.
485

Des eaux sousterraines qui produisent
des poissons. 489

Raisons des diuers gousts des eaux.
490

Des eaux qui sont nées avec le monde.
491

De la diuerfité des eaux. 492

Diuerfes raisons des eaux chaudes. *là
mesme.*

Des eaux venimeuses & mortelles. 492.
493.

Eau qui estant beuë, deuient plastre.
493

Autres admirables effets des eaux. 494

Eaux qui lâchent & retiennent la ma-
trice aux femmes. 494

Autres qui engendrent la teigne, les
dartres & autres incommodeitez, *là
mesme* & 495

Tome II.

Si l'eau est cause des tremblemens de
terre. 558. 559

S'il y a beaucoup d'eau sous la terre. 560
561.

Ebase

Illustre vieillard comment traité par
Darius. 151

Eclairs.

Comment se font les eclairs. 410. 430

Leurs diuerfitez & durée. 430

Où se font les eclairs & de quoy. 445

Ce que c'est qu'eclair, & pourquoy on
l'entend plus tost que l'on ne void le
tonnerre. 445 446

Quelle difference il y a entre l'eclair &
la foudre. 447. 449

Si l'eclair s'engendre du choc des nuës.
450. 451

Comment se font les eclairs pendant les
nuits sereines. 452

Opinion de Clidemus touchant l'eclair.
468

D'Heraclite. 469

De l'Authent. 467. 470

Eclipse.

Moyens de voir aisément l'Eclipse du
Soleil. 427

Que les Eclipses rauissent les esprits. 584.
585.

Ecnephies

Quelles choses se font, & comment el-
les se font. 539

Education.

Ce qu'il faut obseruer en l'education. 110

Egypte

Si l'Egypte n'a iamais tremblé. 570

Egyptiens.

Quelles estoient les qualitez de ces peu-
ples. 376. 377

Quelle est leur opinion touchant le
nombre des Elements. 484. 485

Elements.

Combien il y a d'elements, & ce qui fait
leur mélange. 116

Comment ils font plus d'impression sur
quelques corps que sur les autres. 110

Discours general des elements ou corps
simples. 438. 439. & *suivant.*

Si les elements se transmutent les vns
aux autres. 481. 482

Elephans.

Qui fit voir le premier des elephans en
vn triomphe. 295

Emilianus.

Quel personnage, & comment il sup-
porta la ruine de sa maison. 397

KKK

TABLE

<i>Emotions.</i> Diuerſes ſortes d'Emotions. 94.95 Commencemens & eſſais des paſſions. <i>là meſme.</i> <i>Empereur.</i> Comment les maiſons des Empereurs eſtoient baſties. 400 <i>Empire.</i> Comment l'homme doit exercer ſon Empire ſur l'homme. 185 Combien il y a de ſortes d'Empires & d'autoritez. 198 <i>Emus.</i> Que le Mont Emus a eſté quelque temps ſans eau. 483 <i>Enfance.</i> Que l'on doit dès l'enfance ſ'addonner à la recherche de la verité. 59 <i>Enfans.</i> Quelle difference il y a entre le traite- ment que l'on fait aux enfans, & ce- luy des valets. 5 Comment les gens de bien doiuent ſouffrir la perte de leurs enfans. 21 S'il faut donner du vin aux enfans, ſe- lon Platon. 112 Combien il faut prendre garde qu'ils ne ſe rempliſſent de viande. <i>là meſme.</i> Comment il les faut exercer. <i>là meſme.</i> Quel ſoin il en faut auoir. <i>là meſme.</i> Combien dangereux de flatter les en- fans. 113 Comment il les faut éleuer. 113.114 Quels precepteurs il leur faut dōner. 114 Moyens de les détourner de la colere. <i>là meſme.</i> Si l'on doit moins plaindre la mort des enfans qui ſont auantagés de quel- ques belles qualitez. 331 Combien les enfans ſont difficiles à éleuer. 498 <i>Enfers.</i> Que les horreurs des enfers décrits par les Poëtes, ne ſont que fables. 333.334 <i>Ennemis.</i> Quel il faut eſtre à ſes ennemis. 46 Ce qui augmente ſouuent le nombre des ennemis. 187 <i>Ennuys.</i> Comment il faut ſupporter les ennuyſ. 237. <i>Enopides</i> D'où natif & ſon opinion touchant la chaleur. 519 <i>Enragez.</i> Ceux qui ſont deuenus enragez par la faim ou par la ſoiſ, combien enclins à la colere. 111	<i>Enuie.</i> Quels ſont les effets de l'enuie. 137 D'où procede l'enuie, & ce qui la nour- rit le mieux. 224 <i>Enuieux.</i> Combien il y a d'enuieux dans le mon- de. 27 Comment les Enuieux offenſent les autres. 141 <i>Epicure</i> Combien reſerre la volupté. 37 Excuse pour ſa Secte, & ſi elle eſt blaſ- mée ſans raiſon. 38 Pourquoy perſonne ne la ſçauroit reco- gnoître ſ'il n'a eſté introduit dans ſes myſteres. <i>là meſme.</i> Comment Epicure a receu les iniures. 271.272 Le Philoſophe Epicure de quoy blaſ- mable. 57 Pourquoy Senèque méloit les principes d'Epicure parmy les preceptes de Zenon. 59 <i>Epicuriens.</i> Opinion des Epicuriens (que toutes choſes ſ'eſtoient formées par hazard de la rencontre des atomes) com- battuë. 3.4 & ſuiu. Erreur des Epicuriens qui ſouſtenoient que l'ame participoit aux voluptez du corps. 30.31 Par quel chemin les Epicuriens nous en- uoyent à la tranquillité. 59 Impiété de ces Philoſophes combien grande. 437 <i>Epigenes.</i> Opinion d'Epigenes touchant les Eſtoil- les. 587.588. & ſuiu. Refutation de ſon opinion. <i>là meſme.</i> <i>Epouventails</i> Comment ſe font, & quels effets ils pro- duiſent. 104 <i>Erreur</i> Que nous prenons de main en main, combien dangereux. 25 <i>Erixo</i> Cheualier Romain combien mal traité par les Romains, & pourquoy. 196 <i>Eſclaves.</i> Comment on ſe doit gouverner enuers les eſclaves. 199 Comment ſe font vangez de la cruauté de leurs maîtres. 203 <i>Eſpagnols</i> Quels en guerre, ſelon l'Autheur. 79 Pourquoy ſ'allerent habiter en l'Iſle de Corſe. 356
---	---

DES MATIERES.

Espargne.
Ce que c'est proprement que l'épargne. 218

Esperances.
Qu'il faut faire en sorte que la fin de nos esperances ne soit pas beaucoup éloignée du commencement 140

Esprit.
Quels sont les qualitez & les auantages d'un esprit fort. 5

Comment il reçoit les infortunes. 6

Ce que nostre esprit cherche au de là des bornes du monde. 62.63

Comment l'esprit se change en la passion qui le saisit. 76

Quelles sont les marques d'un esprit sensible & quelles sont celles d'un esprit foible. 81

La sublimité & la superbe d'esprit combien differentes. 90

Comment l'esprit humain se rend capable de toutes choses 105.106

Quels sont les esprits plus portez à la colere. 108

Differences d'esprits 108.109

Quel doit estre l'esprit. 109

Comment il faut conduire l'esprit. 112. 113

Quels sont les auantages d'un esprit sublime. 138

Que esprit est propre à entreprendre. 140

Comment il communique ses maux. *la mesme.*

Comment se doit traiter l'esprit qui est suiet à la colere. 142

Esprit malade comment s'irrite. 143

Esprits inquiets & estourdis combien facilement se laissent emporter. 164

Quelle sorte de medecine il faut aux maladies de l'esprit. 198

Comment l'esprit se flatte & devient amoureux de soy-mesme. 221.222

Combien l'esprit humain est naturellement enclin aux passions. 224

Quels sont les termes & les discours ordinaires d'un esprit agité. 225

Quel est le comble de son mal, & ce qui le pousse quelquesfois au desespoir. *la mesme.*

Quels sont les remedes qu'il y faut apporter. 226

Auis de Democrite à ceux qui cherchent le repos de l'esprit. 243.244

Quel est le moyen de recreer l'esprit pour le mettre en vigueur. 250.251

Qui sont ceux qui n'ont pas le repos

Tome II.

d'esprit. 292.293

Quel est l'esprit humain. 297

A quoy tendent les plus grands esprits. 340

Combien l'esprit de l'homme est changeant. 353.354

Eternité
Quelle au sentiment de l'Auteur. 344

Etesiens
Quels vents ce sont. 519

Ethiopie.
Quel est son temperament. 519

Ethiopiens
Pourquoy surnommé Macrobes. 154

Comment defendus contre Cambyse. 155

Esté.
Pourquoy l'Esté & l'Hyuer reuiennent tour à tour sur la terre 118

Estoilles.
Si les Estoilles tombent, ou si elles sautent. 410.411

Si les Estoilles ont quelque puissance sur les corps inferieurs. 455.456

Opinions des Anciens touchant le cours des Estoilles peu certaines. 586

Estomach.
Que l'estomach est la partie du corps la plus chaude. 110

Ceux qui ont mauuais estomach, comment se doiuent gouverner. 143

Estudes
Combien sont à loüer. 45

Que les estudes qui sont trop difficiles & laborieuses sont d'agereuses à ceux qui sont suiets à la colere. 140

Combien l'estude apporte de contentement. 229.230

Ce que c'est que l'estude, & quels sont les auantages de ceux qui s'y appliquent. 297.298

Euanouissement.
Quelle sorte de mouuement, & comment se fait. 94

Examiner.
Combien il est auantageux d'examiner exactement sa vie. 215

Excez.
Combien l'excez est dangereux en toutes choses, & en quoy particulièrement. 15

Que les exemples qui pechent par exciez, ne doiuent point faire de loy, ny tirer à consequence. 369.370

Excuse.
Quelle excuse Fabius disoit estre hon-

KKKk ij

TABLE

reue à vn Capitaine, & l'autheur à vn homme.	123	tenebres dans l'esprit de l'homme	296
<i>Exhalaisons.</i>		Qu'une felicité soudaine n'est pas de longue durée.	331
D'où prouiennent les exhalaisons selon Aristote.	410	<i>Femmes</i>	
<i>Exil.</i>		Vertueuses quelles & en quel nombre.	225. 226
Pourquoy l'autheur n'estoit point affligé de son exil.	352	<i>Femme.</i>	
<i>Extraordinaire.</i>		Exemple d'une singuliere pieté d'une femme enuers son mary.	376. 377
Que les choses extraordinaires font élever l'esprit vers le Ciel.	584	Plusieurs femmes excellentes demeurées sans louange, comme sans connoissance. <i>là mesme.</i>	
F		<i>Feste.</i>	
<i>Fabius.</i>		Pourquoy les iours de feste sont ordonnez.	249. 250
Comment il releua les forces languissantes de l'Empire Romain.	80	<i>Feu.</i>	
Quelle estoit son opinion touchant vn General d'armée.	123	Que le monde finira par le feu, au sentiment de l'autheur.	344. 345
En quelle estime il estoit parmi les Romains.	190	De quelques feux que l'on void tomber.	411. 412
<i>Fables.</i>		Des tonnerres & autres impressions de feu.	412
Combien les fables adoucissent l'esprit.	142	Diuers meteores de feu.	429
<i>Fabricius.</i>		Pourquoy de diuerses couleurs. <i>là mesme.</i>	
Si ce personnage doit estre mesestimé de ce qu'il labouroit luy mesme ses terres, lors qu'il n'estoit pas employé pour la Republique.	10	Contre ceux qui veulent qu'il se conserue du feu dans les nuës.	446. 447
<i>Facherie.</i>		Difference du feu commun & de l'elementaire.	446
Si l'on doit conceuoir de la facherie contre les crimes.	101	Que le feu s'engendre dans l'air par la mesme raison que sur la terre.	449
Qu'il faudroit aussi se facher contre les infirmitéz.	102	Si le feu est cause du tremblement de la terre.	561
<i>Faute.</i>		<i>Fidus.</i>	
Comment personne ne commet des fautes seulement pour soy ; mais est cause de celles d'autrui.	25	Cornelius pourquoy pleura en plein Senat.	273
Quelle est l'excuse des fautes la plus grande & la plus legitime.	102	<i>Fiebre.</i>	
Que personne n'est exempt de faute.	119	Quelles sont les forces que la fiebre chaude donne à vn malade.	135
<i>Faux.</i>		<i>Fin.</i>	
Quelle lumiere est necessaire, pour distinguer le vray d'avec le faux.	26	Que souuent la fin des plus vertueux est tragique & miserable.	247. 248
<i>Feintes.</i>		<i>Flambeaux.</i>	
Que les choses feintes se decouurent bien-tost.	179	Especies de Cometes.	431
<i>Felicité.</i>		<i>Flatterie.</i>	
Combien l'excez de la felicité est nuisible.	15	Combien souuent la flatterie nous offense.	120. 141
Que celuy qui appelle felicité vn repos remply de paresse, se trompe lourdement.	38	<i>Flatteurs.</i>	
En quoy consiste la vraye felicité.	42	Ce que font les flatteurs aupres des orgueilleux.	113
Quels sont les effets d'une trop grande felicité.	179	Combien la compagnie des flatteurs est dangereuse.	509. 510
Qu'une trop grande felicité repand des		Description de la flatterie, & de deux grands maistres en ce mestier.	510
		Ce que c'est que flatterie. 511. Comment il faut viure avec les flatteurs.	511. 512

DES MATIERES.

Si les hommes se peuvent flatter eux mesmes.	512	mence à estre odieux.	402. 403
<i>Flots.</i>		<i>Foudres.</i>	
Definition des flots.	533	Comment se font les foudres.	4
<i>Flux.</i>		Comment se font les foudres selon Ari- stote.	410
Du flux & reflux de quelques fontaines.	486. 487	Comment ils paroissent à nos yeux & comment ils les trompent.	429
En quelles saisons le flux & reflux de la mer est plus grand.	502. 503	Où se fait la foudre, & de quoy.	445
<i>Fols.</i>		Quelle difference se rencontre entre la foudre & l'éclair.	447. 449
Qui sont ceux qui sont fols d'une folie plaisante.	37	Effets de la foudre.	là mesme.
S'il y a quelques-fois du plaisir à faire le fol.	252	Si la foudre & l'éclair s'engendrent par le choc des nuës.	450
Quelle est la misere des fols.	299. 300.	Pourquoy la foudre tombe en bas, puis- que la nature du feu est de monter.	450. 451
& leur fin.	301	Combien merueilleux & diuers sont les effets.	455
<i>Fondateurs.</i>		Comment ils presagent l'auenir.	455
Quels fondateurs de grands Estats ont esté vagabonds.	355. 356	Science des foudres diuisée en trois considerations.	457
<i>Fontaines.</i>		De la force & de la vertu des foudres, & de la certitude de leurs presages, là mesme & suiuaus.	
Pourquoy les fontaines & les riuieres ta- rissent, puisque leurs causes durent toufiours.	482	Si le destin peut estre changé par la fou- dre.	458
Fontaine qui se trouble apres vn long es- pace de temps.	495. 496	Opinion des Stoïciens sur ce suiet. là mesme.	
<i>Fort.</i>		Combien de sortes de foudres selon Ce- cinna.	460
Ce qui est ordinairement le plus fort en chaque personne.	16	Diuers noms des foudres selon leurs di- uers effets.	460. 461
<i>Fortune.</i>		Effets de la foudre qui noircit ce qu'elle touche.	461
Quelles gens elle choisit.	10	Erreur des Anciens sur cette doctrine.	461. 462
Comment il faut endurer les coups de la fortune.	16	Quel est l'elancement des foudres & comment il se fait, selon les Toscans.	là mesme.
Raison pour faire mépriser la fortune.	22	Pourquoy la foudre de Iupiter est plus douce que celle qui procede de l'ad- uis de son conseil.	462. 463
En quelles mains la fortune peut mieux mettre en dépost ses richesses.	47	Pourquoy les Anciens attribuoient à lu- piter des foudres de diuers effets.	463
Ce que font les plus grandes fortunes.	113	Des foudres qui seruent de presage; mais de presage indifferrent.	466
Que la fortune n'est iamais fauorable en toutes choses.	139	Diuers effets de la foudre, là mesme & suiuant.	
Quel mépris l'on doit faire de la fortune.	160	Ses effets particuliers sur le vin. là mesme.	
Comment nous sommes tous attachez à la fortune.	238	Ses effets pestiferés sur les choses.	467
Quels sont les moyens de se roidir con- tre ses assauts.	239. 240	Si la foudre remonte, ou si elle s'arreste sur la terre.	470
Qu'un homme peut tellement contre- quarrer les assauts de la fortune, qu'il se maintienne toufiours immuable.	260. 261	Pourquoy elle paroist tout d'un coup, & pourquoy son feu ne dure point. là mesme.	
Que la plus grande fortune est la moins assurée.	302	Application de cette doctrine. là mesme.	
Quelle est l'iniquité de la fortune.	328.	Briefue definition de la foudre. là mesme.	
329			
Plainte contre la fortune.	381. 382		
Pouuoir de la fortune qu'elle ne perdra iamais.	400		
Quand ce qui vient de la fortune, com-			

TABLE

Pourquoy elle tombe de biais , & sur les hauts. 470	<i>Gens-de-bien</i>	Pourquoy si puissamment agitez. 16
Comment il faut mépriser leurs effets. 471		Que les gens de bien sont tousiours à la guerre. 17. 18
Raisons contre la crainte de la foudre. 472		Comment Dieu parle aux gens de bien. 21. 22
<i>Foule.</i>		A quelles reproches les gens de bien sont suiets. 43. 44
Ce que cause ordinairement la foule, & quelle marque c'est. 26		Comment il faut agir avec les gens de bien. 56
<i>Frequentation.</i>		<i>Germanicus</i>
Quelle force a la frequentation. 140. 141		Combien aimé de son frere. 399
<i>Friandises</i>		<i>Gladiateur</i>
Du temps de l'auteur, quelles. 487. 488		Quelle est la plus grande iniure que l'on luy puisse faire. 9. 10
<i>Frissonnement</i>		Si la passion que le peuple Romain conceuoit contre les Gladiateurs, deuoit estre appelée colere. 70
Quelle sorte de mouuement , & comme il se fait. 94		Eschole de Gladiateurs en quoy semblable à la vie. 99
<i>Froid</i>		<i>Globes.</i>
Quels sont les effets d'un froid excessif. 110		Comment se font les meteores ainsi appelez. 410
<i>Frugalité</i>		<i>Gloire.</i>
Des Anciens quelle, & combien les a rendus recommandables. 362. 363		Quelle gloire peut estre appelée detestable. 178
Quelle estoit la frugalité des anciens. 435. 436		<i>Gouffres.</i>
<i>Fucin.</i>		De quelques gouffres pestiferés. 491
Comment se fait le Lac Fucin. 479		<i>Gouverner.</i>
<i>Fureur.</i>		Que l'on ne peut gouverner les autres, si l'on ne s'est laissé gouverner. 108
S'il se peut dire que la fureur soit necessaire à la force. 82		<i>Gracques</i>
Ce que c'est que la fureur , & quelles sont ses especes. 212		Quels personnages. 327
<i>Furieux.</i>		Cornelie mere des Graques comment supporta la mort de son fils. 327
Quelles sont les actions des furieux. 130		<i>Grecs</i>
G.		Pourquoy quelques Grecs ont passé dans les Gaules. 354. 355
<i>Gallion</i>		<i>Gresle.</i>
Frere de Seneque, quel. 510. 511		Comment se fait la gresle. 522
<i>Gaule</i>		Difference entre la gresle & la neige. 523
Pourquoy abondante en ruisseaux. 479. 480		Pourquoy il neige en Hyuer , & qu'il ne gresle point. <i>là mesme.</i>
<i>Gaulois</i>		Opinion des Stoïciens touchant la grêle. 524
Quels en guerre, selon l'Auteur. 79		Si l'on peut predire les grêles par la couleur des nuës. 525
Pour quelles raisons les Gaulois ont passé dans la Grece. 354. 355		Si l'on peut detourner la grêle, ou quelque-tempeste. 525. 526
<i>General.</i>		Raison de Democrite sur le mesme sujet. 526
Ce qu'est vn General à vne armée ou à vne Republique. 182		<i>Grands.</i>
<i>Generaux.</i>		Comment il faut façonner les Grands à la moderation d'esprit. 177
D'où vient que les hommes les plus genereux pallissent, lors que l'on les reuest de leurs armes. 95		Que les grandes choses sont des degrez pour de plus grandes. 179
Qui est celuy qui est veritablement genereux. 202		
<i>Gennes</i>		
Ville par quels peuples habitée. 356		

DES MATIERES.

Quelle est la vertu la plus glorieuse aux Grands. 181

Quand leur grandeur est stable. *là mesme.*

Combat en l'ame d'un Grand irresolu entre la clemence & la rigueur. 188

Quand Pompée reconnut la vanité de ce nom de Grand qu'il auoit pris. 296

Quelle est la misere des Grands qui recherchent le repos. 301. 302

Comment doiuent viure les Grands. 314

De certains Grands personnages qui pouuoient estre estimez heureux apres leur mort, s'ils eussent moins vécu, & quels. 335. 336

Combien de causes font paroistre vn corps plus grand. 424

Grande Grece.

Ce que c'est que l'on appelle grande-Grece. 354. 355

Grandeurs.

Preceptes pour ceux qui sont nouvellement eleuez dans les grandeurs. 302

303 *Guerre*

Combien funeste, & d'où elle naist. 137

Ce qu'il faut particulièrement obseruer en la guerre. 155. 156. 157

Gynde

Quel fleuve, & pourquoy Cyrus se mit en colere contre ce fleuve. 155. 156

Comment il se diuisa & laissa son liét à sec. *là mesme.*

H

Habitude.

H Abitude de quelle façon se peut engendrer. 16

Quel est le pouuoir de l'habitude. 111

Haine.

Combien iniuste de conseruer pour les enfans la haine que l'on eut pour leurs peres. 137

Quels sont les effets de la haine. 137

Hannibal

En quel temps vint assieger Rome. 95

Comment Hannibal fut vaincu par Fabius. 80

Cruelles paroles d'Hannibal. 97

Combien dura sa fortune. *là mesme.*

Ses principaux succez. *là mesme.*

Harpage.

Comment traité par un Roy de Perse son maistre. 149

Hazard.

Que deuiennent les choses que fait le hazard. 3

Heraclee

Ville comment détruite. 551

Heracrite

Pourquoy respendoit des larmes toutes les fois qu'il sortoit de sa maison. 102

Quelle coustume il auoit au sortir de sa maison. 247. 248

Hercule

Comment est deuenu immortel en un moment. 249

Comment Hercule fut veritablement sage. 255

Herissement

Des cheueux quelle sorte de mouuement, quand & comment se fait. 94

Heur.

Qu'il faut premierement rechercher en quoy consiste l'heur de cette vie, pour viure heureusement. 23. 24. 25

Heureux.

Que c'est ignorer vne partie de la nature de vouloir estre toujours heureux. 13

Combien il est difficile de trouuer la vie heureuse. 24

Quel est celuy que l'on peut appeller heureux. 29

Pourquoy l'on ne peut pas dire que les bestes soient heureuses. 29

Quel fut le plus heureux de tous les hommes. 323

Hippias

Pourquoy fit mourir ses amis. 115

Histoire.

Combien l'histoire addoucit l'esprit. 142

Homere.

Qu'il n'auoit qu'un seruiteur. 365

Combien grands les seruices qu'il a rendus au monde, & ceux qui l'ont fait connoistre. 388

Honnesteté.

Que l'honnesteté ne peut estre, où toute l'honnesteté n'est pas. 40

Homme.

S'il est iniuste qu'un homme de bien soit le but de tous les maux. 17. 18

Quel est le deuoir & le propre de l'homme de bien. 19

Ce qu'il faut pour former un homme vertueux. 20

Quels sont les deuoirs de l'homme. 32. 33

Que la nature commande aux hommes de se rendre vtiles aux hommes. 50

Combien l'homme doit rascher à se rendre utile. 60

De quel repos doit iouir un homme de bien. 64

TABLE

Quel desir a l'homme de connoistre les ourages de l'vniuers. 62.63	<i>Humanité</i> En quoy consiste. 83
Que l'homme meurt trop tost pour espe- rer de pouuoir arriuer à la connois- sance des choses diuines. 63	<i>Humeurs</i> Bifarres & fantastiques. 258.259
Quel seruice il est obligé de rendre à son pays. <i>la mesme.</i>	<i>Hypocrisie.</i> Moyens de corriger l'hypocrisie. 512.513
Si vn homme de bien ne doit pas defend- re son pere qu'on offensera, ou sa mere qu'on enleuera. 80.81	<i>Hyuer</i> Pourquoy l'Hyuer & l'Esté reuiennent tour à tour sur la terre. 118
S'il ne pleurera point à l'apprehension mesme du peril. 80.81	I
Si vn homme de bien se doit mettre en cholere contre les méchants. 83	<i>Ieux.</i> I eux de quoy profitent aux enfans. 112
Comment les Hommes peuuent estre inferieurs aux bestes. 100	<i>Ignorance.</i> En quoy il faut condamner nostre igno- rance. 123
Combien il est difficile d'estre homme de bien & colere tout ensemble. 105	<i>Impatience</i> Contre les choses insensibles combien extrauagante. 117.118
Pourquoy Dieu a donné à l'homme la raison & l'intelligence. 109	<i>Impetuosité</i> De l'ame quelle, & comment se fait. 96
Combien il est monstrueux qu'un hom- me se mette en furie contre vn hom- me. 134	<i>Impudicité</i> Le grand vice du siecle de Seneque. 370
Pour qui l'homme est né. 181	<i>Impunité.</i> Que ne pouuoir plus estre puni, est vne espece d'impunité. 203.204
Combien l'homme est difficile à gou- urner. 198	<i>Incertitude</i> De la vie de l'homme combien doit estre puissante pour luy faire bien me- nager le temps. 289.290
Qu'un homme peut tellement contre- quarrer les assauts de la fortune qu'il se maintienne tousiours immuable. 260. 261	<i>Indifferent.</i> Quel peut estre le prix des choses in- differentes. 48.49
Que c'est que l'homme, sa misere & sa foiblesse. 320.321	<i>Indignation.</i> D'où procede l'indignation & quelle elle est. 138
Que les mesmes choses sans lesquelles il ne peut viure, luy auancent ses iours. 321	<i>Infamie.</i> Comment les grands hommes chassent l'infamie des lieux & des affaires où ils se rencontrent. 367
Qu'il n'y a que la plus petite partie de l'homme enfermée dans le tombeau. 341. 342	<i>Infirmie.</i> Comment vne chose paroist infirme. 126
Que l'homme enucloppé dans la confi- deration des choses terrestres, ne co- gnoist pas son bien. 357.358	<i>Infortunes.</i> Que les infortunes sont des loix de la nature. 41
Combien les hommes sont insatiables en leurs conuoitises. 365.366	<i>Inhumanité</i> Ce que c'est proprement. 97
Où l'homme doit porter sa pensée. 405 406	<i>Inimitié</i> Combien facheuse & d'où elle naist. 137
Quel est le bonheur de l'homme ver- tueux, estant retiré des affaires du monde. 508.509	<i>Iniuures.</i> Combien glorieux de mépriser les iniu- res. 124
En quel chagrin les vices tiennent l'homme, & quelles compagnies luy sont les plus pernicieuses. 510	Comment il faut souffrir les iniures des Grands. 125
Combien se plaist à se voir flatter. 511	Comment
<i>Hortensius</i> Quel Auteur c'estoit. 171	
<i>Hostius.</i> Quelle estoit l'impudicité de cet infa- me. 431.432	

DES MATIERES.

Comment les iniures nous mettent en colere. 122.123

Pourquoy l'iniure ne peut obliger vn grand courage à en auoir du ressentiment. 138

Qu'il se faut mettre en estat de ne point receuoir d'iniures que l'on ne puisse supporter. 140

Ce qu'il faut cōsiderer en vne iniure. 144

Facilité à supporter les iniures combien puissante machine pour la conseruation d'un Empire. 157

Moyens de supporter plus constamment les iniures. 159

Que c'est à vn grand courage à souffrir des iniures dans la souueraine puissance. 202

Quelle difference il y a entre l'iniure & l'outrage. 258.259

De combien d'especes il y en a. 262.263

Que la pluspart des iniures pretendues ne sont que des outrages imaginaires. 267.268

Comment le Sage reçoit les iniures des vicieux. 269

Quelle folie c'est de penser receuoir vne iniure d'une femme. 269.270

Combien plus aisé de souffrir les iniures que la colere. 160

Innocence

Combien rare dès le temps de l'Auteur. 100

Qui sont ceux qui ont perdu leur innocence malgré eux. 185

Le moyen de viure dans l'innocence. 226

Innocent.

Combien il est dangereux de s'estimer innocent. 119

Comment les innocens ont besoin de la clemence. 180

Insensé.

Si les insensés & inconstants sont capables de goustier de grandes voluptez. 36.37

Insolence.

Quelle est l'insolence de plusieurs d'entre les hommes. 123.124

Insolent

Comment offence les autres. 141

Integrité.

Combien est rare la louange qui vient d'integrité & d'innocence. 178

Intemperance

Imprecation contre l'intemperance. 360.361

Jour.

Comment le jour doit estre partagé. 251. 252

Ioye.

Quelle est la ioye que l'on conçoit d'une bonne action. 98

Iphicrate

Que répondit à ceux qui luy disoient que sa mere estoit Thracienne. 276

Isles.

Quelle est la cause des Isles nageantes selon Theophraste, & l'auteur. 493.

494

Italie

Pourquoy abondante en ruisseaux. 479. 480

Iuba.

Illustre & glorieuse conuention de Petreus & de Iuba. 8

Iugement

Comment vient à bout du mouuement qui prend naissance du mesme iugement. 97

Quel est le succez des Iugemens où les affaires sont decidées à la pluralité des voix. 25.26

Comment nostre iugement se corrompt & deuiet plus leger. 58

Comment nous dependons du iugement d'autrui. 58

Iuges

Comment doiuent traiter les esprits. 74

Pourquoy l'on fait venir des Iuges des pays les plus éloignez. 167

Iugurtha

Combien puissant, & quelle fut sa fin. 242

Iules Cesar

Qu'il fut moins assassiné par ses ennemis que par ses amis. 163

Iupiter

Comment supporte les folies & les extrauagances des Poëtes. 55

Pourquoy est introduit armé de foudres. 462

Pourquoy les Anciens attribuoient à Iupiter les foudres d'effets differents. 463.

Opinions des Ioséens & des Stoïciens, au suiet de Iupiter. *la mes.*

Si Iupiter lance luy-mesme les foudres. *la mesme & suiu.*

Si Iupiter a quelque couleur. 410

L

Lacedemoniens.

Lacedemoniens comment éprouuoient le courage de leurs enfans. 15

Laberius

Vers de Laberius qui excita le courage de tout le peuple Romain. 104

LLL I

TABLE

<i>Langue.</i> En quoy la langue des bestes est différente de celle de l'homme. 72	<i>Liuius</i> Drusus quel esprit, combien desirieux du repos. 284
<i>Larmes.</i> Si les larmes sont les signes d'une passion, ou seulement d'une emotion. 95 Que les larmes & les souspirs ne peuvent porter aucun profit à ceux pour qui elles sont respandues. 381.382	<i>Liures.</i> Quand c'est que les Liures & la quantité en est inutile. 236 237
<i>Lassitude.</i> Combien soigneusement il faut éviter la lassitude du corps. 142.143	<i>Loryme</i> Ville en quelle Prouince. 489
<i>Lecture</i> Combien la lecture des bons Auteurs soulage la douleur. 394	<i>Loy.</i> Quel est l'esprit de la loy, & comment il faut s'en reuestir. 86 Par qui les loix Romaines furent ramenées des tenebres dans le grand iour. 178
<i>Legereté</i> Combien contraire au repos de l'ame. 245	<i>Lucaniens.</i> Quel autre n'auoient ces peuples. 225
<i>Lepidus</i> Quel traitement receut d'Auguste. 191	<i>Lucius</i> Prince de la ieunesse Romaine comment porta la mort de son frere. 398
<i>Liber.</i> Pourquoy l'inuenteur du vin est ainsi appelé. 251.252	<i>Lucrece.</i> Comment les Romains deuoient leur liberté à Lucrece. 327
<i>Liberalité</i> Quand doit estre appelée telle, & pourquoy ainsi appelée. 50.51	<i>Luculles</i> Quels personages, & comment furent separez. 398
<i>Liberté.</i> Quel est le chemin qui conduit à la liberté. 23 Quelle est la veritable liberté. 42 En combien de sortes se donnoit autrefois la liberté. 51 Combien la liberté fait croistre le courage. 112 Quels sont les chemins de la liberté à ceux qui ne peuvent souffrir les iniures & les miseres de cette vie, selon l'Auteur. 150 Combien grand contentement il y a en la liberté de l'esprit. 475 Quels sont les moyens d'acquérir la vraye liberté. 476	<i>Luitteurs</i> Comment se défont de leurs aduersaires. 107.108
<i>Libre.</i> Quel est l'homme veritablement libre. 475 476	<i>Luxe.</i> Quels sont les effets du luxe, & en quoy il paroît une grandeur de courage. 92. 137
<i>Liguriens</i> Quels peuples, & quelle ville ils habitoient. 356	<i>Lyfimachus</i> Par qui exposé à la fureur d'un lyon. 152 S'il en fut plus humain estant depuis monté sur le thrône. <i>là mesme.</i>
<i>Lyon.</i> Que le lyon s'estonne de fort peu de chose. 104 Quel est le principal instinct qui aide les lyons. 109 Qu'est-ce qui irrite le lyon. 164	M
<i>Livia.</i> Quel conseil cette grande Princesse donna à l'Empereur son mary. 189. 190	<i>Macedoine.</i> M acedoine quel Royaume, & d'où vient que l'on parle le langage de Macedoine parmy les Indiens & les Persans. 354-355
	<i>Macrobes.</i> Pourquoy les Ethiopiens ont esté surnommez Macrobes. 154
	<i>Magistrat.</i> Coustume des Magistrats Romains de changer d'habit, ou de retourner leur robe, quand il estoit question de condamner quelqu'un à mort. 85
	<i>Magnanimité.</i> Quelle est la vraye magnanimité. 74. 75. 139. 140 Qu'il n'y en a point en un homme colere. <i>là mesme.</i> Combien la magnanimité est seante à tout le monde. 183

DES MATIERES.

<i>Magnifique.</i> Qui est celuy qui est veritablement magnifique. 202	<i>Mariniers</i> Comment s'accoustument aux incommoditez de la mer. 16
<i>Maison.</i> Comment estoient basties les maisons des Empereurs Romains. 400	<i>Marius.</i> Combien furent detestées les armes de Marius. 94
<i>Maistres.</i> Comment il faut suivre les preceptes des Maistres. 56.57 Si le Maistre a la souveraine puissance sur ses seruiteurs. 198.199	<i>Mars.</i> Quelle est la couleur de Mars. 410 Comment Marius fut tyrannisé par les ordres de Sylla. 152
<i>Mal-caduc.</i> Ceux qui sont trauaillez du mal-caduc, comment reconnoissent leurs accez. 143.144	<i>Maux.</i> Pourquoy tant de maux arriuent aux gens de bien, puisque le monde est conduit par la prouidence. 3. 4. & <i>suiv.</i> Que les choses que nous prenons pour des maux, ne sont pas des maux. 8 & <i>suiv.</i>
<i>Maladie.</i> Combien triste genre de remede de deuoir sa santé à vne maladie. 81.82 Qu'il y a tousiours des signes qui precedent les maladies. 143 Quelle sorte de Medecin il faut aux maladies de l'esprit. 198 Maladies spirituelles comment se renforcent, & quels en sont les remedes. 224.225.	<i>la mesme.</i> A combien de maux l'homme est suiet dès sa naissance. 102 Comment l'on tombe dans de grands maux, pour euitier les moindres. 107 Qu'il n'y faut point toucher tandis qu'ils sont dans leur violence. 171 Qu'il y a des maux que l'on guerit en les trompant. 171 Quel est l'vnique remede des grands maux. 150 Si les choses que l'on appelle ordinairement des maux, le sont veritablement. 352
<i>Masse</i> De la terre comment demeure suspendue & immobile. 4	<i>Mecenas.</i> Si ce personnage a esté heureux. 11 Comparé à Regulus. 12
<i>Marseille.</i> Pourquoy quelques Grecs venus de la Phocide, ont habité la ville Marseille. 356.357	<i>Méchants.</i> Pourquoy l'on void ordinairement les méchants dans la ioye & dans l'abondance. 5 Que l'esprit des méchants leur suggere mille especes de plaisirs & de satisfactions, mais quelles. 35 Combien c'est vne grande marque de vertu de déplaire aux méchants. 51 Combien le méchant est nuisible. 60 Comment il faut chasser les méchants, de la société humaine. 83. Pourquoy les méchants fleurissent, & les bons au contraire gemissent. 86
<i>Malheureux.</i> Quel sembloit le plus malheureux à Demetrius. 9 Quel homme doit estre estimé malheureux. 13	<i>Méchancetez.</i> Combien le monde est remply de méchancetez. 100.101
<i>Manie.</i> Quel est le plus grand chemin pour arriuer à la manie. 130	<i>Medecin.</i> Comment le Medecin se doit comporter enuers les infirmes. 74
<i>Marc-Antoine</i> Quel personnage & ce qu'il vid de plus grand que soy. 399	
<i>Marcellus</i> Quel personnage & à quoy destiné. 311 Pourquoy Marcellus fut plus heureux, lors qu'il obligea Brutus d'estimer son bannissement, que quand il fit approuuer son Consulat au peuple Romain. 359	
<i>Marcher.</i> Qu'il n'appartient qu'aux esprits bas de vouloir tousiours marcher par des chemins asseurez. 21 Que la vertu se plaist à marcher sur la pointe des rochers & des lieux plus dangereux. 21	
<i>Marcia.</i> Quelle estoit cette Dame à qui Seneque écrit sa consolation. 307.308	
Tome II.	LLLI ij

TABLE

Ce que font les Medecins quand les remedes ne produisent point d'effet. 189	<i>Ministres.</i> Combien il faut reuerer les Ministres Sacrez. 55
<i>Mediocrité.</i> Que la mediocrité vaut beaucoup mieux que les richesses. 233.234	<i>Mirmillon</i> Gladiateur de quoy se plaignoit. 13
<i>Médifants.</i> Quand c'est que les médifants plaisent. 45	<i>Miroirs.</i> Vfage des miroirs combien vtile à ceux qui sont transportez de la colere. 129. 130
<i>Melancholiques.</i> Quels vices on doit craindre en ces personnes. 112	Du bon vfage des miroirs. 433.434 Que sans eux l'on ne verroit point d'eclipses. <i>là mesme.</i>
<i>Melas</i> Fleuve en la Macedoine quels effets produit. 493	Quel autre profit apporte leur inuention, & ce qu'on apprend en se mirant. 435
<i>Menenius</i> Agrippa en quelle pauureté mourut. 365	<i>Miserable.</i> Quelles gens on peut iustement appeller miserables. 14
<i>Memphis</i> Comment à present appellée. 517	Si l'on peut appeller vn homme de bien miserable, ou s'il le peut estre. 8.& 9
<i>Menteur</i> Comment offence les autres personnes. 141	<i>Misere</i> Qui conduit à la vertu combien plus auantageuse qu'une trop grande felicité. 15
<i>Mers.</i> Comment les mers ne grossissent point par les fleuves qu'elles reçoient. 4	<i>Misericorde</i> En quoy differente de la clemence. 212. 213
Quel est la nature de la mer. 497	<i>Mithridate</i> Combien puissant, & quelle fut sa fin. 242. 243
Pourquoy l'on ne peut bonnement rendre raison de la purgation de la mer. <i>là mesme.</i>	<i>Mocqueurs.</i> Moyens d'oster aux mocqueurs le suiet de toute mocquerie. 273.274
<i>Mépris.</i> Que ceux qui le croient insupportable, se trompent. 368	<i>Moderation.</i> Combien il est aisé d'apprendre la moderation. 144
<i>Messane</i> Par qui premierement prise. 296	Combien la moderation d'esprit doit estre recommandable aux Grands. 177
<i>Messala</i> Quel, & d'où ainsi appelé. 296	En quoy consiste la veritable moderation. 187
<i>Meteores</i> De combien de sortes. 405	<i>Modestie.</i> Combien grande estoit la modestie des anciens. 435
Si les meteores extraordinaires sont des prognostics de l'auenir. 406	<i>Mœurs.</i> Comment les mœurs se communiquent. 140
Comment ils s'engendrent. <i>là mesme.</i>	<i>Monarchie.</i> Quels sont les nerfs d'une Monarchie. 182. 183
En quel lieu naissent les meteores, & pourquoy ils s'évanouissent. 411	<i>Mondains.</i> Quelles sont les ioyes des mondains 301.302
Pourquoy ils ne paroissent point de iour, <i>là mesme.</i>	<i>Monde.</i> Que le grand ouurage du monde ne subsiste pas, sans quelque puissance qui le conserue. 3
Ce qu'ils signifient, <i>là mesme</i>	
Meteores ordinaires en l'air, en quel nombre, & quels. 444.445	
Diuerfes opinions touchant leur nature, <i>là mesme.</i>	
Diuerfes especes de meteores de feu. 429	
Pourquoy de diuerfes couleurs. 430	
<i>Metrodore.</i> Opinion de Metrodore touchant le tremblement de la terre; condamnée. 569.570	

DES MATIERES.

Quelles sortes de choses sont au de là du monde. 63

Trois parties du monde habitées par les Anciens. 331

Des parties & de la matiere du monde. 439. 440. & suivantes.

Quelle sera la fin du monde, au sentiment de l'auteur. 344. 345

Combien le monde est caduc, & toutes les choses qu'il contient. 381

Comment la cause de tout le monde est égale. 471. 472

Mort.

Quelle est la plus benigne, & la plus douce. 15

Raison pour exciter au mépris de la mort. 22

La plus facile de toutes les choses nécessaires. *là mesme*

Que la mort est à toute-heure proche de nous. 23

Combien promptemēt passe le moment de la mort. *là mesme.*

A quelles gens particulieremēt la mort est vn bien. 85

Quel doit estre celuy qui a la puissance de vie & de mort. 90

Pourquoy quelques-vns ont eu recours à la mort. 225

Comment il se faut disposer à la mort. 240. 241

Que les morts ne sont plus rien selon l'auteur, & qu'il ne sert donc de rien de les pleurer. 533. 534

Si la mort est vn bien, ou vn mal. *là mesme.*

Que la nature n'a rien trouué de meilleur que la mort, pour le repos de l'homme, en quelque-temps qu'elle arriue. 334

Qu'elle est le seul remede des maux que l'on sent, & que l'on void en cette vie. *là mesme.*

Pour quelles raisons il ne faut point plaindre les morts. 389

Quel gain apporte la mort. 386

Comment il se peut faire que ceux que l'on appelle morts, viuent, & ceux que l'on croit viuants, soient morts. 390.

391
Si la mort aime le bien de ceux qu'elle fuit. *là mesme.*

Que tout le monde est condamné à la mort. 471. 472

Que la mort est égale à toutes personnes. 554

Mourir.

Que personne ne peut mourir auant le temps. 336. 337

Quel abus de ne songer à mourir, que quand l'on est sur le bord de la fosse. 337

Mouuement.

Quel est le premier mouuement de la colere, & quel le second. 94

Combien differents l'un de l'autre. *là mesme.*

Quels sont les mouuemens inuincibles & inuitables. 94

De combien de sortes de mouuemens il y a. 96

Quels sont les plus sains mouuemens de l'ame. 128

Que les creatures celestes sont en perpetuel mouuement. 352. 353

Multitude.

Ce que la multitude craind, & ce que la multitude desire. 17. 18

Combien il est dangereux de suiure l'opinion de la multitude. 24. 25. 26

N.

Naissance.

Naissance de l'homme à combien de maux est suiete. 102

Naples

Comment affligée d'un tremblement de terre.

Nations.

Quelles nations sont capables de commander & d'estre commandées. 108. 109

Natiuitez.

Si ceux qui deuinent sur les natiuitez, se peuuent tromper. 455. 456

Nature.

Si viure selon la nature est viure heureusement. 32

Comment nous deuons conseruer les auantages de la nature. *là mesme.*

Combien il est aisé de renoncer à la nature & luy rendre ses presents. 32

Quelles actions de grace nous deuons rendre à la nature. 46

Industrie de la nature, pour engendrer la curiosité en l'homme, & pour la contenter puis apres. 61. 62

Qu'elle oblige l'homme à l'action & à la contemplation tout ensemble. 62. 63

Pourquoy la nature nous a mis au monde. 62

TABLE

Pourquoy elle a formé l'homme droit. <i>là meſme.</i>		nerfs ſont malades.	128
Pourquoy la teſte leuée.	62	<i>Nil.</i>	
Si la colere eſt vn mouuement qui ſoit ſelon la nature.	73	Discours des cauſes de l'accroifſement du Nil en eſté.	514.515
Quelles armes la nature nous a donné.	86	Que la ſterilité ou fertilité de l'Egypte en depend.	515
Combien il eſt difficile de changer de nature.	111	Quelle eſt ſa route.	<i>là meſme.</i>
Comment il faut répondre à la nature.	240	Quels ſont les Cataraetes du Nil.	516
Querien n'eſt hors du pouuoir de la na- ture.	272	Premier accroifſement du Nil. <i>là meſme.</i>	
Pourquoy Ariſtote fait vn procez à la nature.	278.279	En quel lieu il s'eſtend avec liberté.	517
Que la vertu & la nature ſont les deux plus belles choſes de l'vniuers.	356	Combien la nature du Nil eſt différente de celle des autres riuieres.	517.518
Que la nature n'a rien formé qui luy ſoit égal en grandeur & beauté.	357	Des ſept bouches du Nil & des mon- ſtres qu'il produit.	<i>là meſme.</i>
Que la nature ſe contente de peu.	365	<i>Nomentanus</i>	
Que la nature ne donnerien, mais qu'el- le preſte ſeulement.	391. 392	Combien chargé de biens, & quel il eſtoit avec cela.	36
Quelle eſt la loy de la nature.	393	<i>Nuages.</i>	
Conſtance d'un pere en la mort de ſon fils.	393	Comment ſe font les nuages.	4
Quels auantages apporte la connoiſſan- ce de la nature.	476. 477	<i>Nuës.</i>	
Que toutes choſes retiennent quelques marques du lieu de leur naiſſance.	490	Comment les nuës eſtans humides, ne laiſſent pas d'engendrer le feu.	451
Qu'il ſe fait beaucoup de choſes en na- ture, dont on ne peut ſçauoir la rai- ſon.	493. 494	Réponſe à cette queſtion confirmée par ſimilitudes & exemples notables.	451.
Comment la nature court à bride abba- tuë vers ſa ruine.	497	<i>452</i>	
<i>Naturels</i>		S'il y a du feu dans les nuës.	445
Languiffants de quoy composez.	20	En combien de façons les nuës ſe rom- pent, pour donner paſſage aux vents.	539
Les plus facheux naturels & les plus in- domtables comment ſe laiſſent ga- gner.	142	<i>Numance</i>	
Combien il eſt neceſſaire de connoiſtre ſon naturel, pour s'y accōmoder par- my les affaires.	230. 231	Combien difficile à vaincre.	80
<i>Necesſité.</i>		O	
Comment deuient volupté.	16	<i>Occuper.</i>	
<i>Nege.</i>		O ccuper que c'eſt, & quels ſont ceux que l'on tient occupez au monde.	291 292
En quelle partie de l'air ſe fait la nege.	526	<i>Ocean.</i>	
Trois raiſons là-deſſus.	527	De l'empire de quel aſtre il depend, & comment il ſe hauſſe & ſe baiſſe.	4
Autre raiſon de Democrite ſur le meſ- me point.	<i>là meſme.</i>	Opinion & doutes de l'Auteur tou- chant l'Ocean.	491.492
Pourquoy la nege eſt molle, & com- ment elle ſe fait.	528	<i>Oſtania</i>	
Inuectiue contre ceux qui acheptent la nege, & la conſeruent avec tant de ſoin, iuſques dans l'eſté.	528.529	Pourquoy ne mit fin à ſes larmes, tout le temps de la vie.	311
<i>Nerfs.</i>		<i>Offencer.</i>	
Quand c'eſt que nous iugeons que les		De combien de ſortes de choſes on eſt offencé.	121
		<i>Opiniaſtreté</i>	
		Combien ennemie du repos de l'ame.	245
		<i>Opinion.</i>	
		De la multitude combien dégereuſe.	25
		<i>Or.</i>	
		Qu'il ſe trouue auſſi bien dans les lieux	

DES MATIERES.

de debauché, que dans les temples. 17
Ce que l'on fait pour le rechercher. 167
Si l'or & l'argent doit estre deffendu aux
Philosophes. 48. 49

Orateur.

D'où vient que le plus excellent orateur
sent vn froid qui luy faist les extremi-
tez du corps, lors qu'il est prest d'ha-
ranguer. 96
Que l'orateur qui est en colere, est beau-
coup meilleur & plus excellent. 109

Ordre.

Que l'ordre du mode ne procede point
du hazard. 3. 4

Orgueil

Comment nourrit la colere. 113

Orgueilleux

Comment offence les autres. 141

Ours.

Qu'est-ce qui irrite les Ours. 164

Outrage.

Quelle difference il y a entre l'outrage
& l'iniure. 258. 259

Ouvrage.

Quel ouvrage est permanent où tous les
autres sont perissables. 402. 403

Oyseau.

Quel est le principal instinct qui aide
l'oyseau de proye. 109

Pourquoy & comment les oyseaux pre-
disent l'auenir. 456

P

Paillardise.

Paillardise comment est vne gran-
deur de courage. 92

Quels sont les effets de la paillardise. 137

Pays.

Quel est le pays de l'homme. 357. 358

Si tout pays a de quoy nourrir ceux qui
l'habitent. 365

Paix

Compagne inseparable de la vertu. 32. 33

Comment nous deuons nous donner la
paix à nous-mesmes. 172. 173

Palleur.

Que la palleur n'est pas vne passion; mais
seulement vne émotion. 95

Pardon.

Quelle est la plus belle espece de par-
don. 115

Quelle difference il y a entre le pardon
& la clemence. 215

Combien de fois celuy qui a refusé le
pardon, a esté contraint de le deman-

der.

127

Pardonner.

Qui sont ceux qui ont plus de difficulté à
pardonner. 185

Parole

Pourquoy mise entre les maux de la na-
ture. 166. 167

Combien les belles paroles plaisent aux
Grands. 209

Que les paroles expriment d'elles-mes-
mes les sentimens de l'esprit. 210. 211

Parelies.

Quelles especes de Meteores, & quand
ils se font. 427

Quels sont leurs presages, & quelles
leurs qualitez. *la mesme.*

Comment se font les Parelies doubles.

428

Quels sont leurs presages. 428. 429

Parricide.

Qu'il y auoit moins de coupables de ce
crime, lors qu'il n'y auoit point de
loix establies contre ce crime. 204

Quel étoit le supplice des Parricides. 205

Passions

Aussi mauuais soldats que Capitaines.
78

Si le Sage peut auoir de veritables pas-
sions, ou seulement des apparentes. 86

Qu'il y a quelques passions dont on se peut
mesme faire des armes, selon Aristote.
86

Ce que l'on doit appeller passion & en
quoy consiste. 95

Quelle difference il y a entre passion &
emotion. *la mesme.*

Comment les passions prennent nais-
sance, comment elles croissent, com-
ment elles s'eleuent. 96

Comment l'on obtient souuent par l'i-
mitation des passions ce que des pas-
sions veritables n'eussent peu iamais
obtenir. 109

Quelles armes ce sont que nos passions.
127

Comment on peut faire depouiller les
autres de leurs passions. 132

Pastor

Cheualier Romain comment traité par
Caligula, avec son fils, & pourquoy.
125. 126

Quelle constance il fit paroistre en cette
occasion. *la mesme.*

Patience.

Quel auantage c'est que la patience. 106

Patrie.

En quoy les troubles de la patrie peuuent

TABLE

estre auantageux à vn homme de bien. 228. 229	changé leurs premieres demeures, & en quel nombre. 353. 354
Quelles raisons ont eu certains peuples de quitter leur patrie. 355	<i>Phalaris.</i> S'il estoit en colere, lors qu'il faisoit massacrer des hommes. 97
<i>Paulinus.</i> Quel estoit ce Paulinus à qui nostre Au- theur écrit. 278	Do quelle sorte il exerçoit ses cruantez. 212
<i>Paulus</i> Quel personnage parmy les Romains. 190	<i>Phase.</i> Ce qui empesche le Phase de s'enfler en ellé. 519
Combien affligé apres la victoire qu'il eut de Persée 324	<i>Philippes</i> Pere d'Alexandre par quelle vertu parti- culierement considerable. 157
<i>Pauvreté.</i> Raison pour faire mépriser la pauvreté. 22	<i>Philosophes.</i> Quelle difference il y a entre le Philoso- phe & le Sage. 51
En quoy consiste toute la vertu que l'on peut faire voir dans la pauvreté. 48	Combien les Philosophes ont de croix, & quelles. 45
Pourquoy il ne faut point craindre la pauvreté. 233. 234	Qu'ils ne font pas tout ce qu'ils disent, & que pourtant ils font beaucoup. <i>là</i> <i>mesme.</i>
Combien les pauvres ont d'avantages par dessus les riches. <i>là mesme.</i>	Pourquoy les Philosophes enseignent le mépris des choses qu'ils possèdent. 47
Ce qui rend la pauvreté supportable. 364. 365	<i>Philosophie.</i> Quels sont les effets de la Philosophie. 299. 300
Quelle estoit la chambre du pauvre, ou de la pauvreté chez les Romains. 365.	Combien elle hait la flatterie. 300
Exemple d'une heureuse & loüable pau- vreté. 435. 436	Quelle difference il y a entre la Philoso- phie & les autres sciences. 404. 405
<i>Pays.</i> Si tous pays sont suiets aux tremble- mens. 553. 554	En combien de parties se diuise la Phi- losophie. <i>Pieté.</i> 437. 438
<i>Pecher.</i> Comment on a osté aux hommes la honte de pecher. 55	Quels doiuent estre les effets ordinaires de la pieté. 81
<i>Peres.</i> Combien l'amitié des peres est differen- te de celle des meres pour les enfans. 6	<i>Pisistrate</i> Tyran d'Athenes pourquoy ne se voulut point fâcher contre vn yurongne qui le reprenoit de sa cruauté. 144. 145
Quelles sont les fonctions d'un bon pe- re, & en quoy semblables à celle d'un bon Prince. 196	<i>Cn. Pison</i> Quel personnage. 88
<i>Perils.</i> Consolation contre les perils. 554	Extrauagance de sa colere. 88. 89
<i>Persée.</i> Combien puissant Roy, & par qui vain- cu. 324	<i>Pithies</i> Quelles especes de meteores. 429. 431
<i>Peste.</i> Que la peste infecte indifferemment les plus foibles & les plus robustes. 136	<i>Pitié.</i> Ce que c'est que la pitié, selon l'Auteur. 215
<i>Petreus.</i> Illustre & glorieuse conuention de Pe- treus & de Iuba. 8	<i>Pituiteux.</i> Quels vices on doit craindre en ces per- sonnes. 112
<i>Peuple</i> Combien contraire à la raison. 25	<i>Plaisir.</i> Si les vicieux trouuent du plaisir dans le vice. 32
Combien tous les peuples sont suiets à la colere. 132	Que l'on ne peut viure avec plaisir, si l'on ne vit vertueusement. 35
Qui sont les peuples qui ont autresfois	Que les plaisirs des vicieux ne sont pas de vrais plaisirs. 36. 37
	<i>Plancus</i> Combien grand maistre en l'art de flate- ric.

DES MATIERES.

- Plantes.*
Comment des plantes si prodigieuses
naissent des moindres semences. 4
- Platon.*
Ce que les méchants reprochoient au-
tresfois à Platon. 44
Quel reproche l'on peut faire à Platon.
36
Remarque de Platon touchant le Sage.
90
Son opinion touchant le vin. 112
Écoliers de Platon quels. 114
Retenuë de Platon se sentant en colere.
146
Combien Platon auoit de seruiteurs.
365
- Pleurer.*
Quelle folie c'est de pleurer les defunts.
332. 333
Quel'on manqueroit plustost de larmes
en ce monde, que de suiet de pleurer.
384. 385
Que le cours de la vie ne se peut passer
qu'en pleurant. 385
Que ceux que nous pleurons ne nous
en scauent point de gré, s'ils sont bons,
& ne le meritent pas, s'ils sont mé-
chants. *là mesme.*
- Pluyes.*
Comment arriuent les pluyes. 4
Si les riuieres sont entretenues par l'eau
de la pluye. 479
Quelle difference entre les pluyes
d'Hyuer & les pluyes d'Esté. 524
- Pollion*
Comment vécut avec Cesar & avec
Timagenes. 158
- Polybe*
Quel, & comment flatté par l'auteur.
381. 382
- Pompée.*
Combien puissant, & quelle fut sa fin.
242. 249
Quelle estoit sa renommée. 296
Comment trompé par les Egyptiens, *là
mesme.*
Combien Pompée eust esté heureux,
s'il eust moins vécu. 335. 336
Combien la fortune fut cruelle aux
Pompées. 398
- Pompeies*
Ville où située & comment abyfmée.
550
- Poissons.*
Quelle estoit la delicatesse des anciens
Romains principalement en poissons.
489
- Posidonius*
Opinion de Posidonius touchant le ton-
nerre. 467. 468
- Pouffolle.*
Comment le sable de Pouffolle deuient
pierre. 490
- Pontres.*
Comment se font les Meteores ainsi
appelez. 410. 431
- Pouuoir.*
Quel est le pouuoir des Princes & com-
ment ils en deuoient vser. 178
- Preceptes.*
Quels preceptes nous deuons suiure &
comment. 56. 57.
- Precepteurs*
Quels precepteurs il faut bailler aux
enfants. 113
- Prestes.*
Que c'est chez les Grecs. 540
- Prestres.*
Combien il faut reuerer les Prestres. 55
- Prexaspe*
L'un des familiers de Cambise combien
lagement souffrit la mort de son fils.
148
- Prince.*
Quels discours vn Prince se doit tenir à
soy-mesme. 177. 178
Quel amour du peuple enuers son Prin-
ce est vn grand signe de son bon na-
turel, *là mesme.*
Qu'il ne faut pas s'étonner si le Prince
est plus aimé que les parens. 182. 183
Combien la clemence est necessaire
aux Princes. *là mesme*
Que la clemence rend les Princes sem-
blables aux Dieux. 184
Qu'il doit faire mesme traitement à ses
Suiets qu'il desire receuoir des Dieux.
185
Combien les crieries & les violences
sont messeantes au Prince. 186
Combien soigneusement ils doiuent
prendre garde à leurs comportemens.
186
Necessité commune aux Princes & aux
Dieux. *là mesme.*
Que l'on ne considere pas en eux ce
qu'ils font ; mais ce qu'ils peuuent
faire. 187
Comment il faut porter le Prince à la
debonnairété. 188
Quelles sont les fonctions d'un verita-
ble Prince. 193
Comparé au bon pere, *là mesme.*
Quel est le veritable tiltre d'un Prince
Souuerain. 196
Quel doit estre le commandement du
Prince sur ses Suiets. 197. 198

MMMm

TABLE

Si le Prince a la souveraine puissance sur ses Suiets. 198.199.
 Quelle est la vertu la plus signalée des Princes. 199
 Quelle est la plus seure Citadelle des Princes 201
 Que les bons Princes sont veus de leurs Suiets aussi volontiers qu'ils verroient les Dieux, s'ils descendoient en terre. *là mesme.*
 Combien il y a ordinairement d'occasions qui obligent vn Prince à la vengeance. 202
 Comment vn Prince se doit comporter en la vengeance des iniures. *là mesme.*
 Combien vn Prince doit mépriser la vengeance. 102.203
 Comment il doit vser de sa haute puissance, *là mesme.*
 D'où il doit tirer des occasions de faire éclater sa gloire, *là mesme.*
 Combien les punitions frequentes apportent de honte à vn Prince. 205
 Inuectiue contre la cruauté du plus grand Prince qui fut iamais. 205.206
 Que les alliez & les Suiets d'un Prince clement se ressentent ordinairement de sa debonnaireté. *là mesme.*
Priam
 Comment se gouverna enuers Achille le meurtrier de son fils. 126
Prison
 Par qui honorée. 56
Prodigalité.
 Quelles sont les inuentions de la prodigalité. 528.529
 Et quels sont les maux qui en prouiennent. *Profit.* 530
 Comment se peut connoistre le profit & le progrez que l'on a fait dans les belles connoissances. 64
Promptitude.
 Quelle promptitude est aymable. 127.128
Prosperitez.
 Comment les prosperitez continuelles rendent l'homme miserable. 12.13
 De quelles sortes de gens les prosperitez font le partage. 13
 Combien la prosperité d'autrui nuit à nostre bon-heur. 164.165
Providence.
 Quel est l'ordre de la providence. 357
Ptolomée
 Roy d'Egypte pourquoy hay d'un chacun. 95
 Combien puissant, & quelle fut sa fin. 242.243

Public
 Combien plus considerable que le particulier. 183
 Quand c'est qu'il faut se retirer du public. 226
Pudicité.
 Que la pudicité est tousiours en paix. 106
Puissance.
 Gloire detestable, mais ordinaire aux grandes puissances quelle. 178
 Comment se doit exercer la puissance. 195
Pulvillus
 Pontife combien constant en la mort de son fils. 324
Punitions.
 Quand c'est que les punitions sont necessaires. 73
 Pourquoy les punitions ne se doiuent pas faire de nuit. 153.154
 Ce que font les punitions trop frequentes. 187.188
Pyrrhus
 Grand-Maistre des combats Gymniques, & ce qu'il auoit accoustumé de recommander aux Lucteurs. 107
Pythagore.
 Comment Pythagore adoucissoit les passions de l'esprit. 142
Pyrenées.
 Pourquoy les Allemans passerent les Monts Pyrenées. 354.355

Q

Qualitez.
Qualitez combien ont de pouuoir. 110
 Que le lieu où l'on est assis, n'adiouste, ny n'oste rien à la qualité de l'homme. 170.171
 Que plus l'on est élevé en qualité, plus l'on doit conseruer sa repuration, & fuir le blâme d'une foiblesse de courage. 386
Querelles.
 Combien nous deuons estre soigneux d'éuiter les querelles. 127
 Prouerbe : faire querelle avec vn homme las. 143
 Combien soigneusement il faut fuir les querelles. 276.277
Querelleur
 Comment offence les autres. 141
Questions
 Naturelles de Senèque pourquoy commencées par la connoissance des Meteores. 404

DES MATIERES.

Quintus
 Consul retourne à sa charruë apres le
 consular. 302

R

Raison.
Raison combien auantageuse à
 l'homme. 33
 Combien de temps la raison a de la for-
 ce & de la puissance. 75
 Combien seroit extrauagant celuy qui
 enuoyeroit la raison demander du se-
 cours à la colere. 87
 Les auantages de la raison. 88

Rapports
 Combien il faut prendre garde de ne
 croire pas legerement aux rapports.
 114

Receptes.
 Combien profitent les receptes, mesme
 quelquesfois par la seule odeur & le
 toucher. 227.228

Refus.
 Combien fâcheux à vn grand courage.
 140

Regne.
 Description d'un regne cruel. 186

Regulus.
 Si la fortune luy a esté contraire. 11
 Quelle fut sa fin & comment il deuint
 immortel en vn moment. 249

Relasche.
 Combien il est necessaire de donner
 quelquesfois du relasche à l'esprit.
 248.249

Remedes.
 Quand c'est que les remedes font leur
 effet. 171

Repas.
 Quelle doit estre la fin & quel le but de
 nos repas. 46

Repentir
 Comment commande chez nous. 58

Repos
 Comment doit estre recherché. 60
 Quel doit estre le repos du Sage, 65
 Qu'il n'y a rien de plus doux que le repos
 de l'esprit. 106
 Qui sont ceux qui detestent leur repos.
 223.224

Combien il est difficile à vn homme
 d'affaires de trouuer du repos. 224.225
 Auis de Democrite à ceux qui cher-
 chent le repos de l'esprit. 243.244
 Comment des desordres & fautes d'au-
 truy l'on reconnoist la felicité de son
 repos. 270

Tome II.

Que le repos est si desirable que les plus
 grands du monde le loüent. 281

Que Cesar mesme soulageoit les in-
 quietudes par l'esperance du repos.
 282.283

Qui sont ceux qui n'ont pas le repos de
 l'esprit. 292.293.

Reproches.
 Quelles reproches on peut faire mesme
 aux gens de bien. 43.44

Republique.
 Si le Sage doit embrasser le gouverne-
 ment de la Republique. 59.60
 Deux sortes de Republique vnt grande
 & vniuerselle, & l'autre moindre &
 particuliere. 60

Qui sont ceux qui trauaillent pour l'vne
 des deux, ou pour toutes les deux
 ensemble. 60.61

Comment nous pouuons seruir la gran-
 de Republique. 61

En quelle Republique doit aller le Sage.
 65.66

Forme de Republique à quoy il ne man-
 que rien pour iouir d'vne liberté en-
 tiere. 179

Quelle est l'ame de la Republique &
 quel est son corps. 183

Quelle Republique c'est qui est commu-
 ne aux Dieux & aux hommes. 330

Reputation.
 Quel estat il faut faire de la reputation.
 40

Quels sont ceux qui doiuent auoir plus
 de soin de leur reputation. 186

Combien miserables sont ceux qui di-
 minuent leurs iours pour faire croi-
 stre leur reputation. 304.305

Rhein
 Et Rhône pourquoy ne s'enflent point
 en Esté. 519

Rhinocolure
 Pays de Perse d'où ainsi appellé. 154

Riches.
 Quel est l'interieur des Riches. 22
 Quel est l'homme veritablement riche.
 49

A quelles conditions le Sage peut estre
 riche. *la mesme*

Comment se doiuent comporter les
 riches parmy leurs biens. 53

Quelle difference il y a entre vn Sage
 & vn riche fol. 53.54

Comment le riche offense les autres. 141
 Pourquoy sont pauvres la plupart de
 l'année & inconstans en leur maniere
 de viure. 356

MMM m ij

TABLE

<i>Richesses.</i>	& le visage rouge, sont plus prompts à la colere.	111
Que les Richesses ne sont pas vn bien.	<i>Royaume.</i>	
17.18	Dans quel Royaume nous sommes nez.	42
En quoy consistent les Richesses des gens de bien.	<i>Rutilia</i>	
Comment il faut mépriser les richesses.	Combien ayma son fils Cotta.	371
46	<i>Rutilius.</i>	
De quoy peuuent seruir les Richesses à vn homme vertueux.	En quelle estime doit estre ce personnage.	10
Comment les richesses sont considerées des Sages & comment des esprits vulgaires.	Comment vécut.	249
48		
Quelle place elles ont chez les vns & les autres.	S	
48.49	<i>Sable.</i>	
Si les richesses sont bonnes, ou au contraire, si elles ne doiuent point estre mises parmy les biens.	S able de pouffolle comment deuient pierre.	490
51.52	<i>Sacré.</i>	
Pourquoy particulièrement il faut mépriser les richesses.	Qu'il n'y a rien de si sacré que la fortune ne touche.	400
233.234	<i>Sacrilege.</i>	
Combien les Richesses sont pernicieuses à l'ame.	Comment celuy qui blasme les Sages, est sacrilege.	56.57
363	<i>Sage.</i>	
<i>Rire.</i>	Quel est celuy qui doit estre appelé Sage.	35
S'il vaut mieux rire que pleurer les miseres & les vicissitudes de la vie humaine.	Quelles sont les voluptez des Sages.	37
247.248	Comment le Sage se gouuerne enuers la fortune.	48
<i>Riuages.</i>	Comment & où il reçoit ses presens, la mesme.	
Comment se découurent & se font voir à sec, lors que la mer se retire.	A quelles conditions le Sage peut posseder les richesses.	49
4	Quelle difference il y a entre le Sage & le Philosophe.	53
<i>Riuieres.</i>	Quelles vertus il doit mieux aimer, la mesme.	
Si les riuieres sont entretenues par l'eau de la pluye.	Quel auantage il y a de se retirer chez les Sages.	57.58
479	Si le Sage se doit approcher du gouuernement de la Republique.	59.60
Pourquoy les riuieres tarissent, puis que leurs causes sont permanentes.	Que par les loix de Chrysippe il est permis au Sage de viure en repos.	65
482	Si l'homme Sage doit haïr ceux qu'il void faillir.	83
Quelles sont les vrayes causes des riuieres.	Si le Sage peut auoir quelques passions, ou s'il en a seulement les apparences.	86
483.484	Pourquoy le Sage punit quelquesfois.	90
De l'accroissement & de la diminution de quelques riuieres.	Si le Sage se doit mettre en colere contre les vices.	98.99
486.487	Combien indigne de voir la passion du Sage dependre de la malice d'autruy. la mesme.	
Pourquoy quelques riuieres grossissent en Esté.	Qui empesche que le Sage ne se mette en colere.	102.103
495		
<i>Rois.</i>		
Quelle est la vertu la plus glorieuse aux Roys.		
181		
Quand c'est que leur grandeur est la plus stable.		
181.182		
Belle comparaison de la colere d'un Roy avec vn foudre.		
187		
Si c'est faire vne iniure aux Rois de leur empescher la liberté de parler.		
187		
Difference entre vn Roy & vn tyran.		
192.193		
<i>Rougeur</i>		
Quelle sorte de mouuement, quand & comment se fait.		
94		
<i>Roux.</i>		
Pourquoy ceux qui ont le poil roux		

DES MATIERES.

- Comment il tasche de corriger les pe-
cheurs. *là mesme.*
- Si le sage doit se faire craindre. 103. 104
- Que personne ne naisst sage, mais de-
vient tel. *là mesme.*
- Comment le sage fera tout ce qu'il doit
faire. 105. 106
- Quelle sage doit estre en l'execution de
ses entreprises. 110
- Si l'homme sage est capable de compas-
sion. 214
- Quel est le deuoir de l'homme sage en la
conuersation ciuile. 214. 215
- Que le sage ne peut receuoir iniure. 255.
256. & *suivant.*
- Que sa condition est telle, qu'aucun ou-
trage ne luy peut donner d'atteinte.
là mesme.
- Description plus particuliere des auan-
tages du sage. 257. 258
- Que les fleches des violents se perdent
contre luy, comme si elles estoient ti-
rées contre le Ciel. *là mesme.*
- Que le sage s'offence mesme de l'opinion
de la douleur. 258. 259
- Qu'il ne peut rien perdre. 259. 260
- Qu'il ne tient de la fortune & se conten-
te de sa vertu. *là mesme.*
- Qu'il ne peut faire aucune perte. 260.
261
- S'il se peut trouuer vn sage tel que l'Au-
rheur le decrit. 291. 262
- Combien le sage est semblable à Dieu.
263. 264
- Que le sage ne manque de rien, & que
le méchant n'a rien qui le puisse in-
commoder. 264
- Qu'il est seul capable de conseil & n'est
point suiet aux choses fortuites. 265
- Ne sent point de trouble en son ame.
266
- Comment il retient ses passions. *là mes-
me & suivant.*
- Qu'il ne s'offence point du mépris. 266.
267
- Qu'il est touché, mais iamais abbattu de
douleur. 267
- Raisons pourquoy le Sage ne s'offence
point des insolences des méchants.
269
- Quel est le deuoir du Sage, quand on l'a
outragé de fait. 270. 271
- Que le Sage conduit ses actions autre-
ment que le vulgaire. 271
- Prerogatiues du Sage pardessus le reste
des hommes. 299. 300
- Que le Sage ne peut estre miserable, &
pourquoy. 350
- Sagesse.*
En quoy consiste la veritable sagesse. 27
Quelle difference il y a entre celuy qui
aime la sagesse, & celuy qui est déjà
en possession de cette richesse. 51
Comment parle celuy qui a la sagesse
en partage. 54
Ce qui empesche l'acquisition d'une ve-
ritable sagesse. 222
Ceux qui meurent avec une sagesse plus
auancée, combien plus louable.
340. 341
- Salut.*
Quel est l'ouurage du salut d'autrui. 184
- Sang.*
Que celuy qui aura répandu le sang d'au-
trui, trouuera qui répandra le sien.
297
- Sangliers.*
Ce que font ces animaux, quand ils se
mettent en colere. 68
- Sceuoie.*
En quelle estime il doit estre. 10
- Science.*
Qu'il n'y a point de plus belle science
que de sçauoir bien & vertueusement
viure. 289. 290
- Scipions.*
Comment se gouvernerent l'un à Car-
thage, & l'autre à Numance. 80
- Seruilus.*
Lac de Seruilus quel à Rome. 10. 11
De quel argent furent mariées les filles
de l'un des Scipions. 366
- Scythes*
Pourquoy plus suiets à la colere que les
autres nations. 108
- Scythie.*
D'où vient que la Scythie monstre des
villes de l'Achaïe. 354-355
- Secousse.*
Quel tremblement de terre nous appel-
lons secousse. 572
- Seianus*
Combien puissant & quelle fut sa fin.
242
- Senèque.*
Si Senèque a abandonné le party des
Stoïciens. 58 59
- Sens.*
Quand c'est que l'on n'a pas le bon sens.
30
- Serpens.*
Ce que font les serpens que l'on irrite.
68

TABLE

<i>Servilies</i> Quels personnages chez les Romains. 190	<i>Solon.</i> Si Solon s'est quelquesfois abandonné au vin. 252
<i>Servitude.</i> Quelle est la plus cruelle servitude où l'esprit puisse tomber. 40 Combien la servitude diminue le courage. 112 Quelle servitude la grandeur mesme ne peut euit. 186. 187	<i>Souffrir.</i> Jusqu'où l'on peut aller en souffrant, & ce que peut l'habitude de souffrir. 16
<i>Séuerité</i> D'un Prince punie par le peuple. 196	<i>Soupçons.</i> Combien soigneusement il faut reietter les soupçons. 115. 116
<i>Sextus Papirius</i> Quel personnage, & comment traité par Cesar. 153	<i>Sources.</i> Comment les sources d'eau chaude sortent du sein des riuieres les plus froides. 4
<i>Smindirides</i> Entre les Sybarites se plaignoit de voir traualier vn homme, pour ce que son traual le lassoit. 116 Et d'une rose repliée. là mesme.	<i>Souspirs.</i> Si les souspirs sont tousiours signes d'une passion, ou seulement d'une emotion. 95
<i>Société.</i> Comment s'entretient la société humaine. 73	<i>Stilpon</i> Pourtrait d'un homme vertueux. 260
<i>Socrate.</i> S'il a esté maltraité des Dieux. 12 Quel mépris ce Philosophe faisoit de tous les biens de fortune. 52. 54 Combien il a honoré la prison. 56. 365 En quel temps remit le chastimēt de son seruiteur. 84 Quel Philosophe. 98 Patience de Socrate, & ce qu'il dit, ayant receu vn soufflet. 144 Comment se declaroit contre Socrate, & s'opposoit à soy-mesme. 147 Pourquoy la Republique d'Athenes le fit mourir. 230. 249 Comment Socrates supporta toutes les mocqueries que l'on luy fit dans les Comedies. 276	<i>Stoïciens.</i> Opinion des Stoïciens touchant le createur. 19 Paradoxe des Stoïciens touchant la necessité du destin, lesquels attachent la premiere cause qui est Dieu, aux causes secondes. 20. 21 Autre Paradoxe touchant le pouuoir qu'ils donnent à l'homme de sortir de ce monde, auant son heure, & par des moyens illegitimes. 21. 22 Si Seneque abandonnoit les Stoïciens, & si sa methode leur pouuoit déplaire. 58. 59 Par quel chemin les Stoïciens nous enuoient à la tranquillité. 59. 60 Opinion des Stoïciens touchant la colere. 110 Quelle estoit la secte des Philosophes Stoïques. 213 Quelle estoit l'austerité des anciens Stoïciens. 221 Que l'austerité de la vie Stoïque n'est point si extraordinaire qu'elle doie détourner personne de la suivre. 254. 255 Que les Stoïciens ont eu plus d'apparence que d'effet, & qu'ils ont senti les incommoditez de la vie, aussi bien que les autres hommes. 256 Qu'ils ne reconnoissoient point pour injure ce que les autres appelloient de ce nom-là. 272. 273. 274 Opinion des Stoïciens touchant les causes de l'embrasement de l'air. 447 Leur opinion touchant le destin. 458
<i>Soldat.</i> Comment le soldat deuient plus adroit. 16 D'où vient que quelquesfois les genoux tremblent aux meilleurs soldats. 95	
<i>Soleil.</i> Moyens de voir aisément l'Eclipse du Soleil. 427 Quand se fait l'Eclipse entiere. 428	
<i>Solitude.</i> Quels biens apporte la solitude. 57 Combien la solitude apporte de commoditez. 226 Ce qu'il faut euit. dans la solitude. 227 Quels sont les effets de la solitude. 249 Combien plus auantageuse que le tracas des affaires. 302. 303	

DES MATIERES.

En quoy conformes aux Toscans, *là mesme & suivant.*

Opinion des Stoïciens touchant Jupiter. 464

Opinion des Stoïciens touchant l'Eau. 484

Que les Stoïciens ignorans du deluge qui auoit desia passé, en attendoient tousiours vn autre. 501

Opinion des Stoïciens touchant la grece. 524

Subiets.

Que l'amour & la bien-veillance des Subiets est la plus erme citadelle des Princes. 201

Que les suiets voyent vn bon Prince aussi volontiers qu'ils verroient les Dieux, s'ils descendoient en terre. *là mesme & suivant.*

Miserable condition des Suiets sous vn tyran. 246

Sublime.

Combien il y a de difference entre l'esprit sublime & le superbe. 90

Superstition.

Combien soigneusement il faut fuir la superstition. 56. 57

Supplice.

Quel estoit le supplice des parricides. 204

Que la rareté des supplices témoigne l'innocence. 205

Que les supplices n'assurent pas tousiours les gents de bien. *là mesme.*

Supporter.

Raison pour exciter à supporter toutes choses courageusement. 19

Surmulet

Combien excellent poisson. 488

Combien c'est vn agreable spectacle de le voir mourir. *là mesme.*

Sylla.

S'il doit estre estimé heureux. 11

Parole furieuse & abominable de Sylla. 91

Exemple particulier des cruautez de Sylla. 127

Comment Sylla fit traiter Marius. 152

Combien Sylla parut égal à soy-mesme en la mort de son fils. 323. 324

Syriens

Quels en guerre, selon l'Auteur. 79

Syrtes.

Que deuiennent ceux qui se rencôrent dans les Syrtes. 39

T

Tarente.

Tarente, quelle ville, & combien son port est commode en tout temps. 225

Tauraux.

Ce qu'ils font quand ils se mettent en colere. 68

Qu'est-ce qui met en colere les Tauraux. 164

Telephore

Rhodien amy de Lyfimachus comment traité par ce Prince. 152

Temperance.

Combien cette vertu apporte de repos à l'esprit. 75. 76

Temps.

Que celui qui est né pour rechercher toutes choses, a bien peu de temps. 63

Combien pretieux & la perte fâcheuse. 172. 173

Que toutes choses attendent leur prix & leur valeur du temps. 218

Comment il faut ménager le temps. 286. 287

Que ceux qui se iotent du temps, s'y trouuent en fin trompez. 288. 289

Que le temps s'échappe mesme à ceux qui sont les plus occupez. 289. 290

Quel sera le dernier temps, au sentiment de l'auteur. 344. 345

Tentire

Ville d'Egypte située dans vne Isle de mesme nom. 518

Terentia

Femme de Mecenas, quelle. 12

Terre.

Que la terre est vne partie necessaire de l'vniuers. 440

Du voisinage de l'air & de la terre. *là mesme & sui.*

Si les eaux qui sortent de la terre, retournent dans la terre. 479

Comparaison de la terre avec les corps humains. 484. 485

Si la terre peut estre entierement submergée par les pluyes. 501

Si la terre est cause elle mesme de son tremblement. 562

Si la terre tourne, le Ciel demeurant immobile, ou si le contraire arriue. 585. 586

TABLE

<i>Thales</i> De quelle opinion touchant l'eau. 484 <i>Theatre.</i> Comment le Theatre rend les vices re- commandables. 57 <i>Theodore</i> Philosophe, quelle réponse fit au tyran qui le menaçoit. 245 <i>Theodote.</i> Pourquoy est hay d'un chacun cet Eryp- tien. 95 <i>Theophraste</i> Quel personnage, & de quelle opinion touchant la vertu. 81 De quelle opinion touchant les fontai- nes. 482. 483 Opinion de Theophraste touchât le Nil. 518 Opinion de Theophraste touchant le tremblement de la terre. 562. 563 <i>Teutons.</i> Qui fut cause du grand carnage de Cim- bres & de Teutons qui s'estoient iet- tez sur les Alpes. 79 <i>Thresors.</i> Que les plus pretieux ne sont pas capa- bles de troubler la tranquillité du Sa- ge. 166. 167 <i>Tibere</i> Comment regarda la mort de son fils, & de celuy qu'il auoit adopté. 323 <i>Tibre.</i> Quelle est l'eau du Tibre, selon quelques- vns. 491 <i>Timagenes</i> Comment traitté d'Auguste, apres ses medifances. 158 <i>Timide.</i> Quelle difference il y a entre celuy qui craint, & celuy qui est naturellement timide. 72 <i>Tite-liue.</i> Pensée de Tite-liue rebutée de l'Au- teur. 91 <i>Tombeau.</i> Que le tombeau n'enferme que la plus petite partie de l'homme. 341. 342 <i>Tomber.</i> Pourquoy nous voyons tomber tant de monde. 25 <i>Tonnerres.</i> Comment se font les Tonnerres selon Aristote. 410 Où se font les tonnerres, & de quoy. 445 Comment se font les tonnerres selon d'autres. 447. 448	Diuerfes opinions sur ce suiet. <i>là mesme</i> & <i>suivant.</i> Des diuerfes sortes de tonnerres. 452 Merueilleux effets des tonnerres. 452. 453 Pourquoy les nuës heurtent les monta- gnes sans tonnerres. 453 Comment l'air est propre à former les tonnerres. 454 Ce que c'est que nous appellons tonner- re. 467 Definition veritable du tonnerre. 468 Comment il se fait. <i>là mesme.</i> <i>Torches.</i> Comment se font les meteores ainsi ap- pellez. 410 <i>Toscans</i> Quels, & quelle est leur opinion tou- chant les foudres. 455. 456 En quoy differents des Stoïques. 456 Opinion des Toscans touchant Iupiter. 464 Diuision des foudres selon les Toscans. 464 Raisons qui refutent cette opinion. <i>là</i> <i>mesme.</i> <i>Tourbillon.</i> Quel est le cours du tourbillon, & com- ment il s'engendre. 590. 591 Que le tourbillon de l'air ne peut causer l'inflammation des Cometes. 591 <i>Tranquille.</i> Qui est celuy qui est proprement tran- quille. 295 <i>Tranquillité.</i> Par quelles voyes les Stoïciës & les Epi- curiens nous enuoyent à la tranquil- lité. 59. 60 Moyen que nous donne Democrite, pour trouuer la tranquillité. 138 Ce qui peut conseruer la tranquillité. 153. Ce qui doit assseurer nostre tranquillité. 160. 161 Que qui ne retient sa cholere, ne peut iouiſſer d'aucune tranquillité. 168. 169 Quelle est la vraye tranquillité. 221 Le moyen de paruenir à cette tranquil- lité. 222 A quelles marques on peut reconnoistre cette tranquillité, lors que l'on y est paruenue. 222. 223 Image de la tranquillité au milieu de la tempeſte. 247 <i>Trauail.</i> Quelles gens le travail appelle. 18. A qui nous deuons consacrer nostre travail. 58 Qu'il
---	--

DES MATIERES.

Qu'il n'y a point d'âge en la vie, exempt
de trauail. 58

Admirables effets du trauail. 105

Combien le trauail assidu est nuisible à
l'esprit. 248.249

Trauerfes.

Comment vne ame peut trouuer du sou-
lagement parmy les plus grandes tra-
uerfes. 237.238

Comment il faut supporter les trauerfes.
400

Tremblemens.

Comment se font les tremblemens de
terre. 4

Pourquoy la question du tremblement
de terre est mêlée dans la Philosophie.
438

Comment il se fait. *là mesme.*

Differents effets des tremblemens de
terre. 550.551

Combien ils sont effroyables & que l'on
n'y peut donner recmde. 551

Comparaïson de ces accidens avec les
autres ruines. 552

Comment se font & leurs causes. 556.557

Diuerses opinions des causes du trem-
blement de terre. 562.563. & *suïu.*

Examen de l'opinion de ceux qui
croient que le tremblement de terre
se fait par tous les elements, ou par
vne grande partie. 570

Opinion de l'auteur & d'Aristote sur
le mesme suiet. 571

Du tremblement de terre par secousse.
572

Si le tremblement se fait sous terre ou
sur la terre. 574

Effets qui suïuent les tremblemens.
577.578

Autres effets destremblemens de terre.
578.579

Raisons de certains effets causez par le
tremblement qui arriua dans la Cam-
panie. 579.580

Qu'apres les grands tremblemens ceux
qui suïuent, sont moins violens. 580

Instruction sur le suiet destremblemens.
580.581. & *suïu.*

Tristesse.

Si le ressentiment que nous auons de la
perte de nostre ennemy, doit estre
appellé tristesse. 95

Tullius

Cimber Pompeïen ennemy de Cesar, &
l'un des meurtriers. 169

Tome II.

Turannius

Quel personnage & combien soigneux
de sa reputation. 305.306

Tygre

Comment se perd sous la terre. 561

Tyran.

Difference entre vn tyrā & vn Roy.
192.193

Quels dangers courent les tyrans. 193.
194

Quelle inquietude suit ordinairement
les tyrans. 194.195

Vray pourtraict des tyrans, *là mesme.*

Pourquoy les tyrans sont encore com-
parez aux serpens. 206

Tyriens

Pourquoy se rencontrent en Affrique.
315

V

Vagues.

Vagues comment definies. 533

Valerius

Coruinus le premier qui prit Messane.
296

Vengeance.

Que la vengeance n'est point naturelle
à l'homme. 74.75

Qu'elle offence tout le monde, *là mes-
me.*

Combien il est auantageux de differer
sa vengeance. 114.115

Que ce mot de vangeance est vne pa-
role inhumaine. 124

Obiection de ceux qui disent qu'il y a du
plaisir en la vangeance refutée. 124.
125

Comment il en faut vser. 125

Combien elle est desauantageuse. 160.
161

Quels sont ordinairement les effets de
la vangeance. 208

Vanité.

D'où vient la vanité, & ce qu'elle pro-
duit. 113

Quelle estoit la vanité de l'auteur, se-
lon sa propre confession. 218.219

Exemple d'une ambitieuse & cruelle
vanité. 296.297

Naïue description de la vanité huma-
ine. 407

Vapeurs.

D'où ptouiennent les vapeurs, selon
Aristote. 410

Si les vapeurs sont les seules causes des
vents. 533

NNNn

TABLE

<i>Vatinus</i>		Que l'on doit dez l'enfance s'addonner à la recherche de la verité.	59
Nay pour se faire mocquer, se moquoit plaisamment des autres.	273. 274. 275	Que plus on l'agite, plus elle deuient claire.	120
<i>Vedius</i>		<i>Vers.</i>	
Pollion combien seure en sa colere.	172	Que les vers adoucissent l'esprit.	142
Comment puny par Cesar.	173	<i>Vertiges.</i>	
Pourquoy hai de tout le monde aussi bien que de ses esclaves.	299	Quelles sortes de mouuements, quand & comment se font.	94
<i>Velleius</i>		<i>Virtu.</i>	
Combien grand maistre en l'art de flaterie.	510	Quand & comment elle paroist en son lustre.	6
A quelles sortes de gens la vangeance est plus permise.	186	Combien elle est auide de perils	13
<i>Venins.</i>		Comment elle s'apprend.	16
Que la terre enferme plusieurs venins.	578	Quel est le chemin le plus cheri de la vertu.	21
<i>Ventre.</i>		Ce que c'est que la vertu & où est son siege.	31
Que le ventre n'a point d'aureilles, comment se doit entendre.	303	Que la vertu doit tousiours marcher deuant la volupté.	39
<i>Vent.</i>		Combien de temps la vertu demeure inuincible.	40
Quelle est la definition du vent.	532	Iusqu'à quel degré elle peut monter.	41
Presage du vent selon Democrite.	533	Combien les vertus sont differentes.	53
Comment se font les vents.	534	Si la vertu donne du plaisir.	33. 34
Que les vapeurs ne sont pas la seule cause des vents.	535	Si elle plaist, parce qu'elle donne du plaisir, ou si elle donne du plaisir, parce qu'elle plaist.	<i>là mesme.</i>
Des vents en particulier.	535. 536	S'il se peut dire que c'est qui fait desirer la vertu.	33. 34
Ce que c'est que le vent de tourbillon.	536	Que c'est que l'on peut retirer de la vertu.	34
Des vents qui sortent des cauernes, & des autres lieux sousterrains.	540. 541	Comment la vertu choisit & admet les voluptez.	35
Des quatre vents principaux.	542	Ce qui luy donne de la ioye.	<i>là mesme.</i>
Autre diuision des vents en douze, selon Varron.	543	Que la vertu n'admet iamais de plaisirs, sans la temperance.	34. 35
Leurs noms.	543. 544	Si la vertu peut demeurer avec la volupté.	35. 36
S'il y a douze vents.	<i>là mesme.</i>	Si la vertu & la volupté se peuuent mêler ensemble.	39. 40
Pourquoy il n'y en a point dauantage.	544	Que la vertu suffit pour viure heureusement.	42
S'il y a autant de vents que l'air a de parties.	545	De quoy a besoin celuy qui est seulement dans le chemin de la vertu.	<i>là mesme.</i>
Effet de la prouidence en la creation des vents.	<i>là mesme.</i>	Quelle difference il y a entre les esprits qui aspirent à la vertu.	43
Si le vent est cause du tremblement de la terre.	563	Qu'elle vertu l'on peut faire paroistre dans la paureté.	48
Si c'est la principale.	568	Combien grande marque de vertu, de déplaire aux méchants.	51
Si le vent qui se iette sous terre, en cause le tremblement.	573	Quelle est la vertu la plus assurée.	80
Comment le vent ébranle la terre.	575		
<i>Verges.</i>			
Especies de Meteores où se font.	426		
Quels sont leurs presages.	<i>là mesme.</i>		
<i>Verité</i>			
Combien difficile à trouuer.	59		

DES MATIERES.

Ce que c'est qu'une vertu oisive. 64

Si la vertu se peut mettre en colere contre les actions vicieuses, comme elle se monstre fauorable aux actions honnestes. 98

Comment il faut honorer la vertu. 55

Auis & resolutions de ceux qui font profession de la vertu en leurs deportemens. *la mesme*

Combien il est auantageux à la vertu d'estre persecutée. 56

Comparaisons pour rehausser l'éclat de la vertu. *la mesme & suiv.*

Quelle est la plus forte & la plus ardente vertu. 194

Que hors de la vertu il n'y a point de recompense qui soit digne de la vertu. 177

Que le plus beau fruit des actions vertueuses est la gloire de les auoir faites. *la mesme.*

Quelle est l'union la plus honorable entre les vertus. 183

Quelle de toutes les vertus est plus humaine, & conuient le mieux à l'homme. 181

Pourquoy la vertu ne peut estre offensée par le vice. 262

Que la vertu & la nature sont les deux plus belles choses de l'univers. 356

Effets & fruits de la vertu. 405. 406

Comment la vertu, & celui qui en a la possession, méprise les choses du monde. 406. 407

Que la vertu ne dedaigne personne de ceux qui la recherchent. 511. 512

Vertueux

Qu'il ne faut pas prendre garde quelle est la fin des vertueux. 247. 248

Quel contentement trouue l'homme vertueux, en quelque lieu qu'il se rencontre. 357. 358

Que le vertueux se trouue le plus souvent en butte aux traits de la fortune. 382

Vestales

Comment se gouernoient dās leur profession. 59

Vices.

Qu'il y a autant de vices que d'hommes dans les lieux publics. 100 101

Comment il faut reprimer les vices. 103.

Combien il est profitable de se roidir contre les vices. 105. 106

Tome II.

Quels sont les vices les plus legers. 108

Comment les vices irritent les vertus, & qu'il est quelquesfois difficile de reconnoistre les vns d'avec les autres. 181

Combien plus difficiles à domter que les bestes. 255. 256

Que les Poëtes augmentent & allument les vices, & comment. 300

Que tous les vices se suivent ordinairement & se ioignent. 512. 513
Vicieux.

Si les vicieux trouuent du plaisir dans le vice. 32

Que nous sommes tous vicieux. 160

Que les vicieux demeurent à iamais miserables auprès leurs biens fantastiques. 260. 261

Et encore plus apres leur perte. *la mesme.*

Si la vertu peut estre offensée par les vicieux. 262

Vicissitude.

Ce que nous deuons apprendre de la continuelle vicissitude du monde. 474. 475

Victorieux

Quand c'est que le victorieux doit estre estimé vaincu. 127

Vie.

Si la vie de chaque homme est differente de celle d'un autre. 19

Vie des gens de bien comme en un chemin panchant, & pourquoy. 22

Quand c'est que la vie est bien heureuse, & quelle elle est. 27. 28. 29

D'où procede particulièrement la vie inquiete. 40

Comment la vie du vertueux accuse celle du vicieux. 45

Quels sont les moyens de paruenir à la vie heureuse. 48. 49

Ce qu'il faut faire pour faire marcher nostre vie d'un mesme pas, & pour luy faire suivre le mesme ordre. 58

Que la vie contemplatiue des Sages est de bien plus grand vsage, que l'actiue des plus grands Capitaines. 62. 63

Avec quel esprit on se doit appliquer aux fonctions de la vie civile. 63

Trois sortes de vie, dont on cherche ordinairement la meilleure. 64

Quel doit estre celui qui a la puissance de vie & de mort. 90

NNN ij

TABLE

En quoy semblable à vne école de Gladiateurs. 99 Quel est le chemin qui meine à l'heureuse vie. 106 Combien d'empêchemens & d'embaras se rencontrent dans le grand chemin de la vie. 139 Combien peu nous devons estimer cette vie. 240.241 Que le terme de la vie est assez long; mais que la pluspart en est bien mal employée. 278.279 Combien les vices l'accourcissent. 279 Que de toute nostre vie la moindre partie est celle qui est bien employée. 279.280 Causes de ce desordre. <i>là mesme</i> En quoy consiste particulièrement la longue vie. 288 Combien l'incertitude de la vie doit estre puissante, pour faire bien ménager le temps. 289.290 Que des trois saisons de nostre vie, nous ne sommes assurez que de celle qui est passée. 289.290 Que ceux qui s'embarassent de trop d'affaires, ont vne vie fort brieue & misérable. 291.292. Que la vie est semblable à vn theatre où l'on ioste vne comédie dont les habits sont empruntez. 319.320 De combien de calamitez la vie est pleine. 327 Que c'est que la vie humaine. 389.390 Considerations singulieres de la vie humaine. 475 Quelle doit estre l'innocence de la vie. 475.476 <i>Vlisses</i> Comment Vlisses fut veritablement sage. 255 <i>Vnion</i> Compagne inseparable de la vertu. 33.34 <i>Vniuers</i> En combien de parties diuise, & quelles. 437.438 Comment nous devons contempler l'vniuers. 474.475 <i>Vieux.</i> Ce que doiuent faire ceux qui sont vieux. 59 Pourquoy plus coleres que les autres hommes. 111 <i>Vin</i> Comment le vin allume la colere. 111 Delicatesse Romaine pour rafraichir le vin. 117	Des grands hommes qui en ont vscé. 252 Effet particulier de la foudre sur le vin. 467.468 <i>Virgile</i> Combien grands seruices il a rendus au monde, & ceux qui l'ont fait connoistre. 388 <i>Viure.</i> Cōbien il est nuisible de viure sur le modele d'autrui. 25 Que l'on ne peut viure avec plaisir, si l'on ne vit vertueusement. 35 Que le cours de la vie n'est pas trop long, pour apprendre à bien viure. 286.287 Que c'est auoir assez vécu, que de l'auoir appris. <i>là mesme</i> Quelle difference il y a entre viure & estre au monde. 287.288 <i>Voix.</i> Combien la voix des bestes est differente de celle de l'homme. 72 Comment la voix penetre au trauers des murailles. 442.443 <i>Volefus</i> Proconsul en Asie sous Auguste combien cruel. 97 <i>Volupté.</i> Quelle est la veritable volupté. 28 Combien c'est vne dangereuse maistresse. 29 Opinion de ceux qui ont voulu faire passer la volupté pour le souuerain bien, refutée. 32 Autre opinion que la volupté ne se peut separer de la vertu. <i>là mesme.</i> Malheur de la volupté. <i>là mesme.</i> Difference de la volupté & de la vertu. <i>là mesme.</i> Comment la volupté deuient desagréable. 32 Si les méchants ont des voluptez. <i>là mesme.</i> Si la volupté doit estre la compagne de la volonté. 32 Comment la volupté accompagne la vertu. 33 Que la volupté est moins le bien de l'homme, que celui des bestes. 34 Que la volupté bien loin d'estre le souuerain bien, n'est pas seulement vn bien. 35 Combien elle persuade d'indignitez. 36 De quelle nature elle est. <i>là mesme.</i> Ce qui peut rendre malheureux ceux là mesmes qui viuent au milieu des vo-
---	---

DES MATIERES.

luptez. 37. 38. Quelles sont les voluptez des insensez, & quelles sont celles des Sages. 37. 38. Pourquoi la louange mesme de la volupté est dangereuse. *là mesme.* Comment Epicure la resserre. *là mesme.* Que ce qui suffit à la nature est trop peu pour la volupté. 38. Combien necessaire de reconnoistre la difference des voluptez. 38. 39. Que ceux qui commencent par la volupté, pensant acheuer par la vertu, perdent ordinairement l'un & l'autre. 39. Que le défaut de la volupté tourmente, & l'excez tuë. 39. Que deuiennent ceux qui commencēt par la volupté pour acheuer par la vertu. 39. 40. Si la vertu & la volupté se peuuent mêler ensemble. *là mesme.* Inconueniens qui s'ensuiuent d'une telle alliance. *là mesme & suivant.* Si la volupté peut estre sans la contemplation. 64. 65. S'il y peut auoir quelque volupté solide. 65. Si la secte qui ne regarde que la volupté, est priuée de l'action. *là mesme.* A quelle condition Epicure promettoit de se retirer de la volupté. *là mesme.*

Voyage.

Comment se doit faire le voyage de cette vie, & combien different de tous les autres. 25

Vray.

Quelle lumiere est necessaire pour distinguer le vray d'avec le faux. 26

Vulgaire

Combien mauuais interprete de la verité. 26

Qui sont ceux que l'Auteur met parmy le vulgaire. *là mesme.*

X

Xantippe.

X Antippe, femme de Socrate combien indignement traittoit son mary. 276

Xenophante.

qu'alexandre courroit aux armes, quand il entendoit chanter Xenophante. 95

Xerxes.

Quelle fut son inhumanité, & comment il en fut puny. 151

Y

Yeux.

Y Eux, comment nos yeux iettent les fondemens de la verité. 62. 63
Si les yeux étincellans sont signes de passion, ou seulement d'une emotion. 95

Comment il nous arriue de fermer les yeux quand quelqu'un nous passe la main pardeuant la veuë. 97

Pourquoy il ne faut point toucher aux yeux, tandis qu'ils sont enflammez. 171

Yure.

personnes yures combien suiuetes à la colere. 111

Quelle difference il y a entre un homme qui est yure, & celuy qui est suiuet à s'enyurer. 72

Yurongnerie.

Inuectiue contre l'yurongnerie. 284. 285

Yurongnes.

Combien la compagnie des yurongnes est pernicieuse. 140

Yuresse.

Quels sont les effets de l'yuresse. 82

Z

Zenon.

Z Enon, de quelle opinion 59
Comment Senèque méloit les principes d'Epicure, parmy les preceptes de Zenon. 59

Comment l'on peut dire qu'il a fait de plus grandes choses que s'il eust conduit des armées. 64

Si ce Philosophe a vécu selon ses preceptes. 64

Combien son repos a esté plus vtile que le trauail des autres. 64. 65

Opinion de Zenon touchant les passions du Sage. 86

Comment Zenon receut la nouuelle d'un naufrage, où tout son bien s'estoit perdu. 245

Combien Zenon estoit seuer en sa doctrine. 365



PRIVILEGE DV ROY.



LOVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre ; A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlement , Preuosts , Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre cher & bien aimé ANTOINE DE SOMMAVILLE, Marchand Libraire en nostre bonne ville de Paris, nous a fait dire & remonstrer qu'il a avec grands fraiz fait de nouveau mettre en beau François par le Sieur PIERRE DV RYER, toutes les Oeuures de SENEQUE, restant à traduire apres ce que Messire FRANÇOIS DE MALHERBE en auoit donné au public, lesquelles il a desia imprimées, en vertu du Priuilege qu'il a de Nous obtenu : mais d'autant qu'il craint que d'autres Libraires ou Imprimeurs plus enuieux de leur profit que de celui du Public, voyant ledit Priuilege expiré, ne voulussent contrefaire lesdites Oeuures de Seneque, en tout ou partie, ce qui causeroit vn notable dommage au Suppliant, s'il ne luy estoit pourueu de nos Lettres à ce nécessaires, Nous requerant humblement icelles : A CES CAUSES, desirant favorablement traiter ledit Exposant, & luy donner moyen de retirer les fraiz qu'il luy a conuenu faire, & qu'il faudra encore cy apres faire, Nous luy auons permis & permettons par ces Presentes, d'imprimer ou faire imprimer toutes lesdites Oeuures de Seneque en François, tant de la version de Messire François de Malherbe que dudit Pierre du Ryer, soit en vn seul volume, ou en plusieurs, ainsi qu'il aduifera bon estre, durant le temps & espace de dix ans entiers & accomplis, à compter du iour que toutes lesdites Oeuures seront acheuées d'imprimer, ou parties d'icelles : Faisant defenses à tous Imprimeurs & Libraires, ou autres de les contre-faire, ny en vendre de contre-faites & d'autres impressions, que de celles qu'aura fait ou fait faire ledit de Sommauille, ou autres ayant droit de luy; encore qu'aucun desdits Priuileges fust expiré, à peine de quinze cens liures d'amende, applicable vn tiers à Nous, vn tiers à l'Hostel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à l'Exposant, confiscation de tous les exemplaires contrefaits, & de tous despens, dommages & interets; Voulant qu'en mettant au commencement ou à la fin de chacun desdits liures autant des Presentes, elles soient tenuës pour deuëment signifiées, & que foy y soit adioustée comme à l'Original; A condition qu'il sera mis deux exemplaires dudit liure dans nostre Bibliothèque publique, & vn autre en celle de nostre tres cher & feal Cheualier Garde des Sceaux de France le Sieur Molé, auant que de l'exposer en vente, à peine de nullité des Presentes. Si vous mandons, que du contenu en icelles vous fassiez iouïr & user pleinement ledit de Sommauille, ou ceux qui auront droit de luy, faisant cesser tous troubles & empeschemens qui pourroient luy estre donnez. Mandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire tous actes & exploits nécessaires; Car tel est nostre plaisir : Nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande, prise à partie, & toutes autres Lettres à ce contraires, ausquelles nous auons derogé & dérogeons par ces Presentes. Donné à Paris, ce 25. iour de Septembre, l'an de grace mil six cens cinquante-vn : Et de nostre regne le neuuesme. Par le Roy en son Conseil, LE BRVN, & scellé du grand Sceau de cire jaune.

Le present Priuilege a esté signifié à tous les Libraires, Imprimeurs & Relieurs de la Communauté, suiuant le proces verbal de Coulon Sergent Royal, en date du 31. Mars, premier & deuxiesme iour d'Avril 1654.

Registré sur le Liure de ladite Communauté, suiuant l'Arrest du Parlement en date du 8. Avril dernier, le 29. May 1653. BALLARD.

Les Exemplaires ont esté fournis.

Acheué d'imprimer en vertu du Priuilege cy-dessus le 14. Octobre, 1658.